

D G

Ref

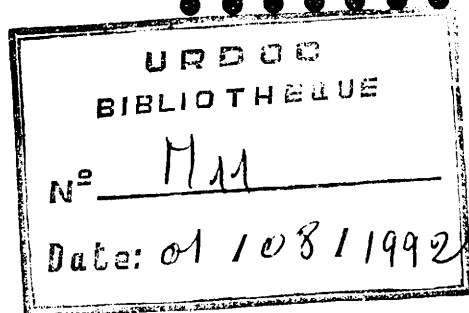
LE DIAGNOSTIC PARTICIPATIF OU "PARTICIPATORY RURAL APPRAISAL"



.....

ASTUCES ET AIDES MEMOIRES POUR LES PARTICIPANTS
D'UN ATELIER D'INITIATION

.....



M11

L00
2559

LYNN ELLSWORTH, FADEL DIAMÉ, SOUKEYNA DIOP, DANIEL THIEBA
MISE EN PAGE PAR SARAN KOUROUMA

PRAAP, C.P. 13 DAKAR-FANN, SÉNÉGAL
AOÛT, 1992, VERSION 1.2

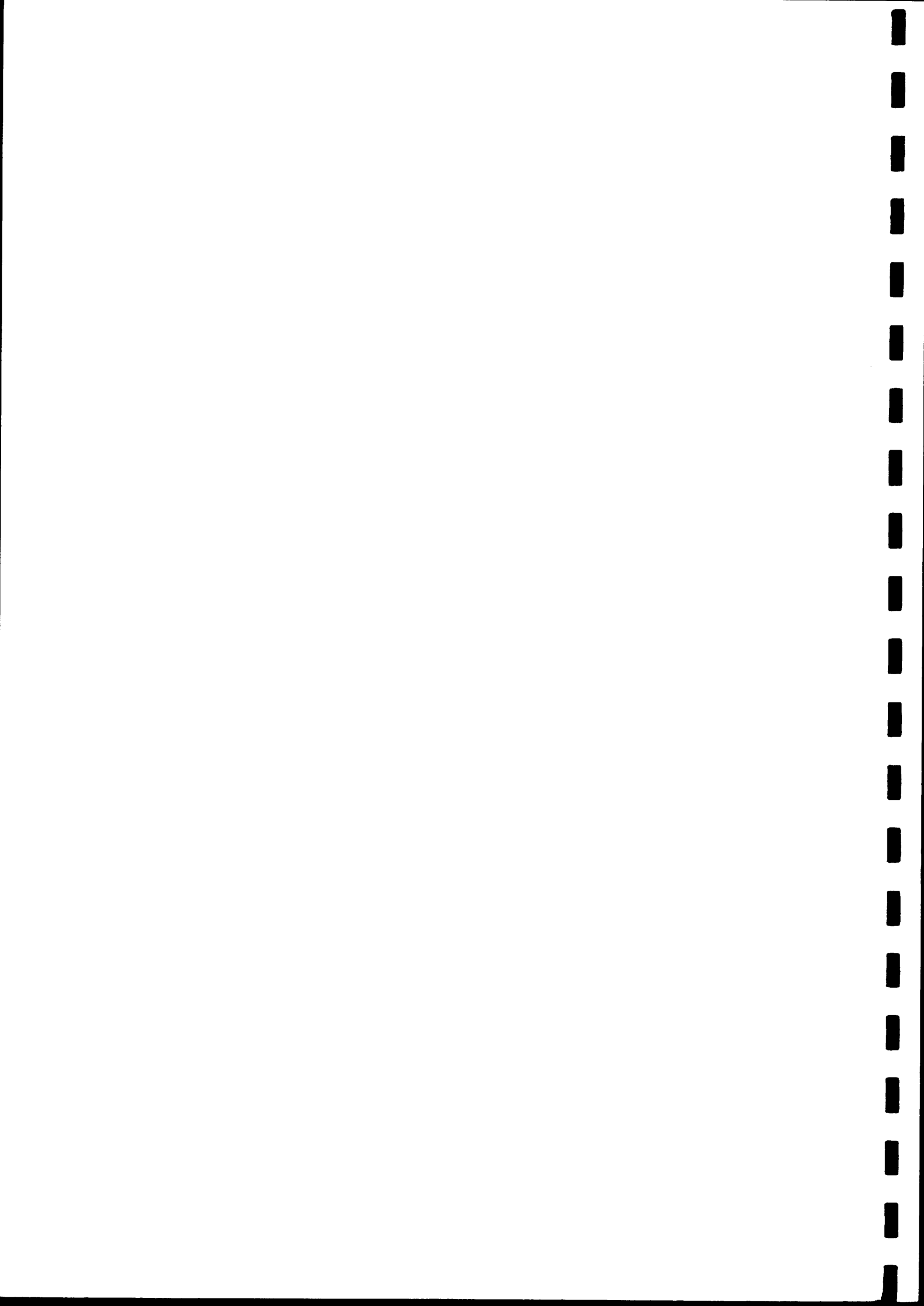
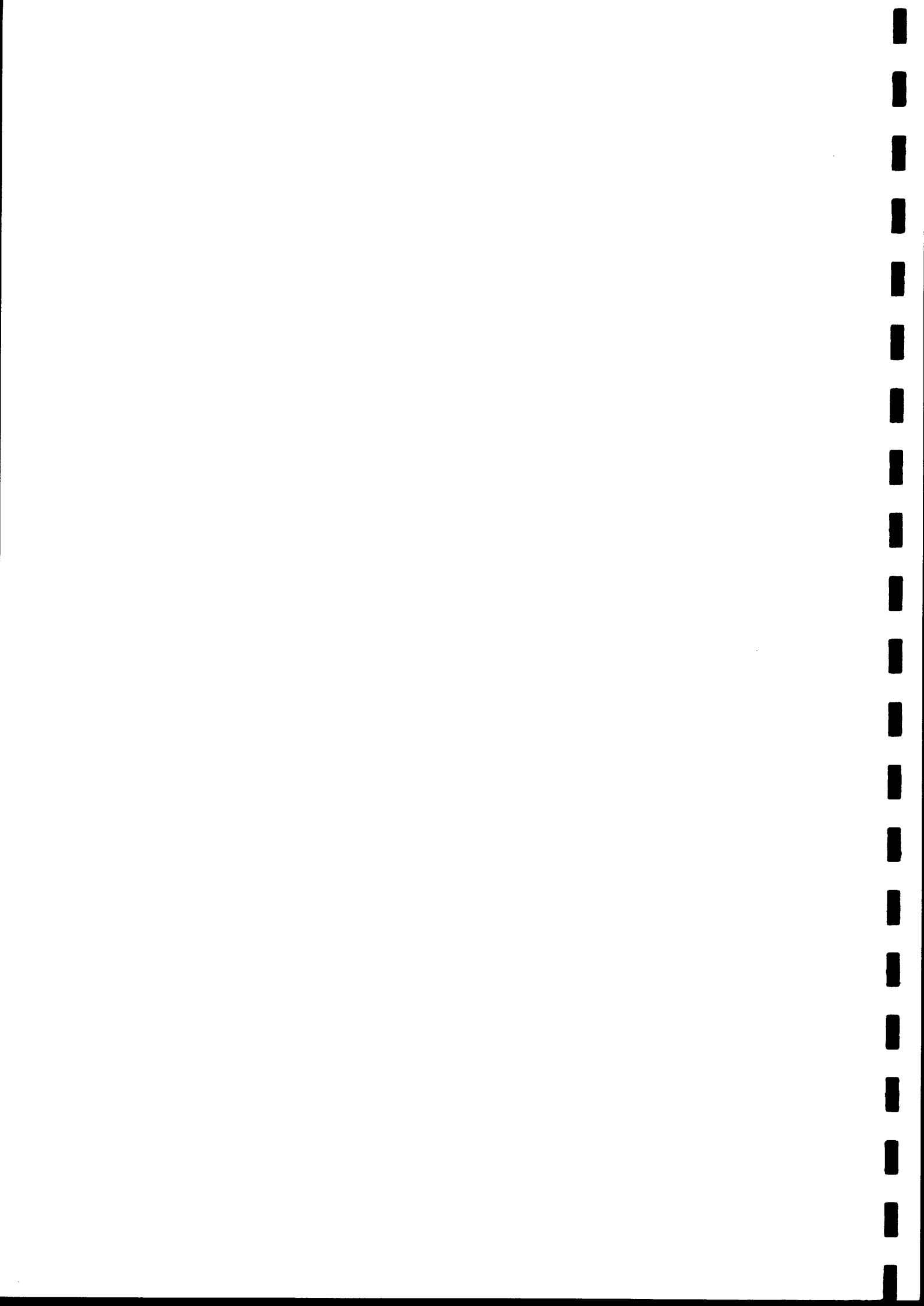


TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	-i-
PREFACE ET REMARQUES SUR LE DIAGNOSTIC PARTICIPATIF	-ii-
INTRODUCTION	-iv-
COMMENT UTILISER LE MANUEL	-iv-
RECAPITULATIF DES CHAPITRES	-vi-
CONSEILS POUR LE TRAVAIL AU VILLAGE	-vii-
CALENDRIER (en salle)	-x-
CALENDRIER TYPE DU TRAVAIL FAIT SUR LE TERRAIN	-xi-
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	-xiv-



REMERCIEMENTS

Nous avons réalisé ce guide afin de fournir aux francophones une documentation sur le Diagnostic Rapide et Participatif. En essayant de rester fidèles à la littérature anglophone, nous avons souvent traduit et adapté une gamme de supports pédagogiques trouvés dans la documentation sur le "Participatory Rural Appraisal" et le "Rapid Rural Appraisal", notamment des aides-mémoires de certains ouvrages de Krishna Kumar, de Jennifer McCracken et du staff de l'IIED, Ralph Bates et Joachim Theis. Nous leur sommes grandement redevables ainsi qu'aux chercheurs qui ont expérimenté le DP. Certains de leurs ouvrages sont cités dans la bibliographie.

Nous voudrions aussi remercier Saran Kourouma qui a travaillé avec une grande efficacité pour la mise en page et la présentation de ce manuel et Thierry Barreto qui a travaillé méticuleusement pour corriger de nombreux erreurs et anglicismes qui nous ont échappé. Nos remerciements vont également à nos collègues et partenaires du Sénégal qui ont apporté des suggestions et critiques sur la méthode pendant des séminaires-tests de ce guide. M. Bara Guèye a élaboré aussi quelques fascicules pour nous à un moment où notre charge de travail était trop lourde. Ousmane Timéra Touré, Demba Baldé et Abdou Sarr ont également apporté leur contribution, surtout sur le terrain. Les commentaires et remarques faits par Ndiobo Mballo au cours d'une expérience sur le terrain en Casamance ont été pris en compte. Nous sommes ouverts aux remarques, critiques, contributions et suggestions de tous nos collègues et partenaires afin d'améliorer ce manuel pour nos futures éditions et pour améliorer notre manière d'utiliser le DP et d'initier nos collaborateurs à son utilisation.

Malgré la participation de toutes ces personnes, les erreurs et omissions qui restent dans ce manuel relèvent de notre responsabilité.

PREFACE ET REMARQUES SUR LE DIAGNOSTIC PARTICIPATIF

Le PRAAP est une initiative en vue d'établir une fondation rurale africaine qui a pour mission le renforcement des organisations locales et la promotion des méthodes de recherche participative pour aider à la résolution des problèmes de la société rurale. Le PRAAP est sous la tutelle d'Innovations et Réseaux pour le Développement (IREN) et il est soutenu par la Fondation Ford et le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI). Le PRAAP opère dans la sous-région comprenant le Mali, le Sénégal, la Gambie, la Guinée-Bissau, et la République de Guinée.

Une des activités du PRAAP est la recherche d'outils et de méthodologies pouvant servir à renforcer le partenariat entre les chercheurs, les ONGs d'appui, et les organisations de base. En essayant de susciter et de soutenir ces partenariats, nous avons observé que les acteurs opérant en milieu rural avaient des difficultés à mettre en valeur la connaissance que les paysans ont de leurs propres problèmes. La principale lacune est l'absence d'une méthodologie pour choisir des activités de recherche et d'action correspondant aux problèmes prioritaires des paysans, et en particulier les problèmes qui vont au delà des doléances et des besoins traditionnellement présentés aux autorités politiques, aux ONGs et aux bailleurs. Nous avons pensé que la méthode de Diagnostic Participatif (Participatory Rural Appraisal) ou le "DP" serait d'une grande utilité pour répondre à ces difficultés et pour renforcer le partenariat entre paysans, chercheurs, et organisations locales.

Le DP est connu aussi sous d'autres noms, notamment "l'Evaluation Rapide" ou la "Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP)". Nous avons choisi de ne pas utiliser les mots "Rapide" ou "Accéléré" dans la traduction du titre parce que l'expérience nous a révélé que la recherche participative et le DP ne sont ni rapides, ni accélérés. La rapidité est une qualité recherchée dans la version non-participative du DP intitulée en anglais le "Rapid Rural Appraisal".

Le DP est pour nous une activité systématique qui comporte à la fois un panier d'outils, des principes, et une manière d'organiser le travail d'une équipe sur le terrain. Le DP peut être considéré comme une action à faire à plusieurs reprises dans un **processus** de recherche participative lequel peut prendre des semaines, des mois, voire des années. Nous aimerions donc signaler aux utilisateurs potentiels que le DP n'est pas un remède à l'absence de participation réelle : le fait d'avoir exécuté un DP n'implique pas forcément que les paysans participeront aux opérations de développement. "La participation" dans le sens civique et démocratique du terme est quelque chose qui dépasse les possibilités d'un DP d'une semaine ou deux, du reste agréablement passées dans un village. De ce fait, à l'instar d'autres méthodes de recherche et d'action, le DP pourrait être utilisé abusivement par des personnes dont le seul souci serait d'extraire des informations aux paysans, sans pour autant s'engager à travailler avec ces derniers à plus ou moins long terme.

Ceci ne constitue pas une mise en garde contre le DP, mais plutôt un effort pour souligner l'importance des attitudes que le DP nécessite : curiosité, persistance, humour, humilité, et surtout une conviction que les paysans ont autant de capacités, sinon plus, de réflexion et de contribution à leur propre développement que les experts, activistes et autres spécialistes du développement rural. Cette dernière attitude est réellement enrichissante, mais nous vous laissons découvrir cela sur le terrain.

INTRODUCTION

Les Objectifs

Cette partie du manuel comporte des visuels, des astuces, et des aides-mémoires relatifs au méthode de Diagnostic Participatif. Elle est destinée aux participants des ateliers de formation en Diagnostic Participatif organisés par le PRAAP. Elle servira comme guide de terrain pour les personnes initié au DP et comme source d'idées pour les utilisateurs sur le terrain.

Le Diagnostic Participatif est pour qui ?

Tous ceux qui cherchent à améliorer leur dialogue avec les paysans en Afrique pourront utiliser le DP et en tirer satisfaction. Il peut être utilisé par les animateurs et responsables des organisations de base, les chercheurs, les agents de développement et les cadres des ONGs, et les bailleurs de fonds.

Malgré la grande accessibilité du DP par rapport aux autres approches de recherche, nous voudrions signaler que pour maîtriser réellement le DP, il n'y a rien qui puisse se substituer à la compétence analytique, à la répétition, à l'esprit de curiosité et à la capacité "d'écoute profonde" des paysans. Il faut pratiquer le DP à plusieurs reprises pour en appréhender les divers contours, car un seul atelier d'initiation ne suffit pas pour explorer toutes les possibilités d'utilisation du DP et d'adaptation à des besoins spécifiques.

COMMENT UTILISER LE MANUEL

La pagination de cette partie du manuel correspond à la séquence de séances proposée dans un guide plus élaboré pour les formateurs. Par exemple, le page 5.2 correspond à la deuxième page de la cinquième séance du guide complet.

Les séances 3 et 4 présentent le DP, les séances 6-16 présentent des outils de collecte de l'information ; les séances 17, 18, 19 et 23 rapportent à la planification et de l'organisation d'un DP, et les séances 20, 21, 22 et 24 permettent de voir comment analyser les problèmes avec les paysans et développer des pistes prioritaires de recherche et d'action.

Chaque chapitre est de ce fait un aide-mémoire des procédés et des astuces relatifs à un instrument ou un principe du DP. Nous encourageons les utilisateurs à être créatif dans leur application du DP et à ne pas penser qu'ils font des erreurs s'ils ne suivent pas tous les procédés d'un outil donné. Le DP est souple et flexible et ne suit pas de protocole figés.

RECAPITULATIF DES CHAPITRES

Introduction et principes

3. Comment travailler sur le terrain sans questionnaire
4. Aperçu sur le DP

Analyse et maîtrise des outils de collecte de l'information

6. Typologie et planning des interviews
7. Les interviews approfondies
8. Les bonnes questions
9. Evaluation journalière
10. Catégorisation socio-économique des paysans
11. Analyse des données secondaires
12. Diagrammes de Venn et "Pierres et cailloux"
13. Calendriers saisonniers
14. La connaissance du milieu : coupes transversales et cartes
15. Classement par ordre de préférence et de priorité
16. Anecdotes, biographies, proverbes, et citations révélatrices

Organisation et planification d'un DP

17. Gestion en équipe
18. La restitution
19. La planification d'un DP : objectifs et outils
23. La planification d'un DP : les check-lists

Analyse des causes et conséquences des problèmes et recherche de solutions

20. Arbres à problèmes
21. Analyse des opportunités de recherche et d'action
22. Simulation d'un atelier paysan
24. Evaluation du séminaire

CONSEILS POUR LE TRAVAIL AU VILLAGE

Au cours du séjour sur le terrain pendant un DP, il faut être conscient de plusieurs phénomènes :

- a) le village est composé de paysans hétérogènes qui peuvent avoir eux-mêmes des intérêts personnels assez différents face à l'équipe de DP. Ils vont normalement "jouer" avec l'équipe ; ou ils penseront que l'équipe apporte de l'argent et des projets, ou bien ils ne sauront pas dans quel réseau de connaissances les membres de l'équipe se situent, ce qui les rendra méfiants. Alors, ils n'oseront pas dire certaines choses, ou bien ils fourniront certains types d'informations et pas d'autres. Une stratégie typique des notables est d'organiser les villageois de manière à présenter une liste de doléances se rapportant aux infrastructures, aux engrais et à l'équipement agricole. C'est une stratégie qui rend un dialogue réel assez difficile. Il est donc primordial que l'équipe comprenne cette stratégie et qu'elle ne confonde pas la liste des doléances avec ce qu'elle devrait faire éventuellement dans le village.
- b) les équipes nouvellement initiées au DP sentent souvent une pression sur deux fronts qui ne sont pas nécessairement liés à un dialogue avec les paysans : la maîtrise des outils de collecte de l'information et la tendance à dégager des solutions pour chaque problème ; certains insisteront démesurément sur la collecte d'informations quantitatives.
- c) si l'équipe ne fait pas attention, elle risque d'être monopolisées par les notables, les guides ou les traducteurs.
- d) les problèmes logistiques peuvent distraire les gens de leurs objectifs principaux.
- e) les équipes et les villageois sont souvent bloqués lors des réunions futiles du type "assemblée communautaire" sous l'arbre à palabres. Les paysans sont habitués à ce type

de réunion où les vulgarisateurs "sensibilisent" les paysans pour qu'ils remboursent un crédit ou utilisent la charrue de telle ou telle manière. Il en est de même quand les ONGs ou les politiciens promettent des infrastructures, un crédit ou des engrais. Les peuvent facilement penser que l'équipe est là pour la même raison. Il faut donc expliquer clairement et répéter aussi souvent que cela est nécessaire les raisons des rencontres et la façon dont elles vont se dérouler.

Comment faire face à ces phénomènes ?

- a) Bien planifier le travail et préparer le(s) village(s) et la logistique à l'avance. Il faut visiter le village au moins 1 fois, bien à l'avance, fixer la date d'arrivée de l'équipe, préciser aux notables les objectifs et discuter avec ces derniers des conditions de logement et de nourriture. L'appui des notables à cet égard est nécessaire dans beaucoup de villages pour amener les villageois (surtout les femmes) à participer.
- b) Fixer des objectifs et des thèmes d'investigation simples, clairs et centrés. S'assurer que tout le monde les comprend, et prendre au moins une journée de réflexion autour d'un cadre analytique pour le problème ou le thème à étudier. Ne pas trop se focaliser sur la production de diagrammes et cartes, qui sont réalisés afin de faciliter le dialogue, et non pour le remplacer.
- c) Faire converger les interviews et les activités de terrain vers des problèmes précis, des priorités, des causes et conséquences de ces problèmes, et des opportunités de recherche et d'action. Faire cela aussitôt que possible dans le processus du DP.
- d) Analyser systématiquement chaque jour l'information pendant les mises en commun.
- e) L'équipe doit essayer d'avoir un esprit d'auto-critique ses propres questions, analyses et comportement avec les paysans.

- f) Ne pas oublier l'importance d'une analyse sérieuse des opportunités de recherche et d'action et sur les aspects participatifs de cette analyse. C'est la meilleure façon de corriger la tendance de certains acteurs à proposer des actions dans le village qui n'ont rien à voir avec le point de vue des paysans.
- g) Limiter les réunions communautaires à la présentation protocolaire qui a lieu au début de l'exercice (introductions, explications claires de l'objectif et de la méthode, etc.). Si possible, faire l'historique du village. Noter toutes les doléances, puis lever la séance afin que les membres de l'équipe se dispersent à travers le village pour observer, discuter informellement ou contribuer à l'exécution d'une tâche d'un habitant du village.

CALENDRIER (en salle)

JOURNEE 1	JOURNEE 2	JOURNEE 3	JOURNEE 4
Séance 1 : Ouverture du séminaire : 30-45 minutes Séance 2 : Présentation des participants : 60 minutes Séance 3 : Comment travailler sur le terrain sans questionnaire : 30 minutes PAUSE-CAFE / 15 MINUTES Séance 4 : Aperçu sur le DP : 75 minutes Séance 5 : Film sur le DP : 60 minutes Séance 6 : Typologie et planning des interviews : 60 minutes Séance 7 : Les interviews approfondies : 45 minutes PAUSE-CAFE 15 MINUTES Séance 8 : Evaluation journalière : 10 minutes	Séance 9 : Les bonnes questions : 60 minutes Séance 10 : Catégorisation socio-économique des paysans : 90 minutes PAUSE-CAFE / 15 MINUTES Séance 11 : Analyse des données secondaires : 15 minutes Séance 12 : Diagrammes de Venn et "Pierre et Cailloux" : 30 minutes Séance 13 : Calendriers saisonniers : 45 minutes Séance 14 : La connaissance du milieu : coupes transversales et cartes : 45 minutes Séance 15 : Classement par ordre de préférence et de priorité : 60 minutes PAUSE-CAFE / 15 MINUTES Séance 16 : Anecdotes, biographies, proverbes et citations révélatrices : 30 minutes EVALUATION JOURNALIERE	Séance 17 : Gestion en équipe : 30 minutes Séance 18 : La restitution : 30 minutes Séance 19 : La planification d'un DP : objectifs et outils : 60 minutes Séance 20 : Arbres à problèmes : 60 minutes Séance 21 : L'analyse des opportunités de recherche et action (60 minutes) (Café servi pendant les travaux) PAUSE POUR LE REPAS Séance 22 : Simulation d'un atelier-paysan : 135 minutes EVALUATION JOURNALIERE	Séance 23 : La planification d'un DP : les check-lists : 180 minutes (café servi dans la salle pendant les travaux) MISE EN COMMUN DES CHECK-LISTS REPAS DEPART POUR LES VILLAGES

CALENDRIER TYPE DU TRAVAIL FAIT SUR LE TERRAIN

JOUR DU SÉMINAIRE	ACTIVITÉ	INFORMATION À ANALYSER
Journée 4 arrivée dans les villages sélectionnés vers 15:30 vers 17:00 vers 18:00	* réunion communautaire, normalement avec les notables pour expliquer de nouveau les objectifs, présenter l'équipe, et expliquer la nature des activités qui vont se dérouler * installation de l'équipe dans ses locaux * l'équipe se répartit en groupes de deux pour chercher des informations pour l'élaboration d'une carte du village * mise en commun	* historique du village * doléances générales * projets en cours * situation politique dans le village * observation des installations, activités, taille de la population, nombre de concessions, animaux, etc.
Journée 5 matin après-midi vers 14:00 vers 17:00	* coupe transversale avec les informateurs-clés, interviews spontanées dans le terroir * mise en commun * élaboration d'une carte réelle du terroir et d'une carte idéale du terroir, interviews avec des informateurs-clés et le groupe * mise en commun	* se familiariser avec le terroir, ses problèmes et opportunités majeures * discuter avec les paysans des problèmes * analyse avec les paysans des problèmes du terroir

JOUR DU SÉMINAIRE	ACTIVITÉ	INFORMATION À ANALYSER
Journée 9 matin après-midi	* suite de l'atelier ou des interviews de groupes-cibles ou informateurs-clés * préparation de la restitution et rédaction du rapport de terrain	* obtenir un consensus sur les activités * recherche d'un complément d'information ou d'une précision
Journée 10 matin après-midi vers 16:00	* restitution/réunion de synthèse avec notables ou interlocuteurs * finalisation du rapport de terrain * évaluation à l'intérieur de l'équipe * départ	* partager l'information, organiser la suite, responsabiliser chacun quant aux actions de suivi

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Voici la liste des sources dont nous nous sommes inspiré dans l'élaboration de ce module.

1. Ralph Bates (1987), "Trainers Manual : How to Conduct a Development Planning and Management Workshop", New Transcentury Foundation, Washington, D.C..
2. D'Arcy Davis-Case (1989) : "Participatory Assessment, Monitoring an Evaluation". Food and Agriculture Organization of the United Nations", Community Forestry Note #, FAO Rome.
3. Barbara Grandin, Wealth Ranking in Small-Holder Communities : A Field Guide, London, Intermediate Technology Publications, Myson House, Railway Tenace Rugby CV21 3HT, UK.
4. Anne Hope and Sally Timmel (1984), Training for Transformation : A Handboook for Community Workers, Mambo Press, Zimbabwe.
5. Institut Panafricain pour le Développement (1981), Comprendre une Economie Rurale: Guide Pratique de la Recherche, Editions Harmattan, Paris.
6. International Institute for Environment and Development (IIED), "RRA Notes", Bulletin Occasionel, London.
7. Khon Kaen University (1985), "Proceedings of the 1985 International Conference on Rapid Rural Appraisal", Khon Kaen, Thailand.
8. Krishna Kumar, AID Program Design and Evaluation Methodology Reports, Washington, D.C.
 - "Conducting Group Interviews in Developing Countries", N°8 (1987)
 - "Rapid Low-Cost Data Collection Methods for AID", N°10 (1987)
 - "Conducting Key-Informant Interviews in Developing Countries", N°13 (1986)
9. C. Lightfoot, N. Axinn, A. Bottrall, G. Conway (1989) : "Training Resource Book for Agro-Ecosystem Mapping", IIRI, Philippines ; Ford Foundation, India.

10. J. McCracken, and R. Mearns (1989), " Action Aid in Local Partnership : An Experiment with Rapid Rural Appraisal in Ethiopia", Action Aid-Ethiopia and IIED, London.
11. J. McCracken et al. (1988), "An Introduction to Rapid Rural Appraisal", IIED, London.
12. A. Molmar (1989), "Rapid Appraisal", Community Forestry Note #3. FAO Rome.
13. National Environment Secretariat, Egerton University, Clark University, Center for International Development and Environment of the World Resources Institute, (1990), Participatory Rural Appraisal Handbook : Conducting PRA's in Kenya, Washington D.C.
14. I. Scoones, J. McCracken (1989) : "Participatory Rapid Rural Appraisal in Wollo : Peasant Association Planning for Natural Resource Managment", International Institute for Environment and Development (IIED), Ethiopian Red Cross Society, London.
15. Lyra Srinivasan (1990), Tools for Community Participation : A Manual for Training Trainers in Participatory Techniques, UNDP/OEF, New York.
16. Joachim Theis (1989), "Manuel d'utilisation des techniques d'évaluation rapides en milieu rural dans la planification, le monitoring et l'évaluation des projets de développement à base communautaire" (uniquement en anglais), Save the Children Federation, Khartoum.



Séance 1

OUVERTURE DU SEMINAIRE

LES OBJECTIFS DU SEMINAIRE

- a) apprendre les principes, l'organisation, et les limites de la méthode de Diagnostic Participatif
- b) s'entraîner aux outils de collecte et d'analyse de l'information
- c) choisir avec les paysans d'un village des activités de recherche et/ou action à faire ensemble



Séance 3

**COMMENT TRAVAILLER SUR LE
TERRAIN SANS QUESTIONNAIRE**

Vous avez une semaine à passer dans un village pour comprendre un problème qui entre dans votre domaine. Cependant, vous ne pouvez pas utiliser de questionnaire. Comment allez-vous faire pour collecter et analyser l'information dont vous avez besoin ?

Répondez à l'aide de mots-clés ou en quelques phrases.

Séance 4

APERCU SUR LE DP

DEFINITION DU DIAGNOSTIC PARTICIPATIF

Le DP est une activité informelle, systématique et progressive d'apprentissage du milieu rural, exécutée dans un ou plusieurs villages par une équipe multidisciplinaire composée de membres de la communauté en question ainsi que de chercheurs et de personnes-ressources.

- * L'activité est dite "Informelle" dans le sens où elle est menée sans questionnaire ; l'accent est mis sur les discussions-interviews avec les paysans qui ont l'allure d'une conversation.
- * Elle est "Systématique" dans le sens où l'équipe suit un planning de travail flexible structuré autour d'un thème, autour de l'acquisition d'une compréhension d'un problème ou d'une activité paysanne.
- * Elle est "Progressive" dans le sens où chaque jour, l'équipe en apprend un peu plus et révisé ses guides d'entretien et son emploi du temps en conséquence.
- * Le DP est aussi caractérisé par :
 - sa structure
 - ses principes
 - ses outils et ses instruments.

Adapté de Theis

Le DP est utile pour :

- *découvrir et analyser les problèmes prioritaires d'une communauté ;*
- *étudier la faisabilité ou évaluer une innovation technique ;*
- *suivre et évaluer un projet ;*
- *dégager des pistes de recherche prioritaires ;*
- *apprendre.*

Le DP a aussi d'autres noms :

- *Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARPP)*
- *Etude Participative du Milieu*
- *Diagnostic Rapide et Participatif*
- *Evaluation Rapide ou "Rapid Rural Appraisal" (version non-participative)*
- *"Participatory Rural Appraisal" (PRA)*

Plusieurs résultats sont possibles :

- *établissement de plans d'actions et de recherches en vue de résoudre un ou plusieurs problèmes ;*
- *une décision prise quant aux prochains DP qu'il faudra exécuter pour approfondir certaines questions, idées ou hypothèses ;*
- *une relation de collaboration entre l'équipe et la population est instaurée.*

Adapté de ILED

STRUCTURE D'UNE JOURNEE TYPE

D'UN DP

Matin

Mise en commun et planning des check-lists

Interviews

Mise en commun

Nouveaux check-lists

Mise en commun

Nouveaux check-lists

Interviews à nouveau

Mise en commun

Soir

Matin

Le sujet des interviews est de plus en plus
focalisé du matin au soir, et la
compréhension de l'équipe,
de plus en plus
complète.

Soir

POUR FACILITER LES CAUSERIES AVEC LES PAYSANS, NOUS AVONS SOUVENT RECOURS A DIVERS OUTILS DE TRAVAIL

Biographies

Données Secondaires

Interviews semi-structurées

Arbres à problèmes

Focus-groups

Le porte-à-porte

Transect

Classement par prospérité

Diagrammes

Jeux de rôles

Cartes du terroir

Interviews communautaires

Arbres de décision

Check-lists/Guides d'entretien

Cartes du village

Observation directe

Classement par préférence

Ateliers paysans

Calendriers

Adapté de Theis

APERCU DES OUTILS UTILISES AU COURS D'UN DP

Le DP offre un riche choix de techniques de collecte d'information et d'analyse des problèmes. Tout DP doit appeler à une certaine combinaison de ses techniques, selon la disponibilité des ressources et les résultats escomptés. Ces choix comprennent :

***l'examen des données secondaires** :* faire son apprentissage à partir de la documentation existante: rapports officiels, rapports de recensement, documents d'enquêtes, cartes, photographies.

***Observation directe** :* s'intéresser aux pratiques culturelles, aux personnes, aux relations, aux problèmes, etc.

***Interviews semi-dirigées** :* discussions informelles basées sur un guide d'entretien flexible des sujets à traiter. Les interlocuteurs peuvent être des villageois ou des personnes ayant des connaissances spécialisées (par exemple le maître d'école, les leaders du village, l'agent de santé). Les interviews peuvent être dirigées par des individus ou en équipes. Des notes succinctes et informelles pendant les entretiens sont recommandées.

***Interviews de groupes** :* soit de groupes homogènes (pour déterminer les réactions des groupes ou des spécialistes intéressés) ou organisés en atelier informels visant une catégorie de paysans.

***Diagrammes** :* établir des diagrammes, souvent sur le terrain même, pour faciliter la communication et l'apprentissage. Par exemple : des cartes, des transects, calendriers saisonniers, diagrammes de flux, dessins ou caricatures, mis sur papier ou dessinés à même le sol.

***Classement par ordre** :* la détermination des préférences pour la prise de décision et du pourquoi de ces choix peut se faire par le moyen de jeux de classement par ordre. Le classement par ordre de préférence range les articles par le biais de la comparaison par paire. Le classement par ordre matriciel direct établit la catégorisation par critère de décision. Le classement par ordre de prospérité est un outil d'étude de la perception des notions de richesse et constitue un moyen rapide de répartir la population en couches.

***Jeux et jeux de rôle** :* participer à des jeux d'apprentissage, tels que des jeux traditionnels adaptés, les alternatives, et le jeu du "Pourquoi" (pour déterminer les causes profondes des problèmes). Des pièces de théâtre informelles sont jouées par l'équipe de DP ou par les populations locales ou même par les deux, dans le but de stimuler la communication et l'apprentissage mutuel ainsi que la discussion.

***Anecdotes, mini-biographies, et proverbes révélateurs** :* pendant les interviews noter (et mettre dans le rapport) les anecdotes, proverbes, cursus personnels, biographies, et les portraits des familles dans des situations révélatrices d'un aspect de la façon dont l'économie est organisée ou de la manière dont les problèmes, opinions, ou options paysannes se présentent.

***Travail en ateliers** :* sessions de "brainstorming", d'analyse et de présentation dans les champs ou ailleurs, en alternant plénière et petits groupes.

Adapté de IIED

Pourquoi utiliser le DP ?

- Pour éviter des enquêtes formelles et coûteuses ;
- pour promouvoir la participation des communautés locales dans le processus de recherche et développement.

Qui utilise le DP ?

- Toute personne ouverte au domaine de la recherche et du développement.

Où le DP est-il utilisé ?

- En milieu rural, surtout dans les villages ;
- dans plusieurs domaines : agriculture, santé, foresterie, nutrition, économie, etc.

Quels sont les types de DP possibles et quand les utiliser ?

- lorsqu'on étudie une zone pour identifier les secteurs à problèmes prioritaires, en vue de planifier des projets ou une activité de recherche (DP exploratoire) ;
- lorsqu'on effectue une recherche sur un sujet, une question, ou un problème spécifique (DP thématique) ;
- lorsqu'on veut associer les populations locales à la recherche et à la planification ;
- lorsqu'on procède au suivi ou à l'évaluation d'une activité de recherche ou de développement (DP de suivi et d'évaluation) ;

QUEL EST L'ESPRIT DU DP ?

C'est

- * *être curieux, informel et enthousiaste, disposé à apprendre auprès des paysans.*
 - *en demandant toujours "le pourquoi" des choses et en allant au-delà des apparences ;*
 - *en essayant tout ce qui est possible, quand quelque chose ne marche pas ;*
- * *respecter la culture, les connaissances, et le savoir-faire paysans*
 - *en participant à leur quotidien*
 - *en vivant au village dans les mêmes conditions qu'eux ;*
 - *en vous convaincant que vous êtes là pour apprendre avec eux ;*
- * *travailler en équipe pluri-disciplinaire*
 - *en partageant les connaissances et les compétences ;*
 - *en mettant en commun vos informations et vos analyses tous les jours ;*
- * *travailler rapidement et rester flexible pour*
 - *profiter de toutes les rencontres ou événements inattendus ;*
 - *ne pas se perdre dans les détails peu essentiels ;*
 - *ne pas faire des questionnaires ou des enquêtes forcées ;*
- * *utiliser tous vos sens et aller voir les choses :*
 - *en touchant le sol, les plantes, les outils ;*
 - *en travaillant avec les paysans afin de comprendre leur travail et leurs problèmes ;*
- * *se concentrer sur des informations qualitatives plutôt que sur les chiffres et des statistiques ;*
- * *faire un "va-et-vient" entre réflexion, discussion, et observation ;*
- * *être sérieux et créatif ; tout membre de l'équipe doit :*
 - *travailler afin de trouver des occasions pour causer avec les gens du village ;*
 - *être lève-tôt, couche-tard et quelqu'un d'organisé ;*
 - *vérifier les informations auprès de différentes personnes ;*
 - *toujours prendre des notes discrètement pour ne pas oublier.*

UN DP, C'EST ORGANISER SANS FORMALISER

LES PRINCIPES DU DP

Le séjour au village ;

Le travail en équipe pluri-disciplinaire ;

L'écoute profonde, l'apprentissage des paysans ;

Le respect et l'utilisation du savoir et du savoir-faire des paysans et de leur culture ;

Les interviews avec les check-lists comme outils de base ;

Le croisement et la vérification de l'information reçue ;

La recherche d'une complicité des paysans dans l'analyse des problèmes et dans le processus du DP ;

La recherche d'une compréhension qualitative plutôt que quantitative et chiffrée ;

La restitution de votre analyse aux paysans, sur-le-champ, avant de quitter le village.

HISTORIQUE DE LA DIFFUSION DU DP

DECENNIE

1960 :

- Echec du modèle classique de recherche agricole intitulé "Transfert de technologies" qui commence à inquiéter les chercheurs en zone aride, donnant ainsi des impulsions pour trouver des alternatives

1970 :

- Développement de l'approche "Recherche-Systèmes" et "Recherche-Développement" dans les centres de recherche agricole
- Sous l'animation de Robert Chambers de l'Université de Sussex en Angleterre, les chercheurs démarrent un séminaire annuel sur les méthodes rapides de recherche qualitative. "Rapid Rural Appraisal (RRA)" (1972)

1980 :

- Publication de R. Rhoades "L'art de mener des enquêtes informelles"
- Publication de P. Hildrebrand "Combiner les disciplines au cours de l'enquête rapide : l'approche Sondeo"
- IIED commence un bulletin informel "RRA Notes" (1982)
- Séminaire International sur le RRA à l'Université de Khan Koen, en Thaïlande (1985)

1990 :

- Divers séminaires de diffusion en zone francophone
- Besoin de faire la distinction entre le "Participatory Rural Appraisal" et le RRA, se fait sentir

ATTITUDES A EVITER PENDANT UN DP

LE BACLEUR

qui a tendance à avancer trop rapidement, sans vérifier l'information auprès de différentes sources. Il ne prend pas le temps d'analyser les interviews, ni d'en faire la restitution au village, ni de rédiger ensuite. Il veut surtout rentrer chez lui.

LE MANGE-TOUT

qui a tendance à collecter trop d'informations sans prendre le temps de les analyser pour dégager des opportunités de recherche et d'action.

L'AVEUGLE

qui a tendance à laisser tomber la recherche documentaire pour réinventer la roue.

LE BAVARD

qui est tout le temps en train d'expliquer démesurément quelque chose aux paysans : une variété, une manière d'utiliser la charrue, l'agro-foresterie, etc.

LE SUPERFICIEL

qui ne discute que des doléances superficielles du paysan.

LE SAIT-TOUT

qui pense que toutes les questions de son équipe sont bêtes parce qu'il connaît d'avance la réponse du paysan à ces questions.

DE PLUS

- * Les techniques du DP sont complémentaires aux autres méthodologies de recherche et d'action ;
- * les techniques du DP doivent être adaptées aux différents contextes culturels ;
- * les approches participatives de recherche font naître des espoirs au sein de la population : un suivi est donc nécessaire;
- * le DP soulève des QUESTIONS, des HYPOTHESES, et des OPTIONS PRELIMINAIRES pour le développement - mais ne donne pas de réponses définitives ;
- * le premier DP dans une zone ou dans un village est toujours plus difficile que les suivants et les équipes sont "un peu perdues", mais elles s'en sortiront avec le 2ème et le 3ème, etc...

LES PHASES ET LES OUTILS D'UN DP TYPE

Phase 1 : Planification et préparation

- * visite préparatoire du village, élaboration des check-lists, lecture des documents et cartes de la zone

Phase 2 : Insertion dans le milieu et compréhension du terroir

- * réunion avec les notables ;
- * historique de la zone, du terroir, et du village ;
- * cartes, maquettes, et calendriers des activités ;
- * coupes transversales et parcours du terroir ;

Phase 3 : Examen des problèmes, des priorités, et de la situation socio-économique

- * interviews des groupes-cibles ;
- * arbres des problèmes ;
- * classement par préférence ;
- * interviews individuelles et "porte-à-porte" ;
- * classement socio-économique.

Phase 4 : Formulation des hypothèses de solutions, des idées d'action, et des questions-clés

- * "brainstorming" ;
- * analyse de l'information (contenu, fréquence, etc.) ;
- * journées de réflexion, ateliers paysans, mises en commun ;
- * analyse des actions possibles et des hypothèses

Phase 5 : Restitution et échange d'analyses avec les paysans

- * réunions et ateliers.

Phase 6 : Rédaction d'un rapport de terrain, et copie au village

Phase 7 : Suivi des actions déclenchées

- * par d'autres DP de suivi, d'évaluation, ou de planification

LE DP COMPARE

DP

N'est pas cher si les équipes ne s'attribuent pas des per-diems trop importants et s'ils logent au village.

Rapide, entre 1-3 semaines, (pour les équipes rodées dans une zone, 4 jours sont suffisants dans un village).

Les chercheurs directement impliqués vivent dans les villages.

Très participatif, il est orienté vers un dialogue avec les paysans.

Qualitatif, il comporte peu de statistiques.

Bon pour démarrer un processus de collaboration avec la communauté.

Dans sa version non-participative (RRA classique), il recoupe les études de milieu classiques.

Adapté de Theis

RECHERCHE QUESTIONNAIRE

Longue, souvent plusieurs mois sont nécessaires pour analyser toutes les données et sortir des rapports.

Coûteuse du fait des frais des numérateurs, des saisies et des analyses statistiques.

Les enquêteurs et les numérateurs ont des relations avec les paysans, à la différence du chercheur.

Non participative, rigide; on ne peut pas modifier le questionnaire pour avoir une conversation avec un paysan.

Le travail sur le terrain se fait rarement en équipe.

Bonne quand l'analyse statistique est indispensable.

ETUDE DU MILIEU CLASSIQUE

Peut coûter cher pour couvrir toute une région

Nécessite 3-6 semaines

Se situe souvent à 3 niveaux : la famille, le village et la région

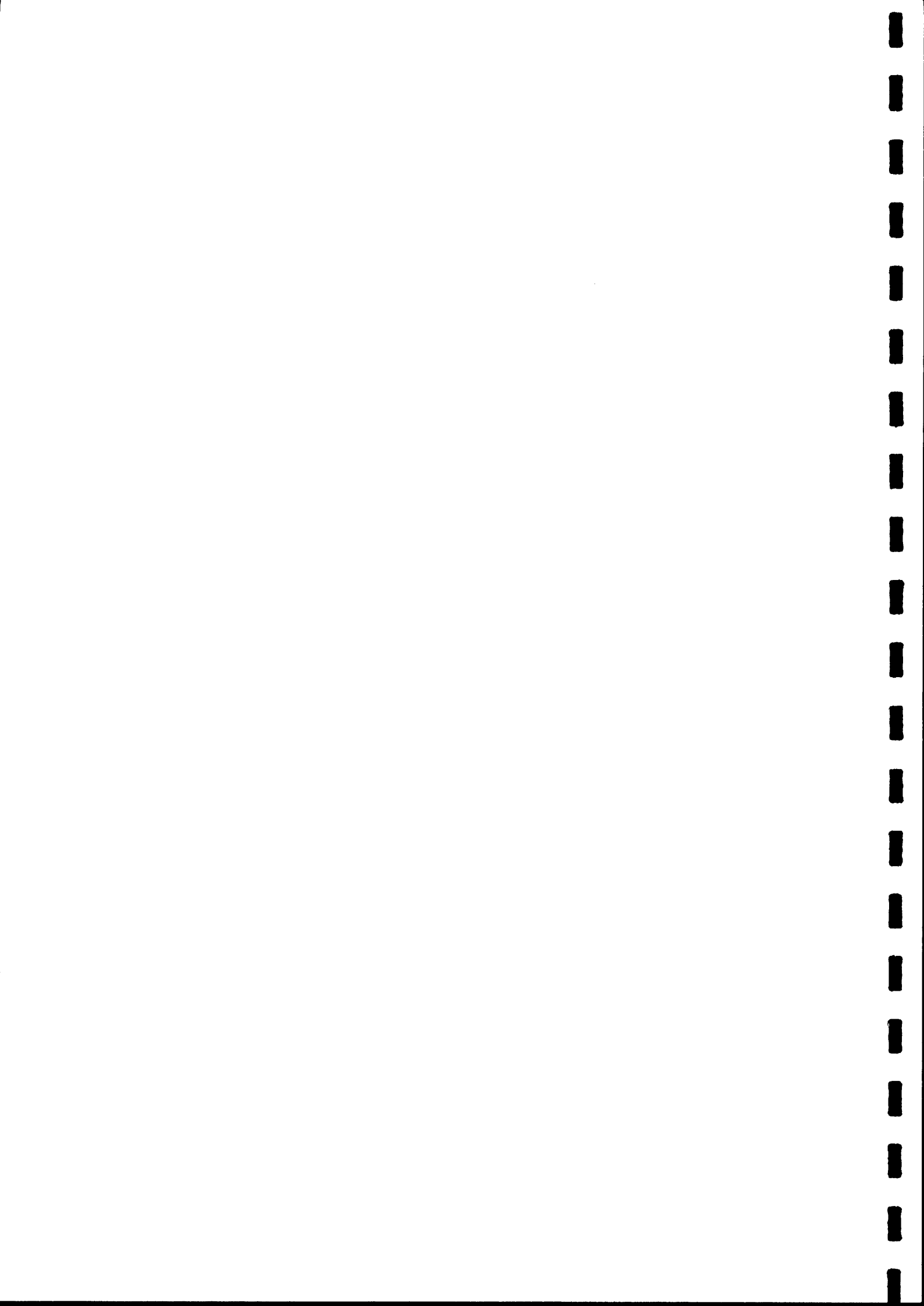
L'accent est mis sur les chiffres ; elle comporte beaucoup plus de questionnaires et de grilles formelles que le DP, mais elle est plus flexible que l'approche questionnaire

Non participative, mais plutôt descriptive

Qualitative et quantitative

Similaire au DP si elle est participative, qualitative, et faite en équipe ;

Fait rapidement en équipe, elle recoupe le "Rapid Rural Appraisal" (version non-participative du DP)



Séance 6

**TYPOLOGIE ET PLANNING
DES INTERVIEWS**

LES INTERVIEWS SEMI-STRUCTUREES

une interview est un entretien dans lequel vous posez des questions à une ou plusieurs personnes à la fois avec pour but de comprendre leurs projets, leurs points de vue, leurs opinions, comment ils font les choses, etc.

"Semi-structurées" veut dire deux choses :

"structurées" parce que vos questions sont organisées autour d'un thème que vous avez choisi à l'avance et pour lequel vous avez préparé un petit guide d'entretien des sujets et des questions-clés, sous une forme abrégée (pas un questionnaire !)

"semi" dans le sens que l'interviewé peut s'écarter du thème de la discussion ou raconter des anecdotes, le guide d'entretien n'étant pas suivi de façon rigide.

ASTUCES A RETENIR :

Dans une interview semi-structurée, l'interviewer et l'intéressé sont sur un même pied d'égalité. Ils ont tous deux la possibilité de changer de sujet, de faire des digressions et même de répondre ou non aux questions.

Dans un interrogatoire, l'interviewer essaie de garder tout ce pouvoir pour lui seul.

TYPOLOGIE DES INTERVIEWS (d'après Kumar)

TYPE D'INTERVIEW	POURQUOI ?	COMMENT ?	AVANTAGES ?	INCONVÉNIENTS ?
CONVERSATION INFORMELLE	• Prise de contact • information initiale pour planifier un travail ultérieur et obtenir des informations délicates	• Sans préparation spécifique	• Permet d'établir de bonnes relations de travail ; les acteurs s'expriment plus librement	• L'information n'est pas notée au fur et à mesure et aucune direction précise n'est donnée à la conversation
INTERVIEW AVEC INFORMATEURS-CLES	• Avoir des informations plus poussées et plus précises sur un sujet que les informateurs maîtrisent particulièrement bien	• Interviews semi-directives organisées autour de thèmes donnés • Utilisation d'un check-list	• L'information obtenue est souvent plus riche parce que focalisée autour de thèmes que la personne maîtrise bien	• On surestime souvent le degré de maîtrise des thèmes par la personne (trop grande confiance à ce type de source)
INTERVIEWS INDIVIDUELLES	• Collecte de données auprès de personnes appartenant à différents groupes • Connaître des points de vue face à certains problèmes	• Utilisation d'un guide indicatif/check-list des thèmes à traiter • Bien choisir le moment et le lieu	• La personne interviewée n'est pas bloquée comme dans le cas des interviews collectives, donc l'information reflète mieux le point de vue de l'individu • Possibilités de comparaison des informations à partir de plusieurs interviews	• L'individu n'est pas forcément objectif
INTERVIEW AVEC UN FOCUS-GROUP	• Traiter un problème avec un groupe homogène directement concerné par ce problème	• Guide d'entretien/check-list sur un nombre de points très limité	• Un problème est mieux cerné quand il est discuté avec ceux qu'il touche directement le plus • La discussion en groupe permet de générer une information plus riche	• Nécessite beaucoup de préparation • Il est difficile de diriger une discussion en focus-group • Le groupe peut ne pas être objectif dans sa façon d'aborder le thème et certains peuvent avoir peur de s'exprimer.
INTERVIEW COMMUNAUTAIRE ET COLLECTIVE	• Avoir les points de vue d'une communauté sur des problèmes qui concernent toute la communauté	• Avec check-list/guide d'entretien	• Les problèmes sont abordés sous l'angle de toute la communauté, (mais c'est quoi, "la communauté" ? "La communauté" est très hétérogène !)	• les notables monopolisent la discussion • Les interviews avec des groupes larges sont particulièrement difficiles à gérer • Plusieurs problèmes sont abordés en même temps (de manière pas toujours approfondie)

TYPLOGIE DES INTERVIEWS

TYPE D'INTERVIEW	POURQUOI ?	COMMENT ?	AVANTAGES ?	INCONVÉNIENTS ?
CONVERSATION INFORMELLE				
INTERVIEW AVEC INFORMATEURS-CLES				
INTERVIEWS INDIVIDUELLES				
INTERVIEW AVEC UN FOCUS- GROUP				
INTERVIEW COMMUNAUTAIRE ET COLLECTIVE				

DES ASTUCES DANS L'UTILISATION DES DIFFERENTES INTERVIEWS

1. Interviews Communautaires

- * Elles sont nécessaires avec les notables ou les responsables de l'association au démarrage de l'exercice (présentation de l'équipe, ses objectifs, explication sur le déroulement des activités). Il faut bien expliquer aux notables et autres que l'équipe désire circuler dans le village et dans les champs pour parler aux individus et à des groupes-cibles. C'est l'occasion d'avoir des informations sur l'historique du village et de recueillir l'avis des notables sur leurs projets favoris.

2. Interviews des Groupes-Cibles

- * Dans beaucoup de villages situés dans la zone francophone, il est souvent quasiment obligatoire de parler aux catégories déjà classées par le village (femmes, jeunes, vieux, notables, association, groupement, etc.). Ces interviews constituent de bonnes opportunités pour avoir des informations générales pendant les 3 premiers jours de l'exercice : calendriers divers (activités économiques, pluie, fourrage), doléances et attentes, historique des projets et initiatives locales, structure du groupement, etc...
- * Vers la fin de l'exercice, ces interviews peuvent devenir plus ciblées et plus thématiques et s'orienter davantage vers l'élaboration d'un arbre à problèmes ou une discussion sur quelques problèmes ou options concrètes.

3. Interviews d'Informateurs-Clés

- * Après 1-2 jours passés dans le village, il est essentiel d'organiser les interviews avec des individus, de préférence dans leurs concessions ou dans leurs champs, afin de connaître leurs points de vue et d'obtenir des informations, comme c'est le cas dans le classement par prospérité.

4. Conversations et Interviews occasionnelles

- * Il faut chercher ou même créer des opportunités de "causer" avec les habitants du village (au cours des promenades et rencontres dans les champs, pendant les tours de thé après le repas, ou bien le soir en circulant dans le village).
- * Même la curiosité et les connaissances des enfants peuvent être utilisées. Vous pouvez leur demander :
 - ** de chercher des échantillons de graines ou des feuilles de chaque type d'arbres et arbustes du terroir,
 - ** de compter tous les animaux du village ou tous les enfants,
 - ** ce qu'ils comptent faire quand ils seront grands, etc.

LES QUESTIONS-CLES DE LA PLANIFICATION D'UNE INTERVIEW SEMI-STRUCTUREE

1. Est-ce que vous avez lu des documents pertinents concernant le problème, le sujet, la zone, le projet, etc. ?
2. Avez-vous dégagé une liste des thèmes-clés et des concepts les plus importants se rapportant au sujet en question ?
3. De quoi allez-vous discuter maintenant et pourquoi ?
4. Avec qui (et pourquoi cette personne) ?
5. Quel est le meilleur moment et le lieu le mieux indiqué ?
6. Qui, dans l'équipe, sera responsable du protocole (présentations, permissions, etc.).
7. Dans quel ordre les autres membres de l'équipe devront-ils intervenir ?
8. Qui devra prendre des notes détaillées et en faire une synthèse rapide sur 1-2 pages ?

Fait avec la collaboration de Bara GUEYE

LES GUIDES D'ENTRETIEN (CHECK-LISTS)

Après avoir choisi le thème d'une interview, il est souhaitable de décomposer le thème et de faire une liste des sujets, points, idées, et des questions-clés que vous voulez aborder avec les personnes à interviewer (comme aide-mémoire). Cette liste est un guide d'entretien ou "check-list".

Quelques astuces dans leur élaboration et leur utilisation :

- * élaborer-les en équipe, en faisant des brainstormings ;
- * inspirez-vous de votre lecture de la documentation existante sur la zone et le sujet. Les meilleurs guides d'entretien sont inspirés par une bonne connaissance du sujet à aborder ! ;
- * reportez votre liste dans un cahier de terrain et quand vous aurez terminé votre interview, vérifiez si vous en avez couvert tous les points ;
- * élaborer en équipe de nouveaux guides d'entretien chaque jour et en fonction de ce que vous avez appris au cours de vos interviews précédentes.
- * ne perdez pas vos guides d'entretien, il est bon de les mettre en annexe dans votre rapport de terrain.

Quelle est la différence entre un guide d'entretien et un questionnaire ?

EXEMPLE D'UN CHECK-LIST SUR L'ÉVALUATION A MI-CHEMIN D'UN PROJET MARAICHER

Infrastructures : les puits, les clôtures et la terre

- problèmes du point de vue des utilisateurs
- entretien (qui, quoi, comment)
- possibilité de cotisations pour entretiens
- disponibilité des parcelles
- mode d'utilisation des parcelles (qui accède ? qui profite ?)
- sources des semences (sources locales ? nouvelles variétés ?)

Le travail (conflits possibles de temps, opportunités et contraintes)

- calendrier saisonnier de travail et des cultures
- diagramme de flux des opérations
- problèmes : comment les gens se tirent d'affaire
- autres activités à la même période

Cultures (opportunités pour mieux faire)

- ce qui donne bien, pas bien, comment et pourquoi
- insectes
- qualité du sol
- sources de conseil et d'informations sur les cultures et techniques (diagramme Chapati)
- comment décider quoi planter ?

Utilisation des produits (opportunités, blocages, etc.)

- auto-consommation des produits
- écoulement
- transformation
- prix saisonniers
- concurrents

Opinions

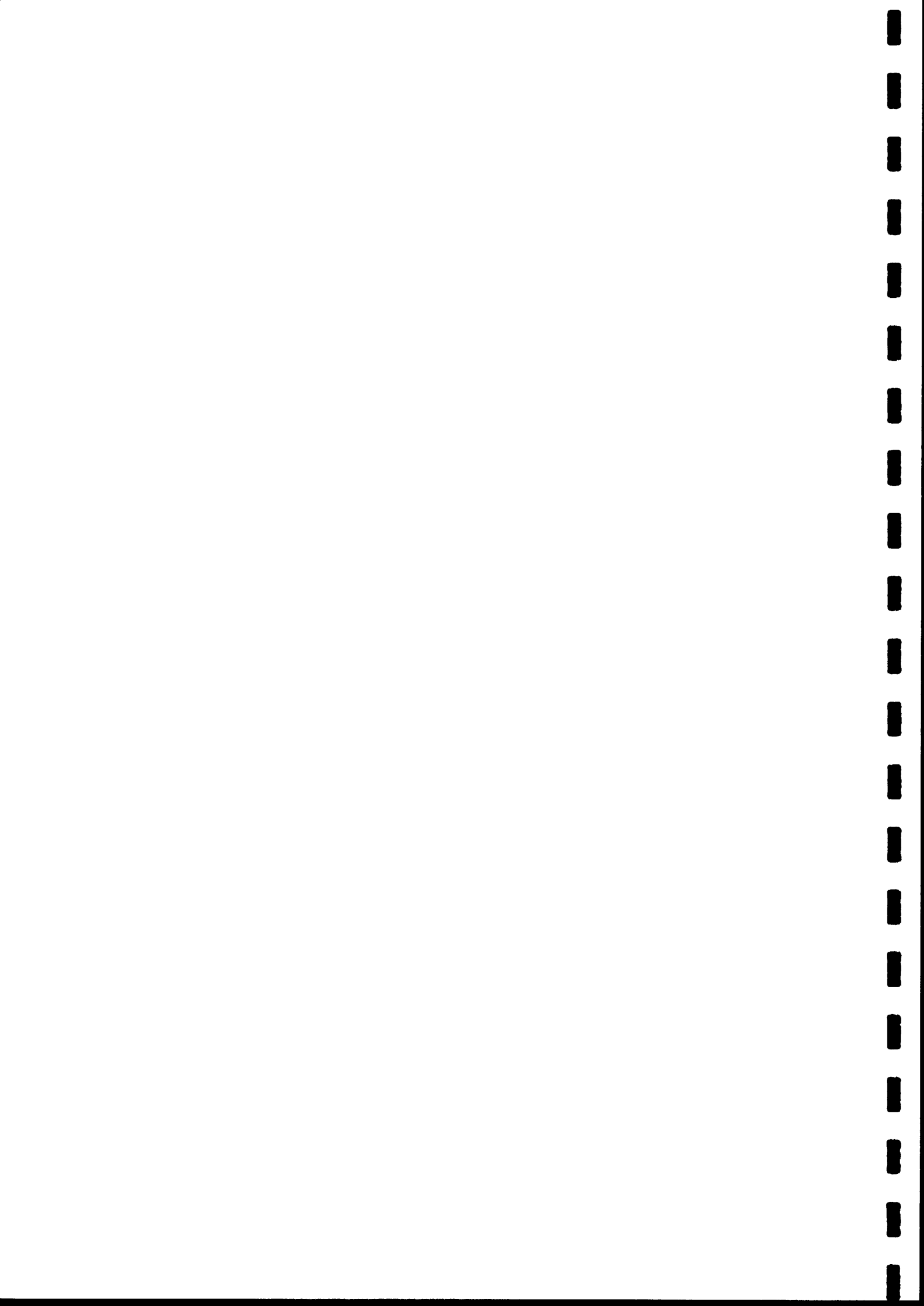
- effets positifs et/ou négatifs de l'activité
- options pour continuer sans appui extérieur

COMMENT IDENTIFIER LES PERSONNES POUR LES INTERVIEWS INDIVIDUELLES ?

- * suivre les recommandations des notables du village, du projet, ou des personnes associées à votre effort ;
- * les sélectionner, par tirage au sort à partir d'une liste des habitants ou des membres de l'association, avant ou après le classement par prospérité, et leur rendre visite chez eux ;
- * à travers des "Chaînes d'information", ou en demandant à quelqu'un après une interview : *<< Pourriez-vous me donner le nom de quelqu'un qui connaît bien ce problème/sujet/activité ? >>* ;
- * les trouver naturellement dans la brousse, aux champs, ou dans le village au cours des promenades ou des transects ;
- * par le "choix au hasard" ; l'équipe décide d'interviewer 1 famille dans chaque quartier, ou 1 famille dans chaque direction, ou les habitants d'une ruelle, ou bien quelqu'un toutes les trois concessions, à gauche et puis à droite, etc.
- * en remarquant des personnes qui ont un intérêt ou une connaissance particulière au cours des interviews de groupe

*Une interview de groupe-cible : des femmes mariées
parlent de l'espacement des naissances*





Séance 7

**LES INTERVIEWS
APPROFONDIES**

UNE BONNE INTERVIEW EST UNE PIECE EN 5 ACTES

Acte 1 :

L'APPROCHE (PAS EN MITSUBISHI !)

Acte 2 :

L'ECHAUFFEMENT ET LA MISE EN TRAIN

Acte 3 :

LE DIALOGUE

Acte 4 :

LE DEPART

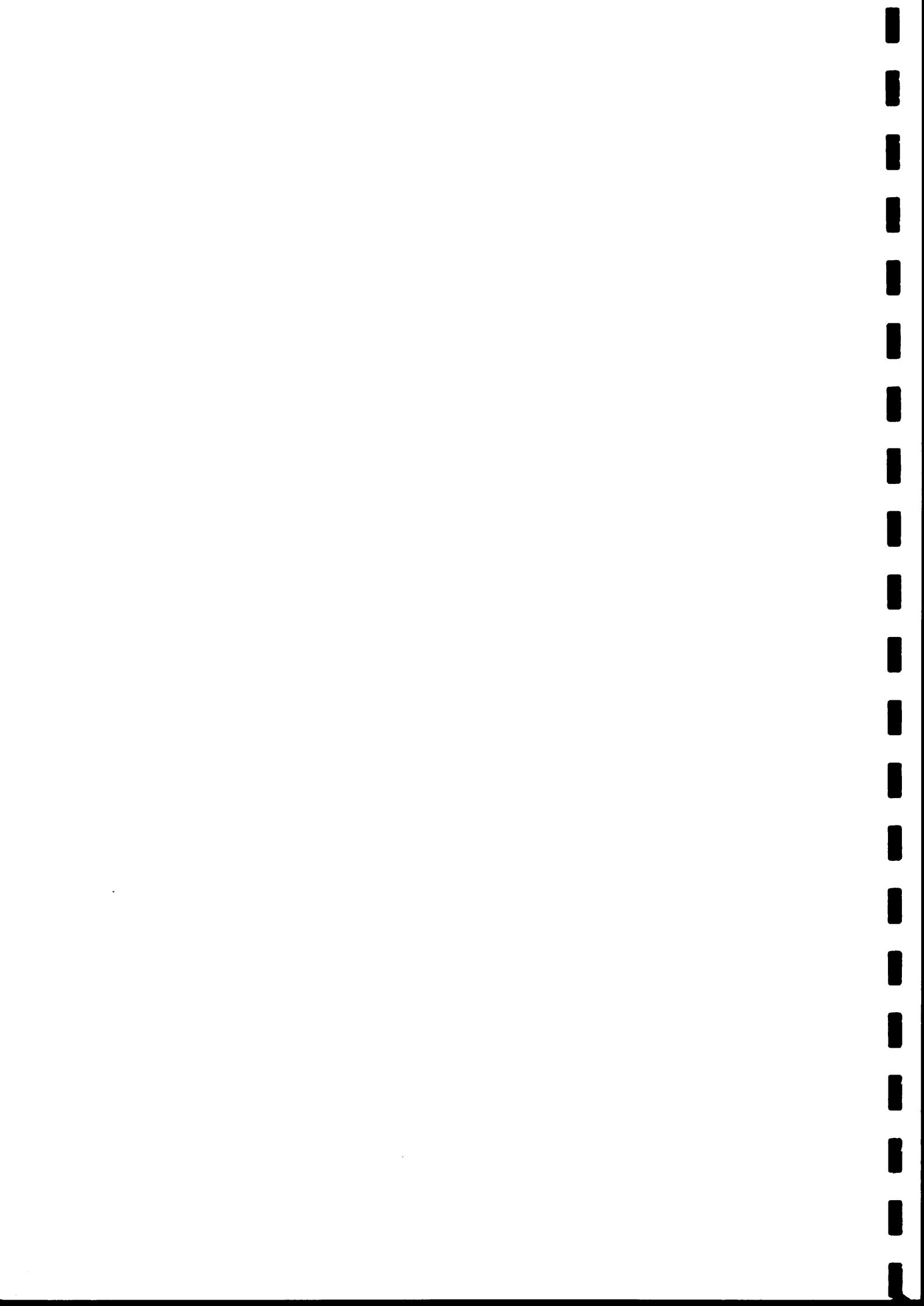
Acte 5 :

LA SYNTHESE ANALYTIQUE

Cinq problèmes type des interviews

Que faire quand :

- Problème 1 : *L'informateur ne répond que par oui ou par non ?*
- Problème 2 : *L'informateur ne livre pas ses opinions ?*
- Problème 3 : *L'informateur se montre hostile ?*
- Problème 4 : *Dans une interview de groupe, un notable domine la discussion ?*
- Problème 5 : *Les paysans "ne sont pas disponibles" pour venir aux réunions convoquées par le chef du village ou par l'équipe ?*



ASTUCES POUR BIEN CONDUIRE UN INTERVIEW

- 1° - Commencez par saluer l'interlocuteur ou le groupe à la manière locale, vous présenter (l'équipe et ses objectifs), et demandez la permission d'entamer l'interview ou alors de revenir plus tard.
- 2° - Commencez l'interview par des questions d'ordre général.
- 3° - Soyez discipliné et adoptez une attitude de neutralité : posez vos questions par ordre logique, et laissez chaque membre de l'équipe jouer son rôle sans interruption, ni désaccord, ni correction brutale...
- 4° - Autant que possible, conférez à l'interview une allure de conversation ou de causerie.
Pour cela :
 - * soyez "relax" et informel, plaisantez un peu, prenez du thé avec les gens ou tout ce qui est normal dans la localité pour mettre les gens à l'aise et soyez attentif.
 - * les membres de l'équipe peuvent adopter de temps en temps la technique du résumé en utilisant des expressions telles que : "Si je vous ai bien suivi, vous voulez dire que...". Ceci peut permettre à l'interviewé de "souffler", de mieux préciser sa pensée. Cela rend l'entretien moins rigide.
- 5° - Evitez de prendre des notes dès le démarrage de l'entretien. Demandez la permission d'en prendre au moment où la confiance s'installe, prenez vos notes dans un petit cahier, discrètement.
- 6° - Gardez en mémoire les sept aides (où, quand, comment, pourquoi, par qui, quoi). Ils facilitent l'enchaînement des questions.
- 7° - Evitez de poser des questions fermées qui ont comme réponse un mot ou une phrase brève comme "Oui" ou "Non" ou "43 ans" ou "4 vaches".
- 8° - Utilisez des mots et des phrases simples ; évitez un style universitaire, utilisez les unités de mesure et concepts locaux.
- 9° - Evitez de poser une question multiple.
- 10° - Essayez de poser quelques questions du genre : "Si vous étiez..." ; "Qu'est-ce qui se passerait si..."
- 11° - Evitez de poser des questions délicates dans une interview de communauté.

NOTES DE SYNTHÈSE A L'ISSUE D'UNE INTERVIEW

NOM ET STATUT DE LA PERSONNE, CIRCONSTANCES ET MOTIFS DE L'INTERVIEW :

Binta Seydi, interviewée dans son jardin maraîcher du village de Médina. Elle est la deuxième épouse du chef du village. Elle vient de Bafata (à 10 kilomètres du village) et elle a 4 enfants (dont 2 l'assistent dans l'arrosage du jardin).

Nous interviewons Seydi parce qu'elle fait du maraîchage, elle devrait en principe être experte en la matière.

L'INTERVIEW

Elle a obtenu la parcelle du chef parce qu'elle est son épouse, mais elle connaît des femmes qui veulent faire du maraîchage mais qui n'ont pas de parcelle. Le jardin est juste à côté d'un puits traditionnel qui est en train de tarir du fait de la salinisation en cours dans les parages. Elle fait la culture du piment et du gombo qu'elle vend aux autres femmes et au marché hebdomadaire. Cela ne rapporte pas beaucoup parce que tout le monde en fait. "Pour nous, les femmes, chaque fois que nous faisons quelque chose, toutes les autres femmes le font aussi, donc, nous nous tuons à la tâche". Elle ne fait pas d'autre culture car elle a abandonné sa rizière qui a été envahie par le sel. "Je veux cultiver des pommes de terre mais je ne sais pas comment le faire et je n'ai pas de semences, les pommes de terre uniquement". Pour le gombo et le piment elle n'a aucun problème avec les insectes, mais il y a 2 ans elle a fait des oignons et la moitié de sa récolte a été gâchée par un ver, et l'autre moitié a été vendue aux autres femmes à un prix dérisoire. Elle cultiverait des oignons malgré tout, s'il y avait une manière de les stocker à sec un peu avant la première pluie [avril-mai], pour qu'elle puisse les vendre quand les prix sont élevés.

IMPLICATIONS/INTERROGATIONS

Y-a-t-il un manque de parcelle pour le maraîchage ?

Apparemment, personne ne fait de pommes de terres ici. Pourquoi les gens ne connaissent-ils pas la pomme de terre dans ce village, alors que nous avons vu des pommes de terre au marché...? à creuser.

Y-a-t-il des paysans qui ont trouvé une solution à ce problème de stockage des oignons ?

IMPRESSIONS

Une dame honnête, mais il était très difficile de la mettre à l'aise parce ce qu'il n'y avait que des hommes dans l'équipe. Toutefois, l'histoire des oignons l'a beaucoup passionnée.

UNE PIECE D'INTERVIEW MAUVAISE

CONTEXTE :

Les femmes d'un village ont été formées en alphabétisation grâce à une subvention de l'ONG "ALPHABET". Un an après, les responsables de l'ONG veulent savoir quel impact cette formation a eu sur les femmes.

Les deux agents chargés de l'enquête se rendent chez une femme dont le nom figure sur la liste des participantes à la session de formation. C'est la période du repiquage du riz, il est 8h du matin et la dame s'apprête à aller à la rizière.

INTERVIEW :

Agent 1 : Vous êtes bien Fatou N'diaye ?

Femme : Oui c'est moi.

Agent 1 : Bonjour, nous sommes de l'ONG "ALPHABET". Nous avons quelques questions à vous poser concernant la formation en alphabétisation que vous avez suivie l'an passé.

Femme : C'est que je n'ai pas le temps maintenant ! Je vais à la rizière. Nous devons travailler dans la parcelle d'une femme de mon groupe d'âge. C'est loin d'ici et je suis déjà en retard. Ne pourriez-vous pas revenir ce soir ?

Agent 1 : Ça va être difficile. Nous avons beaucoup de choses à faire. Mais ce ne sera pas long, nous ne vous prendrons pas beaucoup de temps.

La femme est manifestement ennuyée par ce contretemps mais elle sait que cette ONG aide beaucoup son village. Aussi, dépose-t-elle sa daba et s'assoie-t-elle pour écouter les 2 agents.

Agent 1 : C'était la première fois que vous suiviez une formation en alphabétisation ? Si non, quand et où avez-vous été formée pour la première fois et quelle était la durée de la formation ?

Femme : C'était ma première formation.

Agent 2 : Etes-vous mariée ? Avez-vous des enfants ?

Femme : Oui.

Agent 1 : Pour quelles raisons avez-vous suivi cette formation ?

Femme : Je voulais savoir lire, écrire et compter dans ma langue. Je suis allée à l'école jusqu'à la 3e année mais mes parents ...

Agent 2 : Justement, à propos de vos parents, pourquoi ne vous ont-ils pas laissée finir vos études ?

Femme : C'est ce que j'étais en train de vous expliquer. Je suis l'aînée de ma famille et il a fallu que j'aide mes parents dans les champs. Nous n'étions pas très riches vous savez !

Agent 2 : Auriez-vous aimé poursuivre vos études ?

Femme : Oui bien sûr. Mais pourquoi regretter maintenant ce qui s'est passé depuis si longtemps ?

Agent 2 : Vos frères et soeurs sont-ils allés à l'école ?

Femme : Certains, oui.

Agent 1 : Qu'est-ce que cette formation vous a apporté ?

Femme : On nous a appris à lire, à écrire et à calculer.

Agent 1 : Maintenant est-ce que vous pouvez lire, écrire des textes...? Qu'est-ce que vous avez tiré de votre formation ?

Femme : Je sais lire et écrire mais je dois vous avouer que je ne le fais pas souvent. Mais quand même, je me débrouille pour tenir un cahier où j'inscris mes dépenses et mes gains. Ca m'aide pour le petit commerce que je fais et cela me permet de ne pas oublier ce que j'ai appris.

L'agent 2 prend un air désapprobateur et lui demande brutalement :

Agent 2 : Et c'est tout ? Vous devriez pouvoir faire autre chose avec tout ce que vous avez appris !

La femme est surprise par cette question et paraît embarrassée.

Femme : C'est-à-dire que... Je veux dire que... Je ne savais pas que... Enfin vous trouvez que ce n'est pas bien ? Mais qu'est-ce que vous voulez que je fasse d'autre ? Beaucoup de femmes dans ce village aimeraient lire des choses sur leurs droits, sur l'éducation et la santé des enfants et sur beaucoup d'autres sujets. Malheureusement, nous ne trouvons pas de livre à lire et même quand nous en avons le temps, nous ne pouvons pas lire comme nous le voudrions. On nous a dit qu'il existait des livres écrits dans notre langue mais nous ne savons pas comment faire pour en avoir.

Agent 2 : Pourquoi n'avez-vous pas demandé à notre ONG de vous en fournir ?

Femme : Nous l'avons fait depuis près de 6 mois mais nous attendons toujours une réponse ?

L'agent 1 se tourne vers l'agent 2 et lui dit à haute voix :

Agent 1 : C'est étrange ça, il va falloir que je me renseigne. Ce doit encore être X qui bloque ce dossier dans un de ses casiers. Il ne les étudie pas et il ne laisse pas les autres le faire. C'est quand même terrible ça !

Puis s'adressant de nouveau à la femme il ajoute :

Agent 1 : Je vous promets d'arranger ça. On va s'en occuper dès notre retour et vous aurez vos livres.

Femme : Je vous remercie d'avance. Cela nous rendrait un grand service si vous pouviez nous aider et nous faire parvenir quelques livres intéressants.

Agent 2 : Pour en revenir à la formation en alphabétisation à proprement parlé, vos formateurs étaient de bons pédagogues, n'est-ce pas ?

Femme : Pédagogues ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Agent 1 : Mon collègue voudrait savoir si les personnes qui vous ont formés étaient de bons maîtres ?

Femme : Ah ! Oui.

L'agent 2 s'adressant à son collègue :

Agent 2 : La méthode mixte qu'ils emploient est de loin la meilleure, je l'ai toujours dit.

Puis revenant à son interlocutrice, il ajoute :

Agent 2: Vous êtes d'accord avec moi, Madame ?

Femme : Euh..., si vous le dites, c'est que ce doit être vrai. Moi vous savez, je n'ai aucune expérience dans ce domaine et je vous fais confiance. (Faisant mine de se lever elle ajoute :) Maintenant si vous avez fini, j'aimerais partir.

Agent 1 : Encore quelques petites questions s'il vous plaît ? Que pensent les autres femmes de cette formation ?

Femme : Ça, il vaudrait mieux que vous le leur demandiez directement.

Agent 2 : Pensez-vous que vous pouvez former d'autres femmes ?

Femme : Oui.

Agent 1 : Bien, nous vous remercions de votre collaboration. Bonne journée.

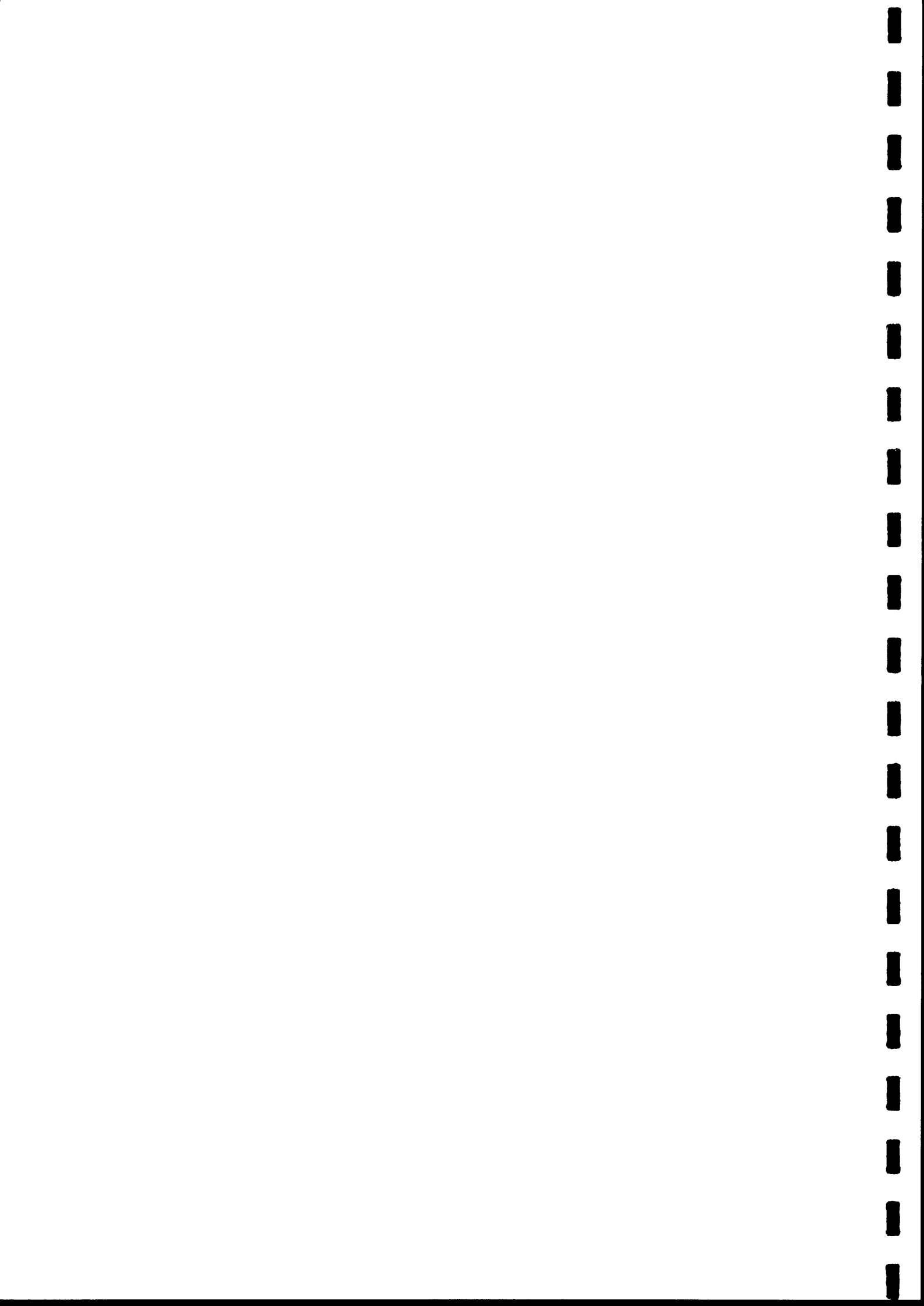
Tous les trois se lèvent et partent.

*Après une interview, il faut
faire la synthèse de l'information*



Séance 8

LES BONNES QUESTIONS



LES MEILLEURES QUESTIONS OU LES SEPT AIDES

Quoi ?

Qui ?

Comment ?

Si vous étiez..., que feriez-vous ?

Pourquoi ?

Quand ?

Où ?

A QUELLE QUESTION APPARTIENT CHAQUE REPONSE ?

1a. Non.

1b. Rien depuis quelques années. Pendant plusieurs années, j'ai utilisé l'engrais, mais depuis 5 ans, il est devenu cher et rare. Même quand j'ai acheté de l'engrais, j'ai vu que cela ne donnait plus parce que le sol est mort. Une fois, j'ai essayé de laisser un Peul parquer son troupeau dans mes champs pendant la saison sèche, mais les Peuls ne passent plus par ici parce qu'il n'y a plus rien à manger : pas d'herbe, ni d'arbres, rien du tout...

2a. En 1921

2b. Il y a longtemps nos ancêtres sont venus du Fouta pour fonder des villages par ici. Notre village n'était pas le premier. C'était deux frères qui cherchaient un nouvel endroit pour cultiver et le premier village était celui de Bofoto, pas loin d'ici. En 1921, ils sont venus s'installer ici pour éviter une épidémie... Le grand-frère de mon papa, Amadou Cissé était un marabout de grande renommée, et il avait interdit de planter l'arachide comme les Toubabs l'ont dit, mais tout le monde a voulu le faire et ensuite...

3a. Je ne sais pas, nous sommes des individualistes.

3b. Mais c'est ça ! Rien ! C'est impossible, nous sommes ici tout le temps en train de nous bagarrer. Nous ne pouvons pas descendre quelqu'un qui a mal agi. La présidente du groupement a pris l'argent destiné à l'achat d'ustensiles de cuisine pour nos fêtes. Cet argent venait de nos cotisations et de la vente de nos noix de palme, et cela depuis 3 ans. Depuis lors, elle reste la présidente, personne n'ose la changer et plus personne ne participe aux activités du groupement. Nous ne faisons plus rien...

QUESTION FAIBLE OU QUESTION FORTE ?

(d'après les réponses de la page 8.4)

- 1a. Avez-vous utilisé de l'engrais cette année ?
 (question fermée)
- 1b. Que faites-vous depuis que votre sol n'est plus aussi fertile ?
 (question ouverte)
- 2a. Quand votre village a-t-il été fondé ?
 (question fermée)
- 2b. Comment a-t-il été fondé ?
 (question ouverte)
- 3a. J'ai entendu dire qu'il y a eu détournement de fonds chez
 vous. C'est terrible ! Pourquoi ne changez-vous pas de leader?
 (question qui appelle un jugement et une solution)
- 3b. Comment réagiriez-vous à un problème de détournement de
 fonds dans votre groupement
 (question hypothétique, ouverte, discrète)

Une bonne interview engage l'interviewé



Séance 9

EVALUATION JOURNALIERE

EVALUATION JOURNALIERE

Horaires :

- * Les horaires proposés ont-ils été respectés ?
Si non, pour quelles raisons ?

Organisation matérielle :

- * les participants sont-ils satisfaits des mesures prises pour leur séjour (nourriture, hébergement, autres dispositions) ?

Qualité des présentations et discussions des outils :

- * le contenu
- * l'approche des animateurs
- * la durée des présentations
- * les jeux et exercices d'entraînement
- * les discussions et échanges entre participants

Suggestions :

- * écrire toutes vos suggestions concernant les différents aspects qui viennent d'être passés en revue et concernant des points spécifiques que vous jugerez intéressants de signaler.

Séance 10

**CATEGORISATION SOCIO-
ECONOMIQUE DES PAYSANS**

RÉSULTATS D'UNE CATEGORISATION SOCIO-ECONOMIQUE A KOUNIARA, SÉNÉGAL

Nous avons trouvé les catégories suivantes :

LES MILLIONNAIRES :

- * gros moyens, activités commerciales, sources de revenu extérieures
 - * grands troupeaux et grands vergers
 - * font des prêts aux autres avec un taux d'intérêt élevé
 - * ont acquis leur fortune par l'héritage/vol/courage
- 5/52 familles sont dans cette catégorie*
2 d'entre elles sont membres de l'association

LES AUTOSUFFISANTS :

- * pas de problèmes pour nourrir leur famille avec leur propre production
 - * ne peuvent pas aider les autres
 - * ont des activités diversifiées
- 13 familles sur 52 dans cette catégorie*
5 d'entre elles sont membres de l'association

LES GENS A PROBLEMES :

- * travaillent beaucoup, mais n'ont vraiment pas de chance
 - * sont polygames et ont une famille nombreuse
 - * ont subi une "fuite de bras" vers les villes, et ne reçoivent pas d'argent des migrants
 - * s'endettent tout le temps et n'arrivent pas à rembourser
 - * travaillent comme main-d'oeuvre pour les MILLIONNAIRES
- 25 familles sur 52 appartiennent à cette catégorie*
8 d'entre elles sont membres de l'association

LES MISÉRABLES :

- * les vieux, les paresseux, les gens qui n'ont pas de famille
 - * les immigrés
 - * ils n'ont rien comme biens et souffrent souvent de faim
- 9 familles sur 52 sont de cette catégorie*
aucune d'entre elles n'est membre de l'association

LE CLASSEMENT SOCIO-ECONOMIQUE

Résumé 1 : Comment Collecter l'Information

DÉFINITION :

Le classement par ordre de prospérité est un jeu analytique que l'on fait à l'aide de fiches avec un paysan-clé pour cerner les différentes catégories de paysans qui existent dans une communauté ou un village.

UTILISATION :

Le jeu est intéressant quand :

- * on veut comprendre comment les paysans se classent et les raisons invoquées par ces derniers.
- * on veut rapidement identifier les paysans de chaque catégorie pour mener des interviews avec certains d'entre eux afin de mieux comprendre les problèmes, conditions de vie, les opportunités et les stratégies des paysans de chaque catégorie.

QU'EST-CE QU'IL FAUT AVOIR POUR LE FAIRE ?

- * une liste des habitants et des chefs de famille
- * des fiches (15 cm x 10 cm) où l'on peut inscrire les noms des habitants/chefs de ménage
- * l'accès à quelques personnes qui connaissent bien leur village

COMMENT FAIRE UN CLASSEMENT PAR PROSPÉRITÉ ?

1. Identifier un village ou un quartier dans un village pour faire le classement.
2. Décider s'il est plus intéressant de classer les carrés ou les chefs de famille. Si les chefs de famille sont relativement indépendants (chacun cultive et mange à part), il serait important de classer tous les chefs de famille en ajoutant tous les jeunes qui travaillent pour leur propre compte.

3. Trouver quelqu'un qui peut vous faire une liste de tous les chefs de famille dans le village ou le quartier. Numéroté la liste. Essayer de vérifier si la liste est complète en demandant au paysan s'il n'a pas oublié une famille ou un jeune qui travaille indépendamment de sa famille.
4. Décider (avec quelqu'un du village) des meilleurs mots pour "prospérité" dans la langue locale. Sélectionner un mot qui semble le plus utile pour vos besoins et bien noter le mot et ses synonymes.
5. Préparer les fiches (voir photocopie ci-jointe). Faire un jeu de fiches par paysan-clé. Assurez-vous que les fiches sont bien mélangées.
6. Identifier trois paysans-clés pour faire l'exercice. Les meilleures personnes informateurs sont celles qui connaissent bien le village et les familles, c'est-à-dire des paysans ordinaires qui représentent (selon votre connaissance encore imparfaite) quelques catégories des paysans dans le village. Fixez des rendez-vous avec eux (à chacun un rendez-vous différent) dans un endroit calme et privé. Il faut prévoir 2 heures de temps avec chaque personne.
7. Au moment du rendez-vous, expliquer dans la langue locale au paysan que vous avez besoin de comprendre les différentes catégories de prospérité qui existent dans le village afin de mieux comprendre les différents problèmes ; faites savoir que toute information qu'il vous donnera sera considérée comme confidentielle.
8. Expliquer ce que vous avez fait avec les fiches, que chaque fiche représente une famille indépendante qui travaille et mange ensemble.
9. Demander au paysan de ranger les fiches, une à une, devant lui, dans des piles correspondant au degré de prospérité de la famille marquée sur la carte. Il peut mettre par exemple, les familles les plus nanties dans une pile à droite, et les plus démunies dans une pile à gauche, et ranger le reste des fiches en conséquence. Il peut faire plusieurs piles. Lui expliquer que s'il ne connaît pas une famille, de mettre sa fiche de côté.

Pour aider le paysan, vous pouvez commencer en lui demandant ce qui caractérise les familles les plus nanties. Avec sa réponse, dire au paysan de mettre toutes les familles du genre dans une pile à l'extrême droite.

VARIATION : *Si le paysan est analphabète, vous pouvez lire à haute voix le nom inscrit sur chaque fiche, l'une après l'autre.*

10. Quand la personne a terminé, revoir chaque pile avec elle. Commencer avec les plus démunis, et lisez les noms à haute voix et demander si le paysan est sûr que cette famille appartient à cette catégorie. Si une pile couvre plus de 40% des fiches, demander si il n'y a pas de différences parmi ces familles-là et s'il est possible d'éclater cette pile en deux voire plus.
11. Après cette vérification, indiquer la pile avec les fiches des familles les plus nanties. Demander au paysan ce qui fait qu'elles sont nanties. Vous pouvez même lire quelques noms de la fiche pour rappeler au paysan les familles qui se trouvent dans la pile. Quelqu'un de l'équipe peut inscrire les remarques du paysan sur la fiche même ou sur un bloc-note avec des sections pour chaque catégorie identifiée.
12. Puis, enregistrer l'information sur les fiches que vous avez déjà préparées. (Voir exemple).
13. Remercier le paysan et trouver un endroit pour s'assurer que vous avez bien enregistré le tout et continuer avec le prochain rendez-vous.
14. Après trois interviews, analyser l'information (voir deuxième résumé).

LE CLASSEMENT SOCIO-ECONOMIQUE

Résumé 2 : Comment Analyser l'Information Collectée

COLLECTEZ L'INFORMATION :

1. Faites le classement avec trois paysans et remplissez bien les fiches d'enregistrement (voir premier résumé).

CALCULEZ LES SCORES :

2. Pour chaque pile conçue par un paysan, calculez le score. Le score est donné par la formule suivante :

(# DE LA PILE X 100) DIVISE PAR LE NOMBRE DE PILES

Par exemple, imaginez qu'un paysan ait constitué 5 piles. Toutes les familles dans la pile #1 (les plus nanties) ont le même score : $1 \times 100 / 5 = 20$.

3. Notez les scores pour chaque catégorie dans la marge de la fiche d'enregistrement.

CALCULEZ LES SCORES MOYENS :

4. Faites "la mise en commun" de toutes ces informations collectées auprès de trois paysans. Remplissez la fiche de calcul pour l'ensemble des paysans. (Voir exemple).

Dans la fiche de calcul :

La 1ère colonne est réservée aux numéros assignés aux familles au début de l'exercice.

Les colonnes 2, 3 et 4 (et 5 dans l'exemple ci-joint) servent à enregistrer le score que chaque paysan a donné pour cette famille, selon la formule de l'étape 2.

La dernière colonne sert à noter le score moyen de chaque famille.

ÉTABLIR VOS CATÉGORIES FINALES :

5. Sur la fiche des catégories finales (voir exemple), préparez trois colonnes :
 - * Une colonne portant les numéros croissants et qui représentent la position des plus nantis (#1) aux plus démunis.
 - * La deuxième colonne sert à inscrire le score moyen que vous avez déjà calculé. Rappelez-vous qu'à la position #1 se trouvera le score le plus petit.
 - * La troisième colonne est réservée au numéro de la famille que vous avez établi en début d'exercice.
6. Étudiez la liste. Y a-t-il de petits sauts entre les scores moyens ? Par exemple, il se peut qu'il y ait quelques familles avec des scores très similaires (15, 17, 18, 19, 20) alors qu'il n'y a pas de famille avec des scores entre 21 et 30. Cela indique donc que toutes ces familles-là appartiennent à la catégorie des "plus nantis". Essayez de faire 3-6 catégories de la sorte, en essayant de voir comment regrouper les scores naturellement.
7. Notez vos catégories et les caractéristiques de chaque catégorie tirée des analyses données par les paysans dans votre cahier. (Les plus nantis sont toujours dans la catégorie #1). Inscrivez le numéro de la catégorie finale sur chacune de vos petites fiches de jeu original). Rangez les fiches vous-mêmes dans des piles correspondant à chaque catégorie et puis tirez au sort 2-3 fiches de chaque pile. Vous aurez ainsi votre échantillon des paysans représentatif de chaque catégorie.
8. Allez interviewer ces paysans de manière individuelle. Évitez de convoquer tous ceux de la même catégorie, ils peuvent s'en offenser et de plus, cela est incompatible avec le principe de la confidentialité de l'information.
9. Félicitations. Vous avez tout fait !

Habitant # 14

Inf 1 - Group 1/4

Inf 2 - Group 1/3

Inf 3 - Group 2/4

Score Moyenne:

MARABOOT - 2 Femmes

Mamadou

SARR

Formulaire d'enregistrement rempli : Informant 1

Source : GRANDIN (voir bibliographie)

Informateur: <u>TIVOKI (47)</u> Date: <u>18 Jan 1982</u> Age: <u>Ilmishi (25-35)</u> Assistant: <u>E. de Simba</u> Voisinage: <u>Lesukurai</u>		Scores
1. Le plus prospère:	<u>33(A,B), 39</u>	11
2.	<u>14, 16, 40</u>	22
3.	<u>19, 28</u>	33
4.	<u>11, 42</u>	44
5.	<u>8, 9, 11(B), 15(A), 21, 22, 27, 30, 36(23) 46</u>	56
6.	<u>4, 6, 11A, 17, 20, 38, 43(44), 47</u>	67
7.	<u>10, 11C, 19, 27A</u>	78
8.	<u>1, 2, 5, 7, 25, 28A, 32, 48</u>	89
9.	<u>3, 13, 26, 29, 34, 45</u>	100
10.		
INCONNUS: <u>24, 31, 35, 37, 41</u>		
Commentaires: <u>11A et 11C séparés de leur père. Bien que A + C fassent tout ensemble, il dit savoir que 11A possède plus d'animaux - l'évaluation basée principalement sur le nombre de têtes possédées. Prospérité peut changer rapidement avec le commerce en mauvais usage, ou pas du tout - l'été dernier compensé par celui prospère, mais beaucoup moins important que bétail - l'été dernier l'une ou l'autre, mais aucun de ces hommes n'en a -</u>		

Formulaire d'enregistrement rempli : Informant 2

Source : GRANDIN (voir bibliographie)

Informateur: <u>PARMUSHO (#29)</u> Date: <u>Jan 18, 1982</u> Age: <u>1 Semi ASE - cat</u> Assistant: <u>F. de Simba</u> Voisinage: <u>ORPAIRE</u>		<u>Score</u>
1. Le plus prospère:	<u>11(B), 12, 14, 16, 18, 21, 24, (30)</u> <u>28, 33(A+B), 39, 40, 46</u>	<u>25</u>
2.	<u>8, 9, 11A(C), 17, 20, 22, 23(36), 27,</u> <u>31, 37, 41, 42, 49</u>	<u>50</u>
3.	<u>4, 6, 7, 19, 25, 27A, 32(36), 43</u>	<u>75</u>
4.	<u>1, 2, 3, 5, 10, 13, 26, 28A, 29, 34, 44, 45, 48</u>	<u>100</u>
5.		
6.		
7.		
8.		
9.	<u>maintenant de son père</u>	
10.		
INCONNUS: <u>38</u>		
Commentaires: <u>11A et C complètement indépendants de</u> <u>11+11B maintenant, mais non plus de l'autre. Frères</u> <u>jamais séparés et ne peuvent être questionnés séparément</u> <u>24+32, 23+36, 32+35. Ceux de la catégorie 4 ne</u> <u>peuvent soutenir leur famille - ont besoin de l'aide des</u> <u>autres. Catégorie 3 peut à peine subvenir aux besoins de</u> <u>la famille. Rien à partager avec les autres - 28 A s'efforce</u> <u>de son père, pour perdre ses amis aux et dépend</u>		

Formulaire d'enregistrement rempli : Informant 3

Source : GRANDIN (voir bibliographie)

Informateur: <u>Kihiti'a</u>	Date: <u>Jan 19, 1972</u>
Age: <u>11 M RISHI</u>	Assistant: <u>F de P.</u>
Voisinage: <u>Lesuhurai</u>	Scores

1. Le plus prospère: <u>12, 14 33(A+B) 39, 40</u>	20
2. <u>8, 9, 11, 15(A), 16, 18, 21, 28, 37, 42, 46</u>	40
3. <u>4, 6, 11A, 17, 19, 22, 23, 27, 30, 32, 36, 43</u>	60
4. <u>3, 11C, 13, 20, 25, 26, 27A, 44, 45, 48</u>	80
5. <u>1, 2, 3, 5, 29, 34</u>	100
6. _____	
7. _____	
8. _____	
9. _____	
10. _____	

INCONNUS: 10, 11B, 24, 28A, 31, 35, 38, 41

Commentaires: 11B inconnu, car incertain qu'il appartient
d'ailleurs qui lui appartient dans le troupeau du
peu - Deux autres cas: séparés 11A de 11C
et 11B de 11A.

Formulaire d'enregistrement rempli : Informant 4

Source : GRANDIN (voir bibliographie)

Informateur: Kenedi (ISA) Date: Jan. 20, 1982
 Age: 16 m, RISHI Assistant: T. de B.
 Voisinage: Lesongaya

Scores

- | | | |
|----------------------|---|---------------|
| 1. Le plus prospère: | <u>8, 9, 11 (6), 12, 14, 16, 17, 18, 22, 27, 28</u> | <u>17, 33</u> |
| | <u>30, 33 (A+B), 38, 39, 40, 41, 42, 46</u> | |
| 2. | <u>4, 6, 14, 11 (A+C), 15 (B), 19, 20, 23, 24, 25, 31</u> | <u>50</u> |
| | <u>32, 36, 37, 43, 47</u> | |
| 3. | <u>2, 3, 5, 7, 34, 35, 48</u> | <u>67</u> |
| 4. | <u>1, 13, 26, 27A, 28A, 45</u> | <u>83</u> |
| 5. | <u>29</u> | <u>100</u> |

- | | |
|-----|--|
| 6. | <u>fraternelles sans l'aide;</u> |
| | <u>Si n'a aucun</u> |
| 7. | <u>travailla ailleurs. Peut diviser</u> |
| | <u>catégorie en 2 sous-groupes selon taille</u> |
| 8. | <u>cheptel: 11B, 12, 14, 16, 18, 28, 30, 33 (A+B)</u> |
| | <u>39, 40, 43 (Score 17). Plus</u> |
| 9. | <u>petit: 89, 17, 21, 22, 27, 38, 41, 46 (Score 33).</u> |
| | <u>Dans dépend en partie de la taille</u> |
| 10. | <u>de la famille; si famille sedente,</u> |
| | <u>peut être "niché" avec moins d'animaux.</u> |
| | <u>Nombre final de piles: 6</u> |

INCONNU: HH

Commentaires: Le jeune informateur a tendance à séparer les frères,
mais a toutefois combiné les fils vivant avec leur père; il
compte lui-même catégories: 1) Riches qui ont plus
qu'assez de biens; peuvent aider les autres 2) en ont
encore assez; peuvent aider les autres 3) Pauvres, mais
encore indépendants; 4) Pauvres et dépendant des autres

Score Maasai par Informant (1-4) et Score Moyen

Source : GRANDIN (voir bibliographie)

Household Number ¹	Informant Ranking Scores ²				Avg. Rank Score ³
	INF 1	INF 2	INF 3	INF 4	
1	83	100	89	100	93
2	87	100	89	100	89
3	87	100	100	100	92
4	50	60	67	75	63
5	67	100	89	100	89
6	50	60	67	75	63
6	67	80	89	75	78
7	33	40	56	50	45
8	33	40	56	50	45
9	50	-	78	100	78
10	17	40	56	25	35
11 (B)	(50)	60	67	(50)	57
11 A	(50)	80	78	(50)	65
11 C	17	20	44	25	27
12	83	80	100	100	91
13	17	20	22	25	21
14	50	40	56	50	49
15 (A)	17	40	22	25	26
16	33	60	67	50	53
17	17	40	33	25	29
18	50	60	78	75	66
19	50	80	67	50	62
20	33	40	56	25	39
21	33	60	56	50	50
22	50	50	(56)	(50)	54
23	50	-	-	(25)	-
24	50	80	89	75	74
25	83	80	100	100	91
26	33	60	56	50	50
27	83	80	78	75	79
27 A	17	40	33	25	29
28	83	-	89	100	91
28 A	100	100	100	100	100
29	17	60	56	(25)	40
30	50	-	-	50	50
31	50	60	89	(75)	69
32	17	20	11	25	18
33 (A+B)	67	100	100	100	92
34	67	-	-	(75)	-
35	50	60	(56)	(50)	54
36	50	40	-	50	47
37	33	-	67	100	50
38	17	20	11	25	18
39	17	20	22	25	21
40	33	-	-	50	42
41	17	40	44	50	38
42	50	60	(67)	75	63
43	-	80	(67)	100	82
44	83	40	100	100	81
45	33	40	56	25	39
46	50	60	67	50	57
47	67	80	89	100	84

1 () indicates a household ranked with another. Thus 15 (A) means 15 and 15 A always ranked together.
2 () means that score was joint with another household.
3 - household deleted as there are not two independent ranking scores.

Résultats finaux de GRANDIN

Source : GRANDIN (voir bibliographie)

Position	Average Rank Score	Household Number
1	18	33 (A + B)
2	18	39
3	21	14
4	21	40
5	26	16
6	27	12
7	29	18
8	29	28
9	35	11 (B)
10	38	42
11	39	21
12	39	46
13	40	30
14	42	41
15	45	8
16	45	9
17	47	37
18	49	15 (A)
19	50	22
20	50	27
21	50	31
22	50	38
23	53	17
24	54	23
25	54	36
26	57	11 A
27	57	47
28	62	20
29	63	4
30	63	6
31	63	43
32	65	11 C
33	66	19
34	69	32
35	74	25
36	76	10
37	78	7
38	79	27 A
39	82	44
40	84	48
41	89	2
42	89	5
43	91	13
44	91	26
45	91	28 A
46	91	45
47	92	3
48	92	34
49	93	1
50	100	29

Not Known: household 24 (ranked with 30)

household 35 (ranked with 32)

Séance 11

**ANALYSE DES DONNEES
SECONDAIRES**



ANALYSE DES DONNÉES SECONDAIRES

DÉFINITION :

Les données secondaires sont des données obtenues et compilées précédemment par d'autres personnes et qui sont pertinentes par rapport au domaine ou au sujet de l'étude et disponibles sous forme publiée ou manuscrite.

BUT :

Les données secondaires constituent des informations de fond pour le DP et l'on peut gagner beaucoup de temps si l'on connaît les données qui existent déjà, ce qui vous évitera de les collecter à nouveau.

MÉTHODES :

Les données secondaires doivent être passées en revue avant la visite sur le terrain et résumées sous forme de :

- * diagrammes et de tableaux ;
- * brefs paragraphes ou de résumés ;
- * copies de cartes et de photographies.

Faire une liste des documents disponibles avec leurs références complètes. Etablir des listes de points-clés à explorer ou à vérifier sur le terrain et une liste des sujets à approfondir quand vous commencerez votre travail sur le terrain.

TYPES D'INFORMATIONS SOUVENT DISPONIBLES :

- * chiffres sur la population et sa distribution ;
- * description des itinéraires techniques de production ;
- * listes des plantes et utilisations possibles ;
- * description des anciens projets de la zone et des problèmes rencontrés ;
- * relevés pluviométriques ;
- * description des types de sols et des problèmes qu'ils posent ;
- * liste des activités économiques des hommes, des femmes et des enfants.

PRECAUTIONS :

- * Ne pas s'attarder sur l'examen des données secondaires alors que ce temps pourrait être consacré sur le terrain plus profitablement ;
- * Garder un esprit critique sur la qualité de l'information ;

"Source des données"

Tiré de "Comprendre une économie rurale" (IPD, Douala, 1990)

PROBLEMES		INFORMATION COMPLEMENTAIRES	
		A RECHERCHER	
1. Milieu naturel		- Informations complémentaires en vue d'un image évolutif de l'arrondissement	
2. Population		- Statistiques démographiques à actualiser - Appréhension des phénomènes migratoires - Statistiques sanitaires (infrastructures, morbidité, personnel, maladies, etc.) - Statistiques de l'éducation - Appréhensions sur l'encadrement politico-administratif des populations	
3. Production et commercialisation des produits agricoles, d'élevage, et d'exploitation forestière		- Statistiques sur les superficies cultivées, utilisées - Statistiques de production - Structure des prix des produits agricoles et comportement du marché - Effectif et type d'encadrement des paysans - Statistiques globales et d'exploitation du cheptel ou à défaut perception des problèmes - Statistiques d'exploitation des ressources forestières - Revenus et budgets ruraux - Questions d'hygiène et d'assainissement dans les grandes agglomérations humaines - Politique d'approvisionnement en eau des populations	
4. Activités non agricoles (petites unités industrielles, artisanat, services directs)		- Statistiques du secteur non agricole ou à défaut appréhensions par les responsables et personnes informées - Importance relative de ces activités et tendances d'évolution (chiffres d'affaires, revenus, distributeurs, emplois créés)	
5. Commercialisation et Dues		- Etude du réseau routier (longueur, classification, état, maillage, etc.) - Réseaux électriques et d'adduction d'eau - Commerce général : notamment pour les produits de première nécessité (alimentation, vêtements, épicerie, drogue, santé et éducation), les produits d'usage courant (habillement, matériel de construction), les outils de production - Transport de biens et de personnes : origine, destination, coût par automobile etc. - Etudes des flux financiers (Banques, chèques postaux, virements, crédits, virements traditionnels) au sein de la petite région, entre la petite région et l'extérieur	
SOURCES D'INFORMATION POSSIBLE		METHODES UTILISEES	
- Services techniques Eau et forêts, Elevage, Agriculture - Instituts de recherche agronomique (I.R.A.) - Atlas et carte		- Entretien avec responsables au niveau de l'arrondissement et du département - Etude des rapports administratifs et techniques - Etude cartographique	
- Sous-préfecture et Préfecture - Commune (rurale et urbaine) - Services techniques de la santé, logement et diagnostics - Services techniques de l'éducation, établissements scolaires - Tribunaux modernes et coutumiers		- Exploitation des données de l'enquête démographique de 1976 - Enquêtes et visites dans les infrastructures sanitaires, éducatives et sociales - Entretien avec divers responsables	
- Services techniques de l'agriculture, de l'élevage, des eaux et forêts - Plantations industrielles - Grands projets de production agricole (Wol-Corn, Société d'exploitation de l'agriculture du Bamoun, projet des Hauts-Plateaux du Bamoun, Société d'exportation des fruits et légumes, CAPLABA (Coopérative des Planteurs du Bamoun)) - Marchés permanents et périodiques - Station d'élevage de Kouadim		- Entretien avec responsables - Enquête sur les marchés - Visite des projets - Etude des rapports et données techniques	
- Services de la Sous-Préfecture et de la Préfecture (perception, domaines, Agent Provincial de développement) - Communes - Syndicat des travailleurs		- Enquêtes légères dans les différents secteurs - Entretien avec les responsables des services concernés	
- Services techniques des travaux publics - Sociétés d'eau et d'électricité - P.T.T. - Banques de la place - Communes - Marché - Syndicat des transporteurs - Agent provincial de développement - Fonds pour les crédits divers		- Enquêtes sur les marchés (mercure et prix du marché) - Observation directe - Etudes des documents techniques (banques, P.T.T., etc.) - Enquêtes budgets consommation	

Séance 12

**DIAGRAMMES DE VENN ET
"PIERRES ET CAILLOUX"**



LES DIAGRAMMES : DIAGRAMME DE VENN ET DIAGRAMME "PIERRES ET CAILLOUX"

DEFINITION :

Ce sont des diagrammes qui sont dessinés à même le sol ou sur papier par les paysans, ou faits à l'aide de pierres et de cailloux pour illustrer les relations entre personnes et institutions.

Pour une équipe de DP intéressée par un thème particulier, ces diagrammes permettront de visualiser et d'analyser avec les paysans les relations qui existent entre les personnes et les institutions qui interviennent dans la prise de décision concernant ce thème.

OBJECTIFS :

Avec cet outil, les membres de l'équipe pourront :

- 1° - collecter des informations sur les personnes et institutions concernées par la prise de décision dans un domaine déterminé ainsi que sur leurs activités
- 2° - comprendre comment les villageois les perçoivent et à quel niveau ils les situent par rapport à cette prise de décision
- 3° - matérialiser et visualiser les relations qui existent entre les institutions et les personnes par un diagramme
- 4° - analyser ces relations.

PROCEDE :

Pour les diagrammes de Venn type 1 (sans cailloux) :

1. Avec l'aide de quelques paysans bien informés, identifiez les principales personnes et institutions intervenant dans la prise de décision concernant le thème de la recherche et discuter de leur rôle.
2. Le nom de chaque personne et de chaque institution est inscrit dans un cercle (celui-ci est plus ou moins grand selon l'importance de la personne ou de l'institution) et est placé de telle sorte que :

- * *les cercles séparés* indiquent qu'il n'existe aucune relation
- * *les cercles adjacents* indiquent que la relation existe mais à un niveau très réduit
- * *les cercles qui se chevauchent* indiquent que la relation est plus ou moins forte selon l'importance du chevauchement.

Le diagramme peut être fait à même le sol et l'exercice sera plus participatif si les noms ou les symboles représentant les personnes ou institutions concernées sont inscrits sur des feuilles de papier que les paysans peuvent déplacer à volonté. Si c'est utile, vous pouvez aussi couper des cercles en papier de taille différente avec des ciseaux.

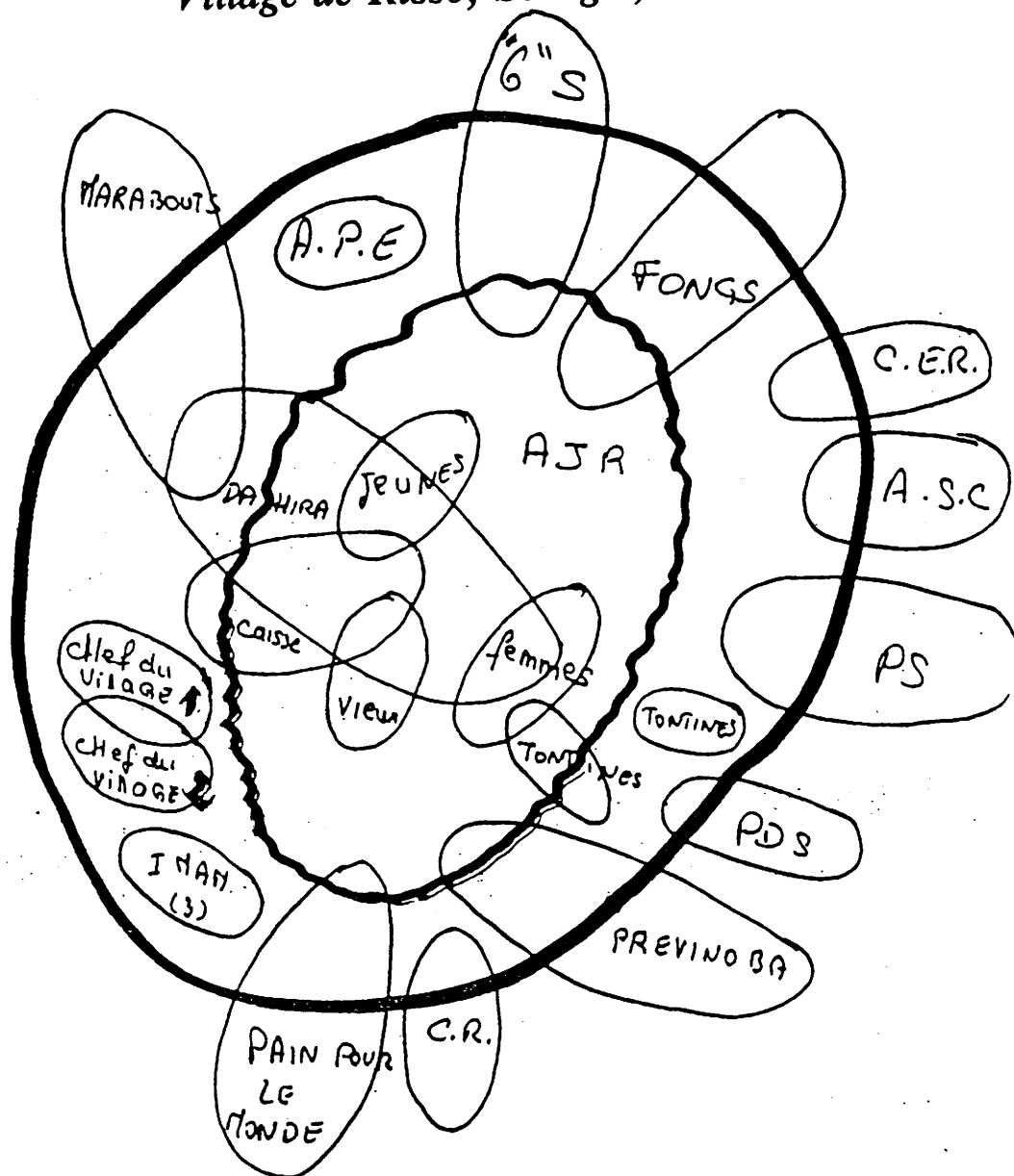
3. Tout au long de l'exercice, posez des questions pour préciser les informations portées sur le schéma.

Pour les diagrammes du deuxième type, "Cailloux et pierres", préparez une collection de cailloux et pierres de tailles différentes ou dessinez des cercles plus ou moins grands à même le sol.

Ici, le village est représenté par une pierre de taille moyenne (ou cercle) autour duquel gravitent d'autres pierres et cailloux de tailles variables représentant des personnes, des groupes ou des institutions. Ces pierres et cailloux (ou cercles) sont, soit adjacents au centre (le village), soit reliés au centre par des lignes (voir les visuels).

La taille de la pierre, du caillou, ou du cercle représente l'importance que le village accorde à l'institution ou à la personne concernée, selon le point de vue du paysan. La distance entre le village et la pierre, le caillou ou le cercle est proportionnelle soit à l'accessibilité, soit à la fréquence des relations entre le village et l'institution ou la personne représentée (d'après le paysan qui fait l'exercice).

Diagramme de Venn :
Les institutions et leurs interactions
Village de Risso, Sénégal, 1991



Légende :

Limites du village

Association des Jeunes de Risso

CR	=	Conseil Rural
PS	=	Partie Socialiste
CER	=	Centre d'Expansion Rural
ASC	=	Association Sportive et Culturelle (l'équipe de football)
APE	=	Association des Parents d'élèves

*Diagramme "Pierres et Cailloux"
réalisé par des chercheurs de DEPA
en Guinée-Bissau sur les sources
d'innovation sur le riz*

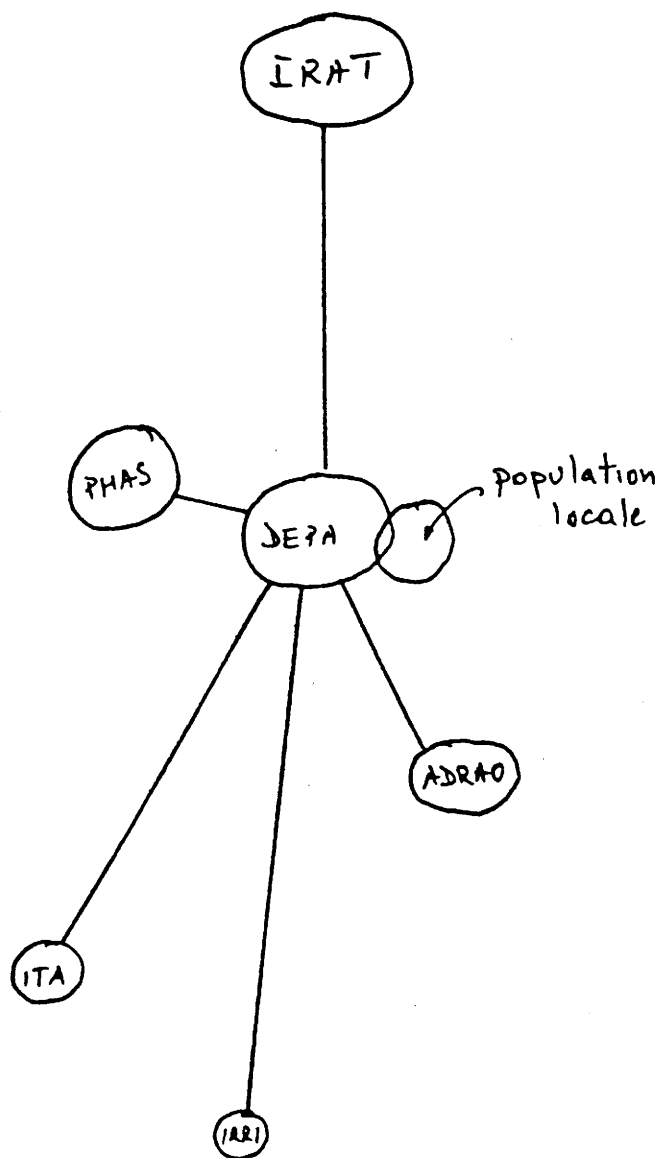


Diagramme "Pierres et Cailloux" réalisé
par les femmes à Médina-Manding,
Région de Oyo, Guinée-Bissau sur
les provenances des variétés de riz

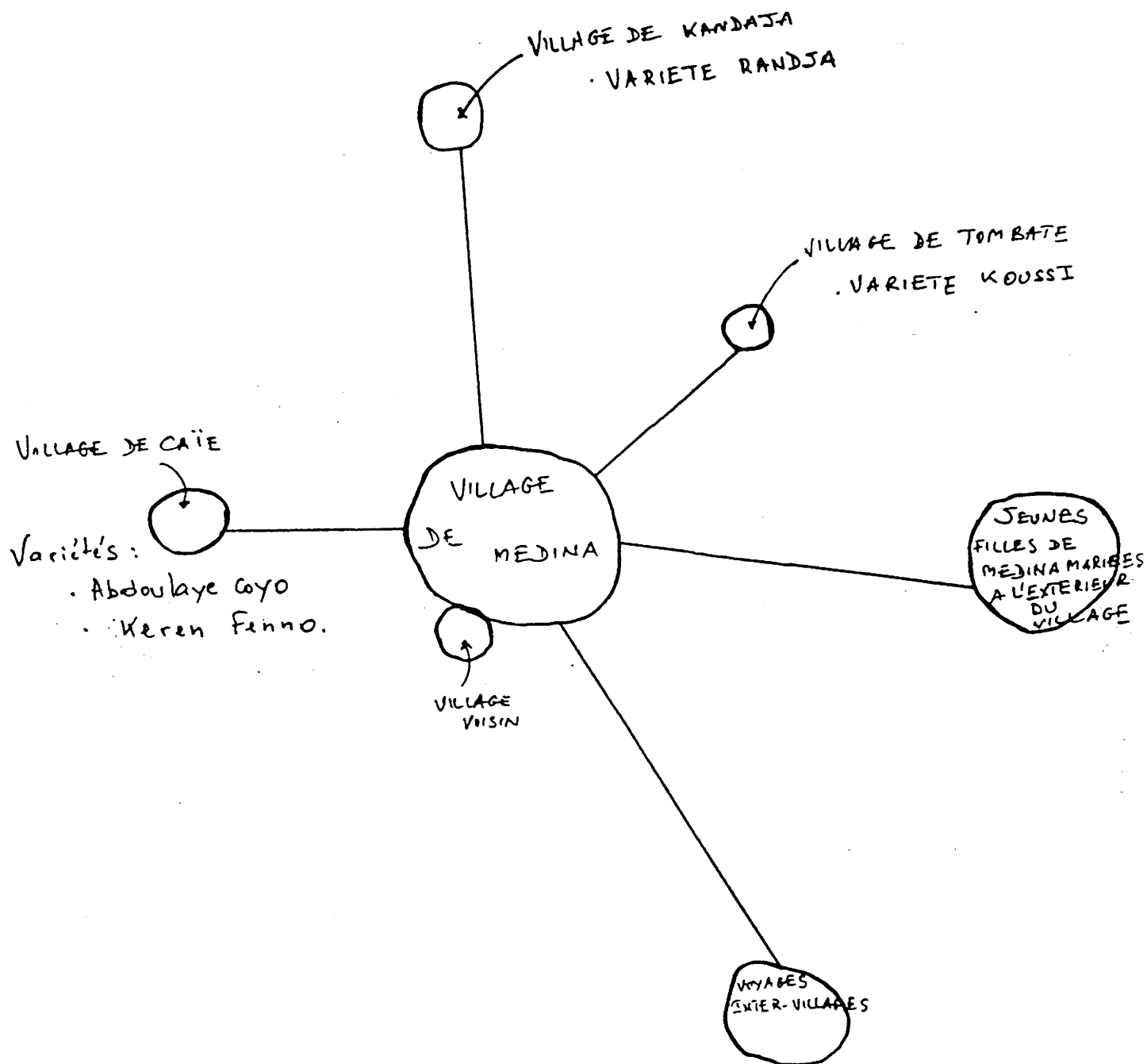
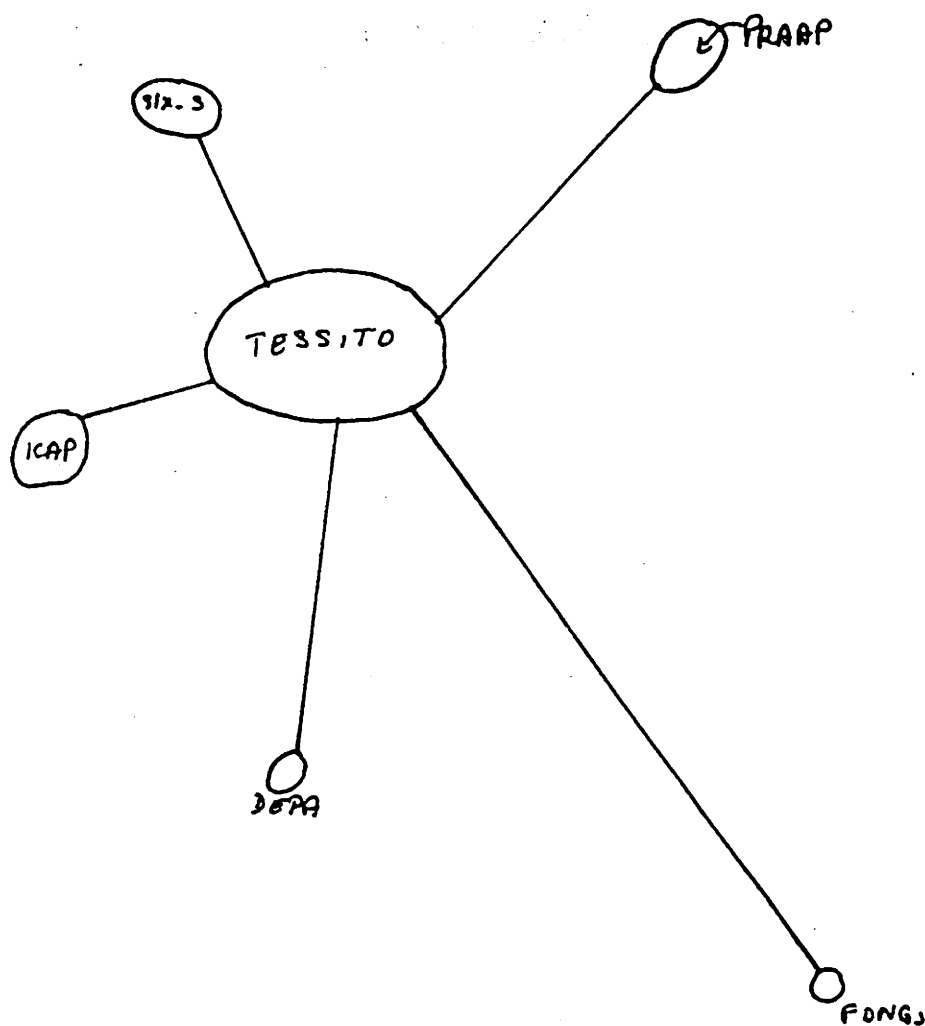


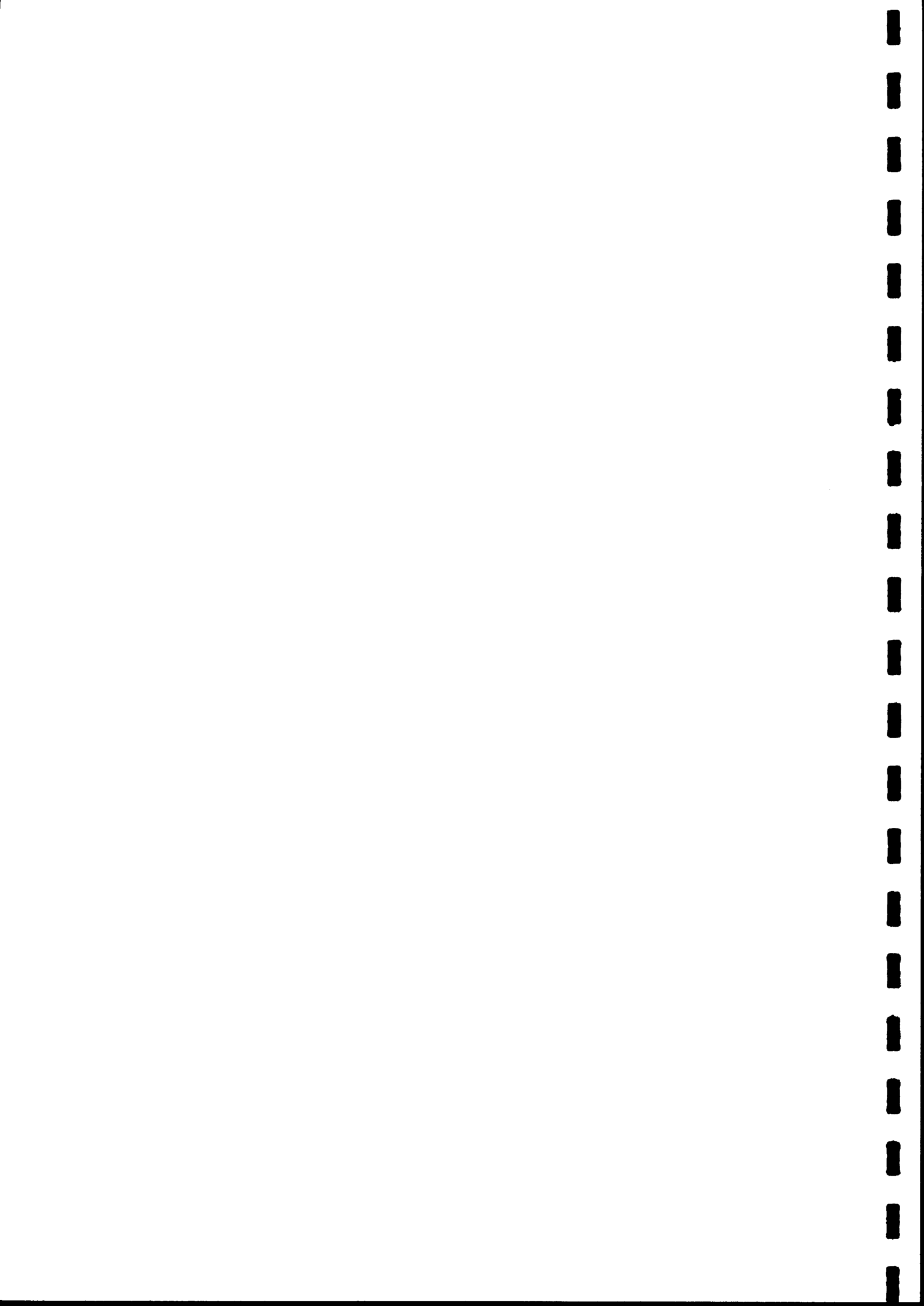
Diagramme "Pierres et Cailloux" :
Les partenaires de la Fédération Tessito en Guinée-Bissau



ICAP	=	ONG Locale
DEPA	=	Institut de recherche
FONGS	=	Fédération Sénégalaise des Organisations Paysannes
PRAAP	=	Programme régional de recherche-appui
SIX-S	=	ONG internationale de financement

Séance 13

CALENDRIERS SAISONNIERS



LES CALENDRIERS SAISONNIERS

DEFINITION :

Les calendriers saisonniers sont des diagrammes qui permettent de révéler les contraintes et les opportunités saisonnières en représentant les changements qui interviennent pour différentes variables, mois par mois, pendant une année ou un cycle de culture (12 à 18 mois).

Pour chaque mois de l'année, ils indiquent les quantités et le comportement des variables les plus diverses : pluies, températures, cultures, élevage (naissances, ventes, maladies, alimentation, transhumance), demande de main-d'oeuvre (hommes, femmes, enfants), activités non agricoles, commercialisation, quantité et type d'aliments consommés, maladies, prix, migration, revenus, crédit, dépenses, etc.

Ces calendriers sont représentés par les paysans sous forme de diagramme ou autre schéma sur le sol ou sur papier. Les variables en question (pluie, revenu, etc.) sont normalement visualisées avec les objets et les matériaux trouvés sur place dans les villages.

Il existe plusieurs types :

- * *diagrammes Bar* pour montrer la pluviométrie, la demande en main-d'oeuvre, les revenus, la consommation...
- * *calendriers des activités agricoles* où apparaissent la séquence des travaux faits pour chacune des spéculations agricoles entreprises par le paysan. De tels calendriers sont établis aussi pour les activités non-agricoles.
- * *diagrammes de cercle* qui représente les pourcentages relatifs à chaque élément dans un ensemble (voir exemple du calendrier de disponibilité fourragère).
- * *diagrammes des tendances* pour voir l'évolution des prix ou d'autres variables sur une ou plusieurs années.
- * etc...

OBJECTIFS :

Ces outils permettent :

1. D'analyser avec les paysans l'information recueillie et de visualiser au sol le comportement de chaque variable.
2. De stimuler le dialogue et la discussion entre les villageois et l'équipe de DP.

Attention ! *Les calendriers et les diagrammes ne sont pas des fins en soi . Ce sont des outils qui facilitent les discussions avec les paysans. Il n'est pas utile de les faire si l'information qui en découle n'est pas pertinente.*

PROCEDES :

La réalisation de calendriers saisonniers est un exercice facile et flexible. Il y a plusieurs manières de les faire :

- a) - Avant de faire le travail sur le terrain, vous pouvez élaborer des diagrammes et calendriers vous-même, avec les données secondaires que vous aurez collectées dans divers documents concernant la zone étudiée. Il faut toutefois vérifier ces informations une fois arrivé au village.

ou bien

- b) - Lors des discussions avec les paysans, proposez-leur de confectionner des calendriers, si l'information ainsi obtenue peut clarifier le sujet pendant la discussion. Ramassez un objet quelconque (cailloux, bouts de bois, graines, feuilles, etc.) et expliquez clairement ce que vous cherchez à faire. Les paysans vont faire les diagrammes et les calendriers eux-mêmes. Voici quelques recommandations :

- 1° - Informez-les clairement des objectifs de l'exercice¹, identifiez la correspondance entre le calendrier grégorien de 12 mois et celui des paysans, enfin indiquez-la sur le sol ou à l'aide de bouts de papier. On pourra relever les cérémonies importantes et les périodes auxquelles elles ont lieu. Mais utilisez de préférence le calendrier et les noms locaux.

¹ Les informations recherchées peuvent être représentées sur des calendriers différents pour chaque variable ou bien dans un seul tableau

- 3° - Pour démarrer, vous pouvez poser des questions telles que : "Quelle est la période où vous avez le plus de travail dans les champs ?" Si par exemple, vous avez ramassé des cailloux, les paysans peuvent en placer plusieurs sur une ligne matérialisant ainsi la période en question (voir photo ci-jointe). Ensuite, vous demandez la période pendant laquelle il y a peu ou pas de travail et le paysan y placera 1 caillou ou aucun. Le nombre de cailloux (ou la taille des bouts de bois) indique l'importance de la période relative à la variable en question.
- 4° - Utilisez votre imagination pour visualiser ces calendriers. Tout matériau est acceptable (feutres, craie, bouts de bois plus ou moins longs pour indiquer les quantités de pluies, cailloux, graines, terre en tas plus ou moins importants suivant les quantités ou les montants des variables à représenter). Encouragez-les à donner libre cours à leur imagination pour faire les représentations. Ils n'en seront que plus intéressés et les informations seront plus nombreuses et plus fiables.
- 5° - Soyez patient et attentif aux discussions qui se déroulent pendant la réalisation des diagrammes. Relevez autant d'informations que possible dans votre cahier et complétez-les par quelques questions.
- 6° - Relevez sur papier les dessins faits sur le sol ou au tableau avec la plus grande précision.

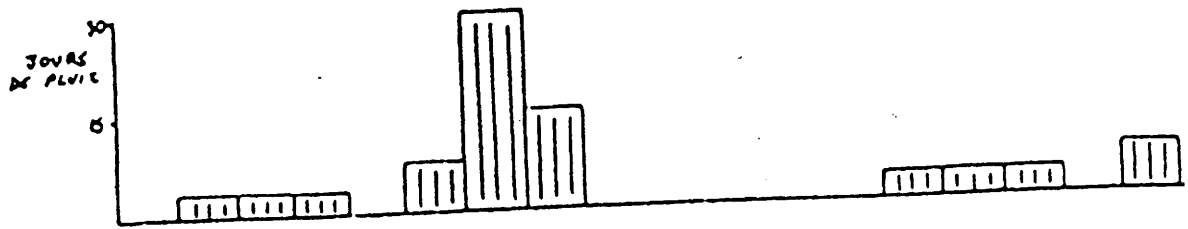
ASTUCES :

Démarrez avec les périodes extrêmes pour donner des repères (le mois avec le plus de pluies, l'heure de la journée la plus laborieuse, etc.)

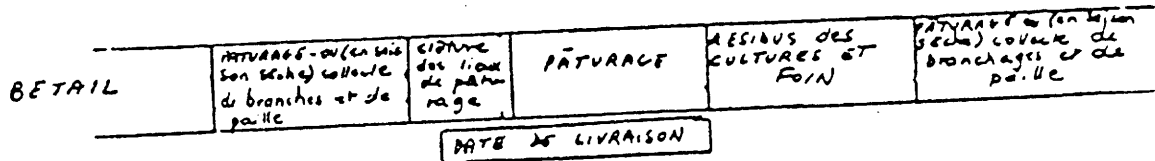
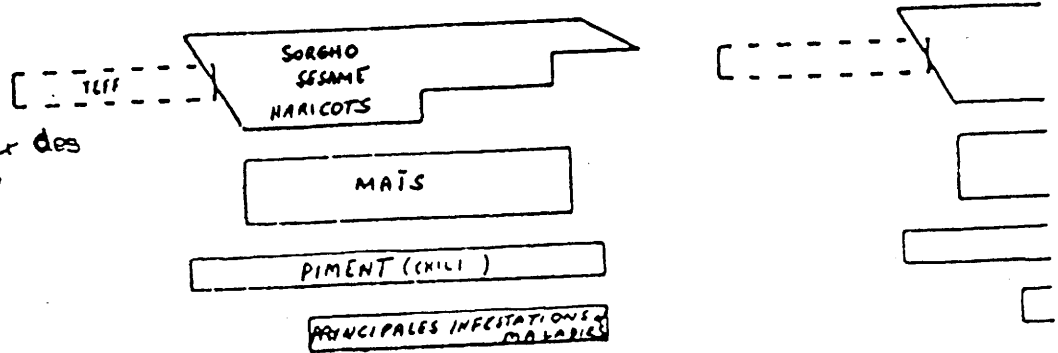
Collectez des choses qui sont utiles pour fabriquer des calendriers au cours de votre séjour et les garder en cas de besoin (graines, feuilles, bouts de bois, etc.)

Calendrier saisonnier complet d'une Association
de paysans à Wollo (Ethiopie) - (Société de
la Croix Rouge Ethiopienne, 1988)

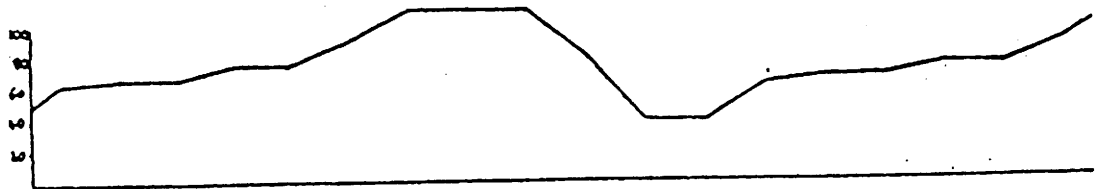
J F M A M J J A S O N D J F M A M J



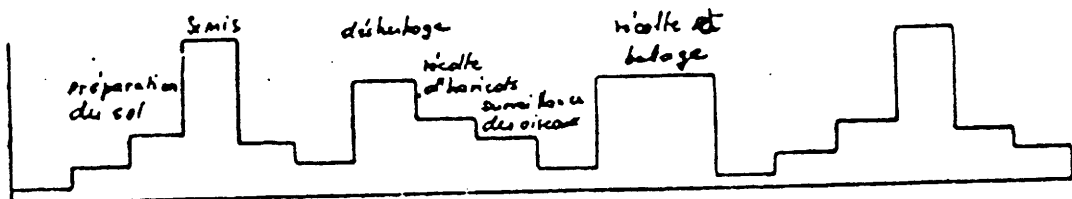
calendrier des cultures



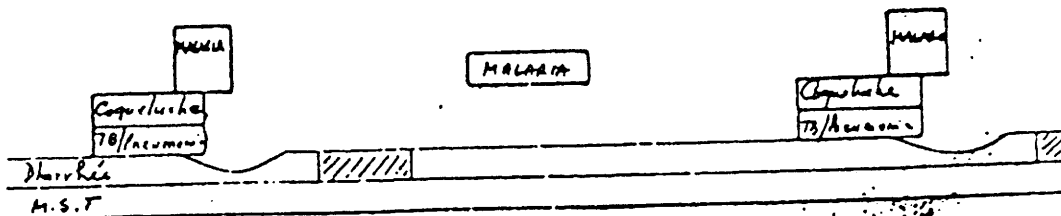
Tendance des PAIX AU SORGHO



DEMANDE DE MAIN-D'ŒUVRE



MALADIES DE L'HOMME



Quantité de main-d'œuvre

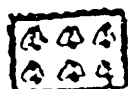
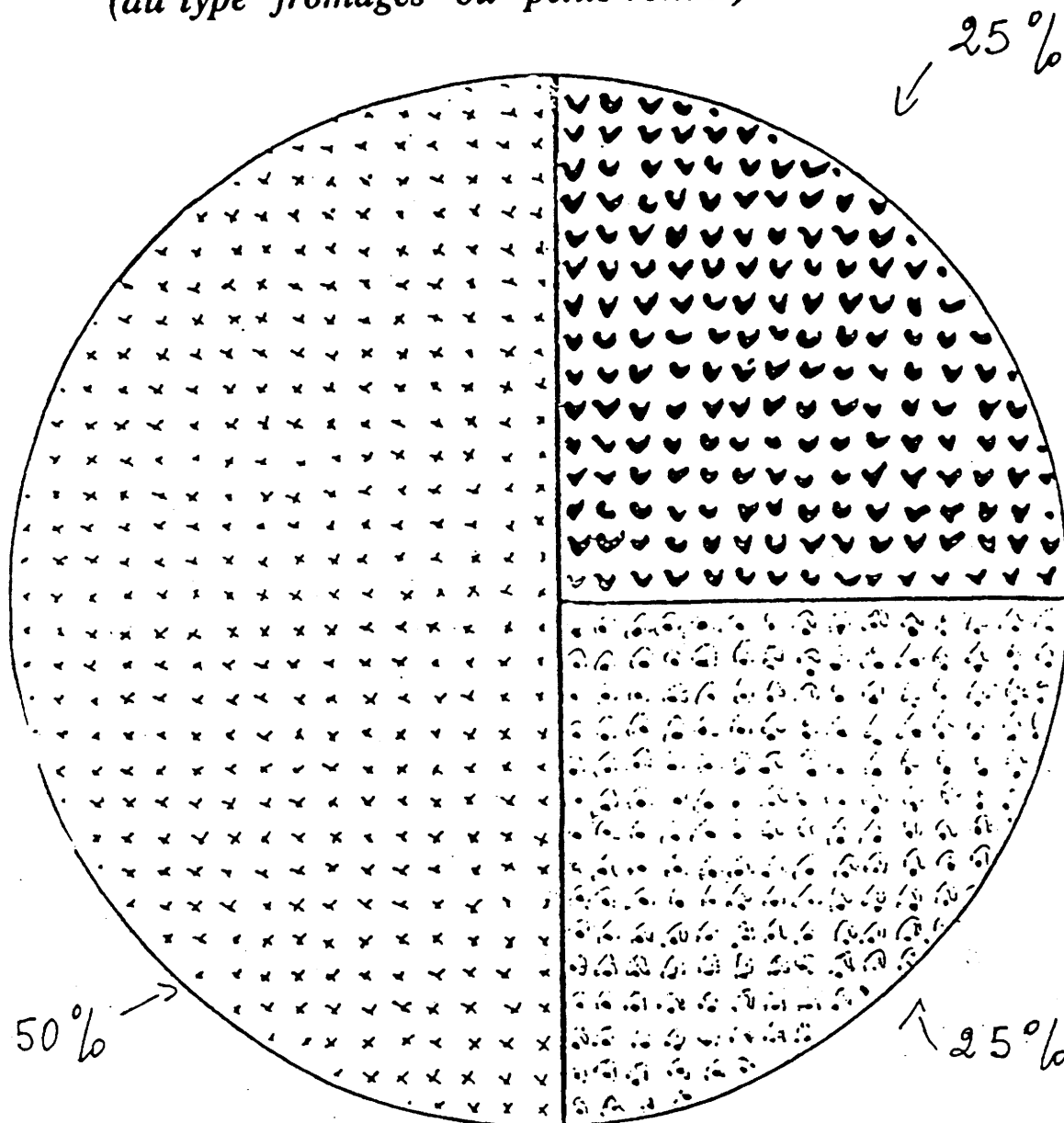


Source : Mc Cracken et al. (1989)

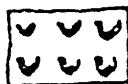
Calendrier fourrager et mode de conduite des Animaux à Risso (Sénégal)

		J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	ALIMENTATION	
		HIVER NAGE					SAISON SECHE								
BOVINS	Herbes vertes: Xaxam, Jugub-Pit, baara						Herbes sèches + autres: kad, Sump, Xaxam, Dakhar, Jugub-Pit, baara								compléments minéraux et tourteaux pour vaches en gestation
	Zone de Pâturage sous surveillance du digne						Toute la zone sous conduite du digne								son de mil + herbe d'ensilage - résidu de récolte
															<u>MODE DE CONDUITE</u>
OVINS/CAPRINS	Arbustes: Rand, Mgeer, Sawat, Autre: son de mil, tourteaux d'arachides						Arbustes: kas-kas, résidus de récolte, Tourteaux, herbe d'ensilage, son de mil								<u>ALIMENTATION</u>
	Zone de pâturage ou dans le champs pour le propre. Taire sous surveillance du digne						Toute la zone sous conduite du digne								<u>MODE DE CONDUITE</u>
ANIMAUX DE TRAIT	Herbes sèches - mil, tourteaux						herbe d'ensilage - résidus de récolte (fanes d'arachides), mil, son de mil, tourteaux								<u>ALIMENTATION</u>
															<u>MODE DE CONDUITE</u>
	A ttachés à proximité des champs														

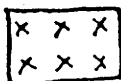
Calendrier Fourrager pour les bovins (du type "fromages" ou "petits ronds")



Juillet - Septembre : mise à l'herbe, pailles de teff, tiges de sorgho



Octobre - Décembre : résidus de céréales, restes de foin, pâturage dans les zones marécageuses

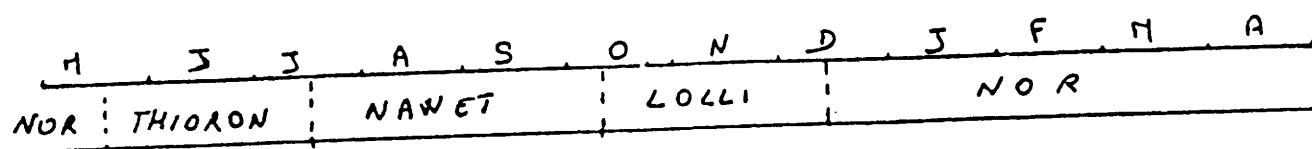


Janvier - Juin : foin, tiges de sorgho et pâturage dans les zones non irriguées

Source :

I.S. Coones et J. Mc Cracken : *Participatory Rapid Appraisal in Wollo : Peasant Association Planning for Natural Resource Management Ethiopian Red Cross Society UMCC - DPP, 1989*

Calendrier des activités des femmes de Risso (Sénégal)



(D.P./sorgho) — semis — sarclage/binage — récolte/stockage en grenier (♀)

(Arachide)

--- décoriquage --- semis — sarclage/binage

récolte (♂)

commercialisation

- séchage en petites boîtes
- confection de moules (Ngar)
- battage ♂
- vannage (Djéri) ♀

--- décoriquage ---

NIEBE, hssap
béréf

semis — sarclage

récolte

semis du niéba' Nor

paraichage

autres activités: transformation niéba/arachide, petit commerce, pique, tirage du van,
foulaines, tontines/cotisations, petit élevage

Calendrier des Activités des femmes à Kebe Ansou (Matar Guèye et al., "RRA à Kebe Ansou" Oct. 1990)

3. CALENDRIER ANNUEL DES FEMMES

MOIS	CULTURES	MENAGE	ELEVAGE	COMMERCE
JUL	++++	..	...	.
AUG	++++	..	...	.
SEP	++	++	...	.
OCT	++++	..	..	.
NOV	.	..	.	..
DEC		..	.	..
JAN		..		...
FEB		..		++++
MAR		..		++++
AVR		..		..
MAI		..	..	..
JUN		..	...	.
JUL	++++	..	...	.

* Semis (JUL), sarclage/binage (AOUT), récolte (OCT-NOV), jardin de case (SEP-NOV).

4. CALENDRIER JOURNALIER DES FEMMES

S. SECHE F E M M E S

5H 6H	REVEIL PRIERE PUISER DE L'EAU
	MENAGE
	BATTRE LE MIL DECORTIQUER LE MIL MOUDRE LE MIL
	MARAICHAGE (2 MOIS)
12H	PREPARER DEJEUNER
13H	DEJEUNER
	DECORTIQUER LE MIL MOUDRE LE MIL PUISER DE L'EAU
	PREPARER LE DINER
18H	DINER

S. PLUIES

5H 6H	REVEIL PRIERE PUISER DE L'EAU
	MENAGE
	BATTRE LE MIL DECORTIQUER LE MIL MOUDRE LE MIL
	CHAMPS
12H	PREPARER DEJEUNER
13H	DEJEUNER DECORTIQUER LE MIL MOUDRE LE MIL PUISER DE L'EAU ALLER AU CHAMP
	PREPARER LE DINER
18H	DINER

* Battage: séparation des graines de l'épi;
Decorticage: séparation de l'enveloppe (son) des graines;
Mouture: production de farine à partir des graines decortiquées.

Calendriers saisonniers participatifs (Inde)

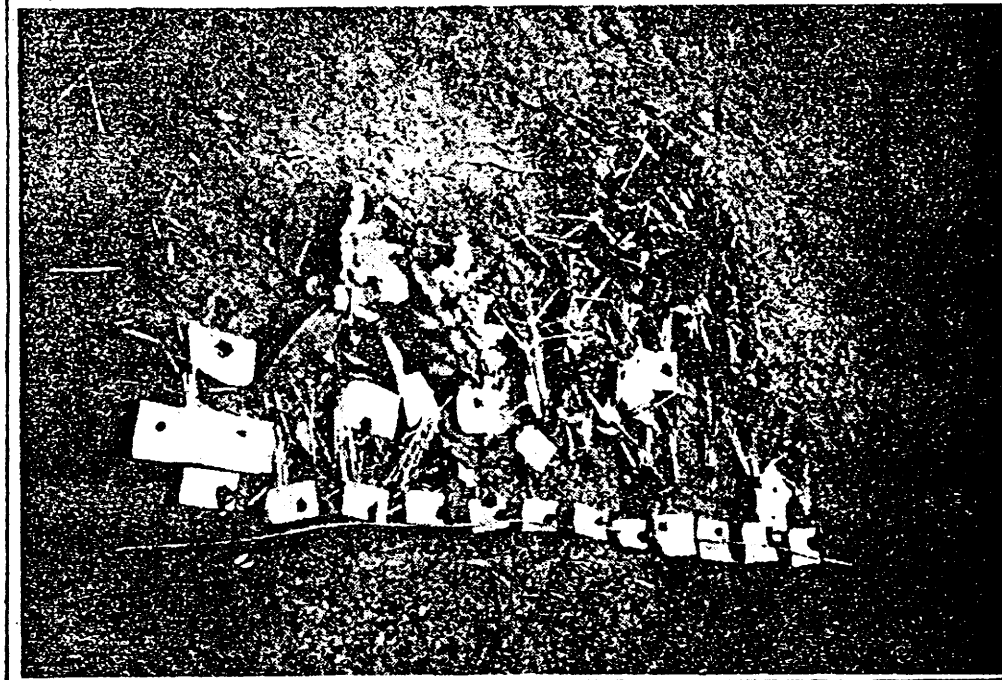


Source : *RRA Notes n°13, August 1991*

Calendrier Fourrager

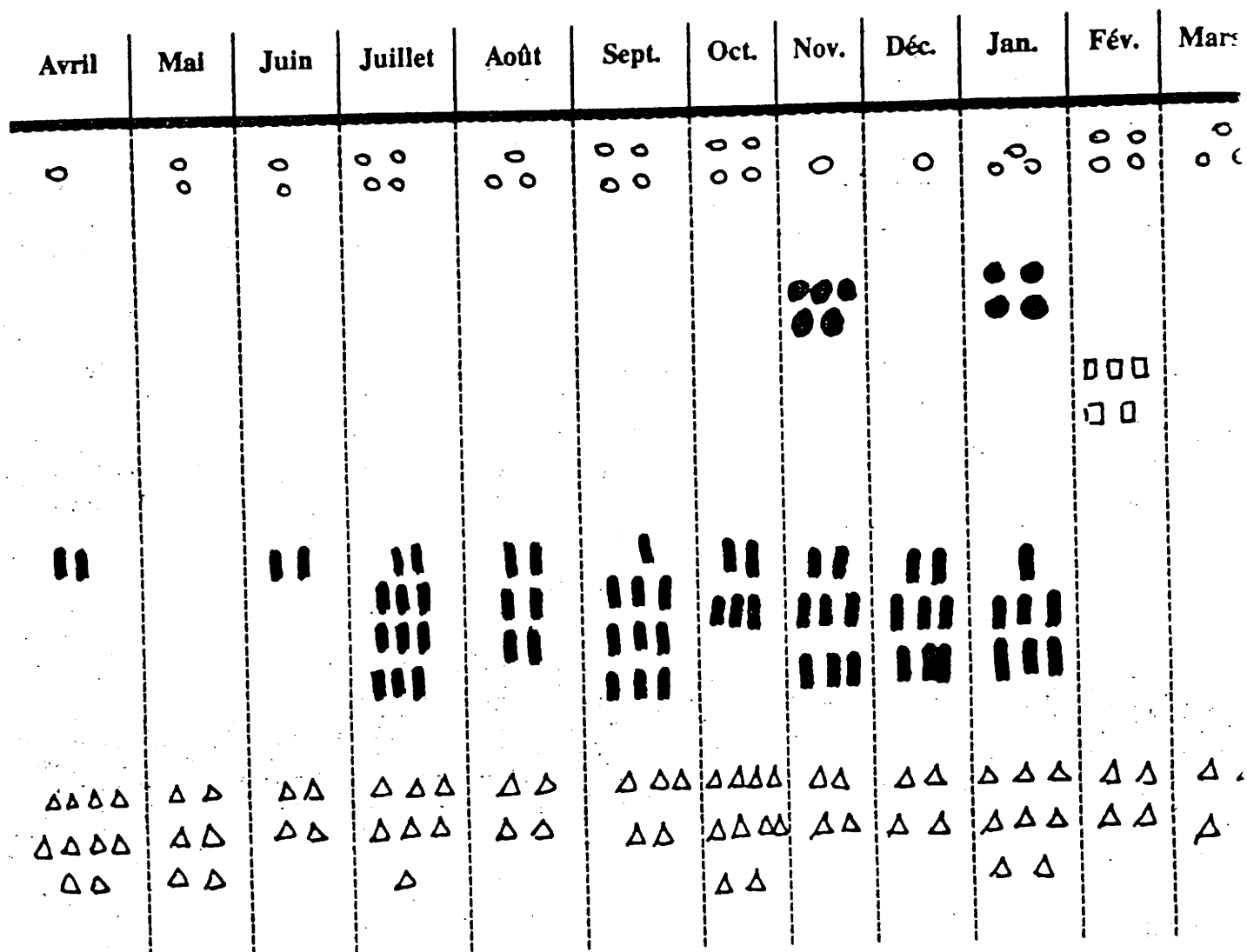
(Brito de Silva, Séminaire sur le DP, PRAAP/DEPA/TESSITO Contuboei, 1992)

Type et
quantité de
fourrage,
maladies



Mois de
l'Année

Calendrier saisonnier indiquant les revenus et les dépenses
(Copie d'un dessin fait sur le sol par des paysans)

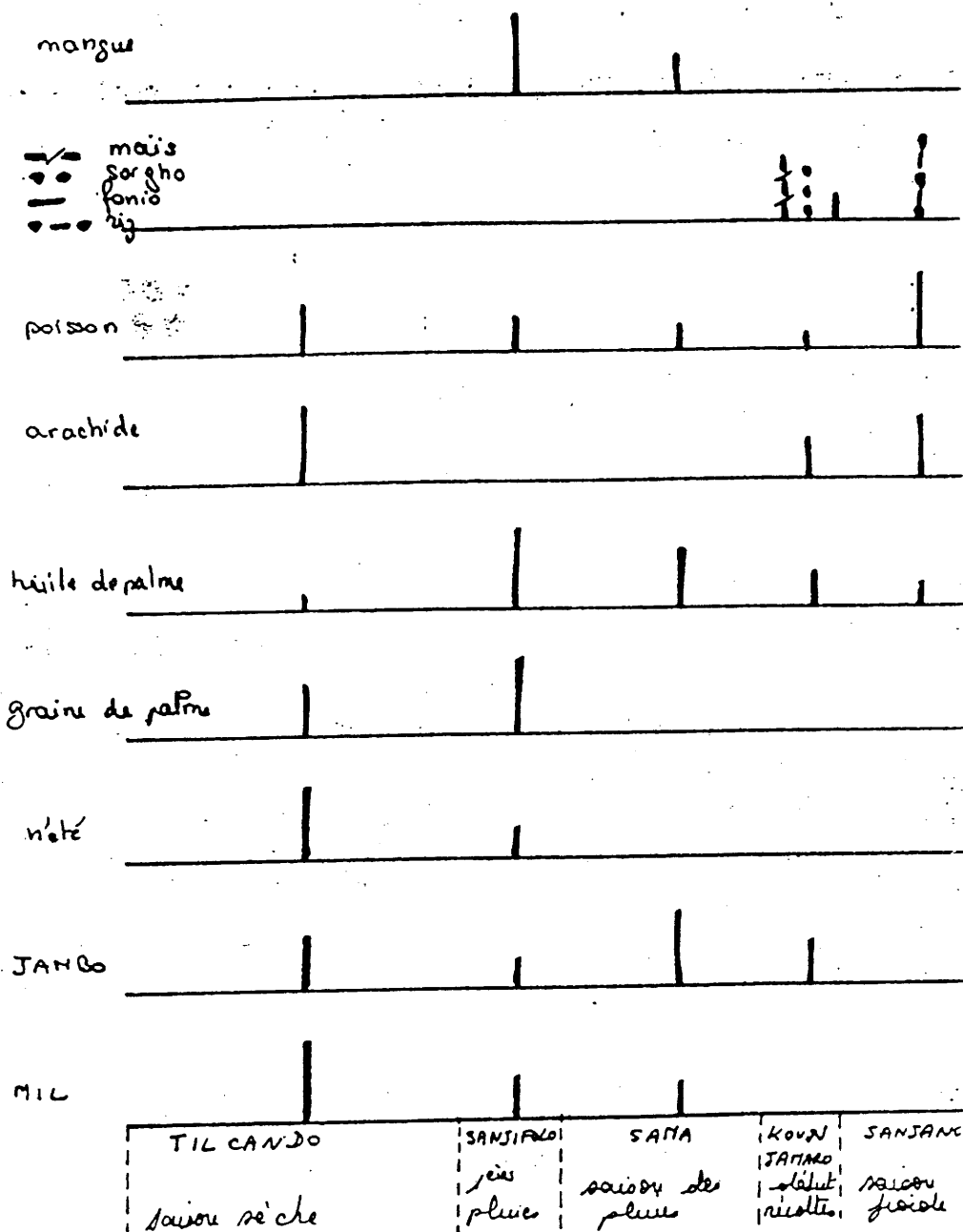


Légende :

- Revenu du travail hors exploitation
- Revenu de l'agriculture
- Migration
- || Dépenses agricoles
- △ Autres dépenses

Source : RRA Notes, n°13, August 1991

**Diagramme en bâtons de la consommation de différents
produits pendant l'année, fait par 5 femmes
Bafata, Guinée-Bissau, Avril 1992**



Légende :

 = beaucoup
 = peu

Les Calendriers saisonniers et les profils historiques

Exercices d'application (Source : adapté de Joachim Thesis)

1° - Dessiner les diagrammes en bâtons correspondants aux données suivantes :

	FAMILLES			
	A	B	C	D
<u>Membres de la famille</u>				
	1	0	1	2
Adulte homme	1	1	2	3
Adulte femme	7	5	3	3
Enfants	2	1	0	3
Emigré				
<u>Production agricole</u>				
	25	6	2	15
Mil	15	7	2	18
Sésame	5	2	1	4
Sorgho	5	1	0	3
Melon				
<u>Possession de bétail</u>				
	32	4	7	17
Chèvres	14	0	0	4
Moutons	2	0	0	0
Chevaux	1	1	0	2
Anes	28	8	12	15
Poules				
<u>Pourcentage de revenus tirés de diverses sources de gains</u>				
	25%	20%	15%	65%
Agriculture	40%	5%	5%	25%
Production animale		25%		
Emploi salarié (privé)	20%	35%		10%
Mandats des émigrés	15%			
Commerce			80%	
Emploi par le Gouvernement		15%		
Artisanat				
<u>Dépenses mensuelles en F.CFA</u>				
	6 500	1 750	3 400	5 300

2° - Faites des calendriers saisonniers avec les données suivantes :

Moyenne pluviométrique mensuelle (en mm)	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.
	7	36	103	142	74	28

Production agricole

	<u>Semi</u>	<u>Sarclo/binage</u>	<u>Récolte</u>
Mil/sorgho :	Juin-Juillet	Juillet - fin Août	Octobre
Arachide :	Mi-Juillet - fin Juillet	Fin Juillet - fin Sept.	Fin Oct.- mi-Déc.
Niébé :	Mi-Juillet - fin Juillet	Fin Juillet - fin Sept.	Fin Oct. - Janvier
Maraîchage :	La production est continue entre décembre et Avril		

Demande de main-d'oeuvre

- Août (sarclage)
- Juillet (sarclage)
- Octobre (récolte)
- Juin (plantation)
- Septembre (récolte)
- Novembre (récolte)

Saignée des gommiers : Novembre - Mars

Migration de la main-d'oeuvre : Novembre - Avril

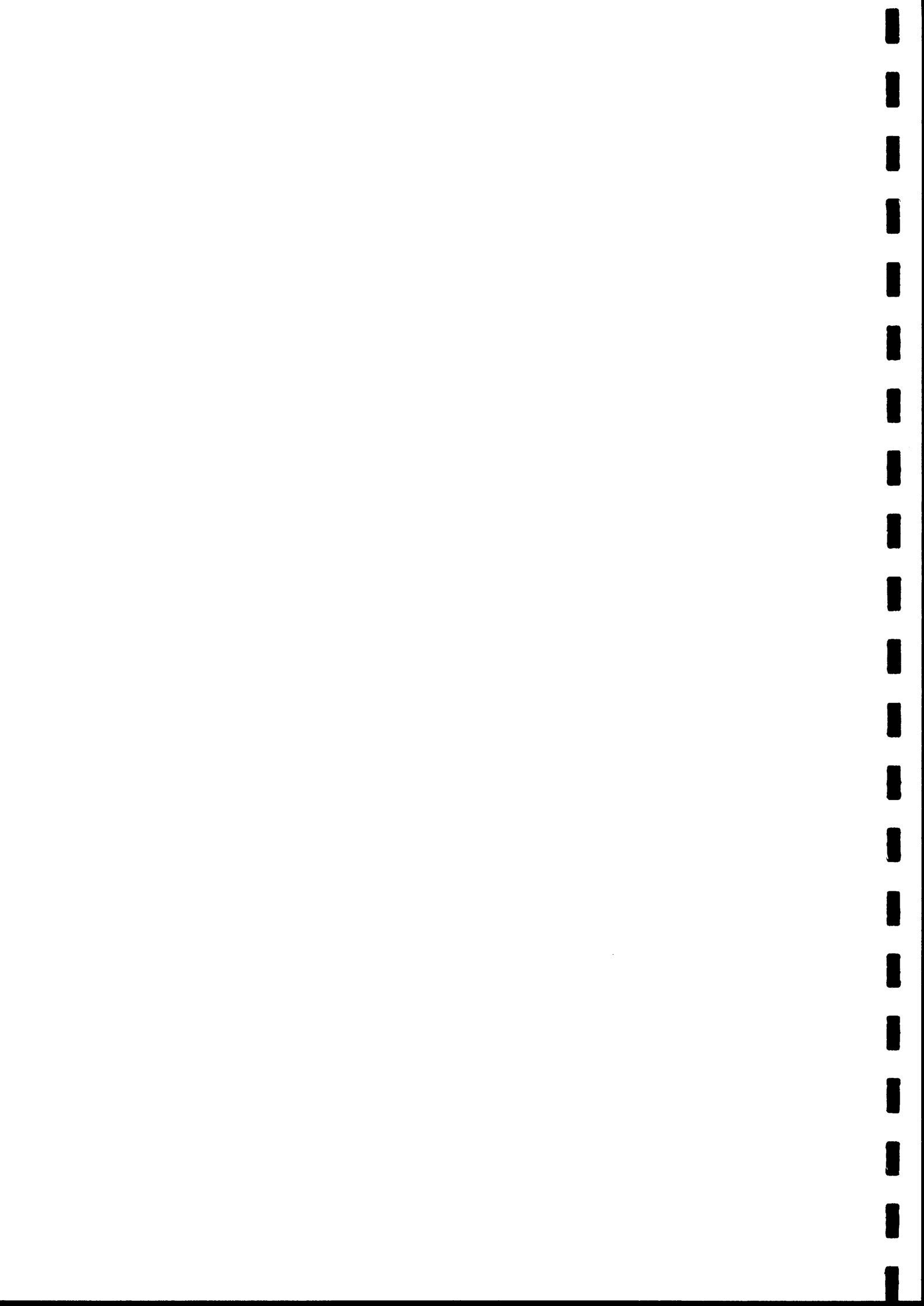
Maladies :

- Saison des pluies : Malaria, diarrhée
- Mars/Avril : Méningite, conjonctivite

Sources d'eau :	eau de pluie :	Juillet - Octobre
	puits creusés manuellement :	Septembre - Janvier
	Forages :	toute l'année

Séance 14

**LA CONNAISSANCE DU MILIEU:
COUPES TRANSVERSALES
ET CARTES**



LA COUPE TRANSVERSALE

DEFINITION :

La coupe transversale est un puissant outil de découverte du milieu qui associe observation et interview semi-structurée afin de générer de nombreuses informations sur une gamme très large de sujets et difficiles à obtenir autrement. Elle est réalisée par un groupe formé de villageois et de quelques membres de l'équipe lors d'une marche à travers le village ou le terroir. L'information est rendue sous forme d'une coupe transversale de l'espace étudié souvent associée à un tableau résumant les informations recueillies. Elle peut être ainsi utilisée pour la conception, la planification, le suivi et l'évaluation de projets visant le développement et la gestion des ressources naturelles (foresterie, agroforesterie...)

OBJECTIFS :

1. La réalisation d'une coupe transversale permet de recueillir une masse considérable de renseignements sur les aspects suivants, pris isolément ou ensemble :
 - * les caractéristiques sociales du village et de la zone : usages et coutumes, les infrastructures, les ethnies et leurs interactions, les castes et leurs interactions, la scolarisation, les aspects sanitaires, les activités ;
 - * les caractéristiques physiques : topographie, hydrographie, types de sols et problèmes (érosion, drainage...), végétation locale, utilisation des plantes... ;
 - * les modes de gestion et de conservation des sols, de l'eau... ;
 - * l'utilisation des terres pour l'agriculture, l'élevage, la foresterie, l'habitat... ;
 - * les cultures : variétés locales et améliorées, pratiques culturelles modernes et traditionnelles, occupation des terres de cultures, productivité, rendement, les pratiques de récolte, de stockage et de conservation des produits, la commercialisation... ;
 - * les problèmes actuels et les opportunités dans les différents domaines d'intérêt du villageois et selon les lieux.
2. Elle favorise l'interaction entre les membres de l'équipe et les paysans et permet d'établir de meilleurs rapports avec eux et de renforcer l'aspect participatif et la qualité du DP.

LES DIFFERENTS TYPES DE COUPES TRANSVERSALES :

On distingue deux grandes catégories de coupes transversales :

- * *les Coupes transversales du village* qui complètent très bien les cartes du village en apportant des informations détaillées sur l'organisation et la vie à l'intérieur du village, les problèmes et les solutions possibles. Elles sont réalisées en se promenant avec un groupe de villageois à travers le village.

- * *les Coupes transversales des ressources* renseignent sur tous les aspects concernant les ressources naturelles, leur gestion, leur utilisation, les problèmes et les opportunités qui s'y rattachent.

Les coupes transversales représentent généralement les situations présentes que l'on observe durant la promenade. Elles peuvent aussi être historiques. Dans ce cas, une série de coupes transversales est dessinée pour représenter l'évolution d'un espace particulier à des dates marquantes de l'histoire de la zone.

PROCEDE :

Pour réaliser cet exercice, l'équipe de DP pourra se diviser en plusieurs groupes selon l'étendue de l'espace considéré, afin de conduire des coupes transversales dans différentes directions. Les coupes peuvent être dessinées par les membres de l'équipe mais aussi, et de préférence, par les villageois.

Pour réaliser une coupe transversale :

- 1° - En premier lieu, déterminez le type de coupe transversale à réaliser en fonction du thème de la recherche. Organisez l'équipe en conséquence (formez des groupes si besoin est, assignez des tâches à chaque groupe). Planifiez également la manière dont les informations recueillies par chaque groupe seront mises en commun et utilisées. Etablissez un check-list sur les points qui seront discutés lors de la coupe transversale.
- 2° - Identifiez un groupe de villageois ayant des occupations et des expériences diverses mais connaissant bien le terroir et ses limites. Leur nombre peut varier de 3 à 6 en considérant que la taille idéale du groupe (y compris les membres de l'équipe) est de 5 à 10 personnes.
- 3° - Exposez clairement l'objectif de l'exercice aux villageois et demandez-leur de choisir le moment le plus opportun pour effectuer l'exercice.

- 4° - Indiquez-leur le type d'informations que vous recherchez et expliquez-leur la méthodologie qui sera employée. Déterminez avec eux la ou les direction(s) à suivre pour avoir le plus de diversités possibles (la carte du village ou du terroir pourrait être d'une grande utilité).
- 5° - Effectuez la coupe transversale en prenant votre temps : c'est une promenade que vous faites. Observez, soyez curieux, posez des questions sur tout ce que vous voyez (n'oubliez pas votre check-list). Interrogez les personnes que vous rencontrez sur votre chemin (habitants du village ou non), encouragez les paysans à discuter entre eux. Notez les informations et esquissez la coupe du paysage sur votre cahier.
- 6° - Une fois de retour au village, chaque groupe synthétise les informations recueillies dans une grille établie en fonction du type de renseignements recherché (voir les exemples de coupes transversales en annexe). Ces grilles sont établies en fonction des renseignements sur le thème de la recherche.

REMARQUES :

- 1° - Quand le terroir est vaste, il est possible de faire une moitié de la coupe transversale le premier jour et l'autre moitié le jour suivant. Il est également possible d'utiliser un moyen de locomotion (charrette, par exemple) pour couvrir de grandes distances.
- 2° - Si vous faites la coupe transversale d'une zone en pente, essayez de partir du bas de celle-ci vers le haut.
- 3° - Ne notez pas les informations directement dans la grille pendant la promenade. Reportez-les dans votre cahier puis résumez-les et rangez-les dans la grille.

Grille de la coupe transversale de Risso

TRANSECT DE RISSO

→ Vers Manké

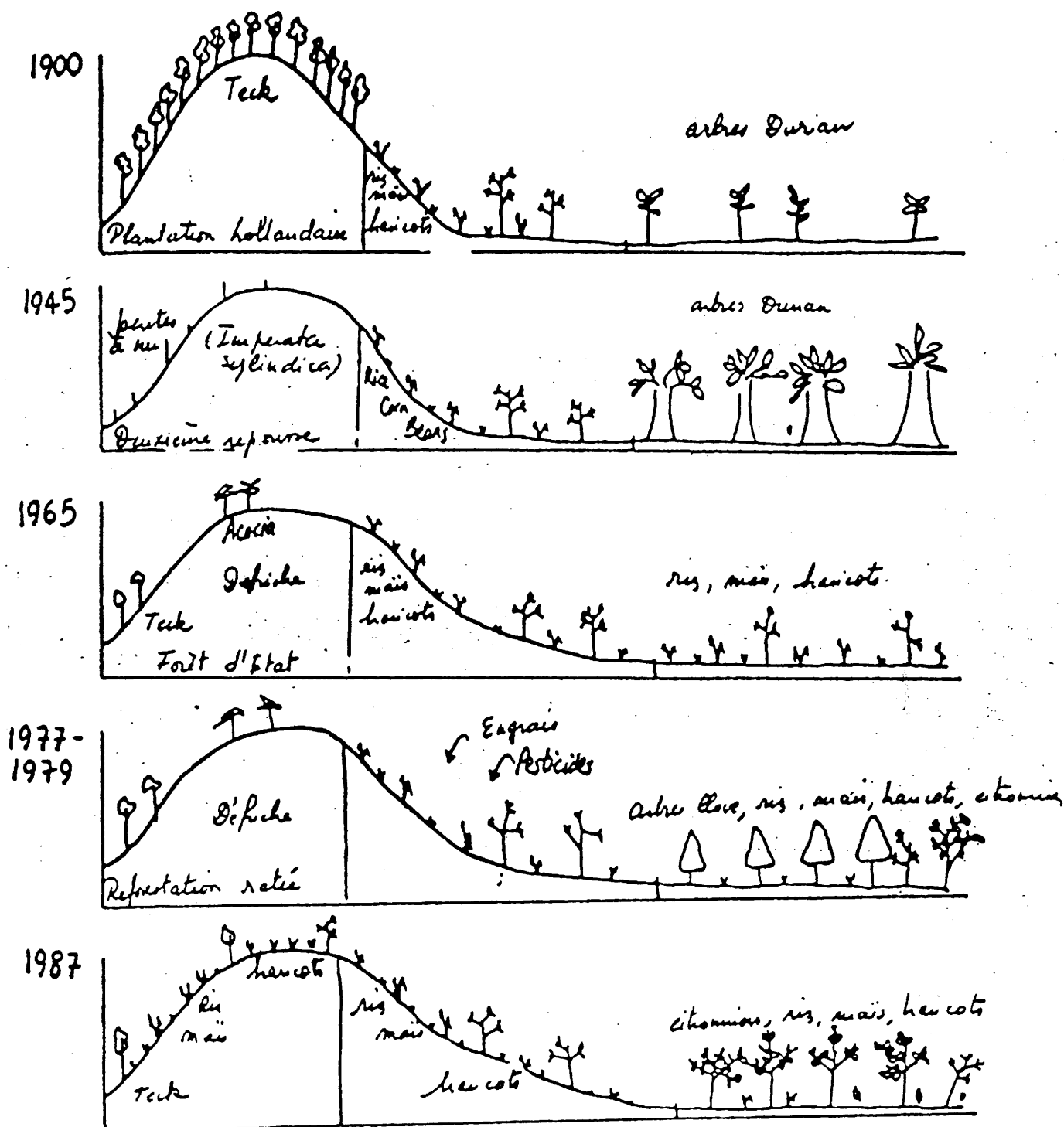
ZONE	Tolon Tetu Kere	Palanc - Dior
SOL	DIOR	DIOR DECK DIOR DIOR
ARBRES	Deem - seng kado - guy uul - Neb Neb	xéP - Anacardie Sump - beer Dakhar - Kad
ARBUSTES	Dugón Ngere - Rat	Caxat - Ngigis Ngere - Rat
CULTURES	Arachide mil niébe (femmes) gombo bissap	Kanioc - mil bissap - gombo arachide - Niébe
ANIMAUX	Pâturage libre en saison sèche	Pâturage surveillé
PROBLÈMES	Attaque de Thrips sur l'arachide Attaque de sauteurs sur l'arachide	IDEM Attaque de rats palmistes sur Kanioc érosion éolienne
Solutions et opportunités	- Arbres fruitiers - intensification des bruses - viti	

Source : PRAAP, Association des Paysans de Risso, participants au séminaire (1991)
La Gestion de terroir au village de Risso : un séminaire sur la méthode de
Diagnostic Rapide et Participatif - Dakar.

Une équipe de DP prend une pause pendant la coupe transversale du terroir

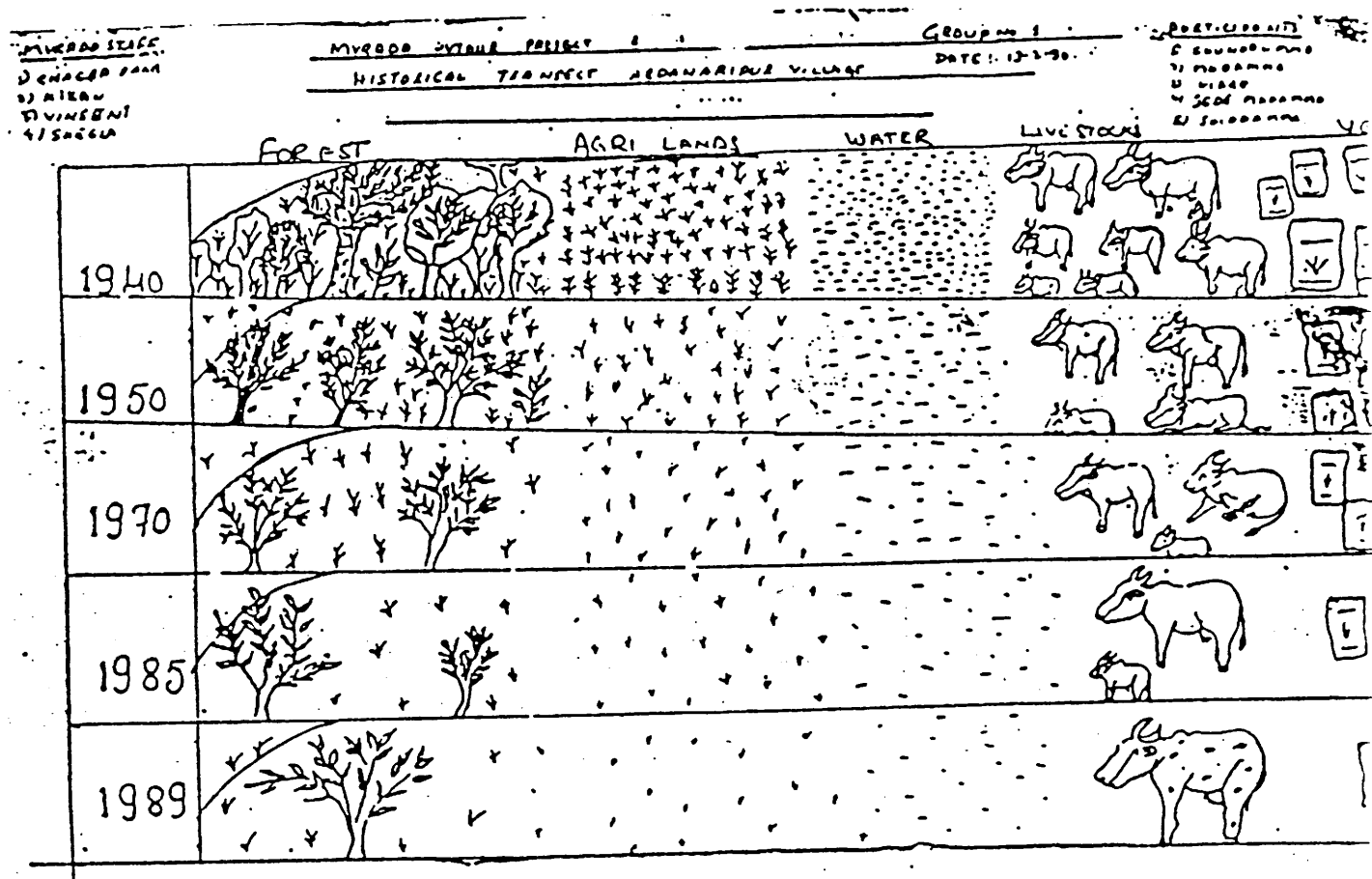


Coupes transversales historiques montrant les tendances de l'utilisation des terres dans un village de Java Est



Source : Mc Cracken J.A., Pretty J.N., Conway G.R. (1989) :
 An introduction to RRA for Agricultural Development
 IIED - Londres.

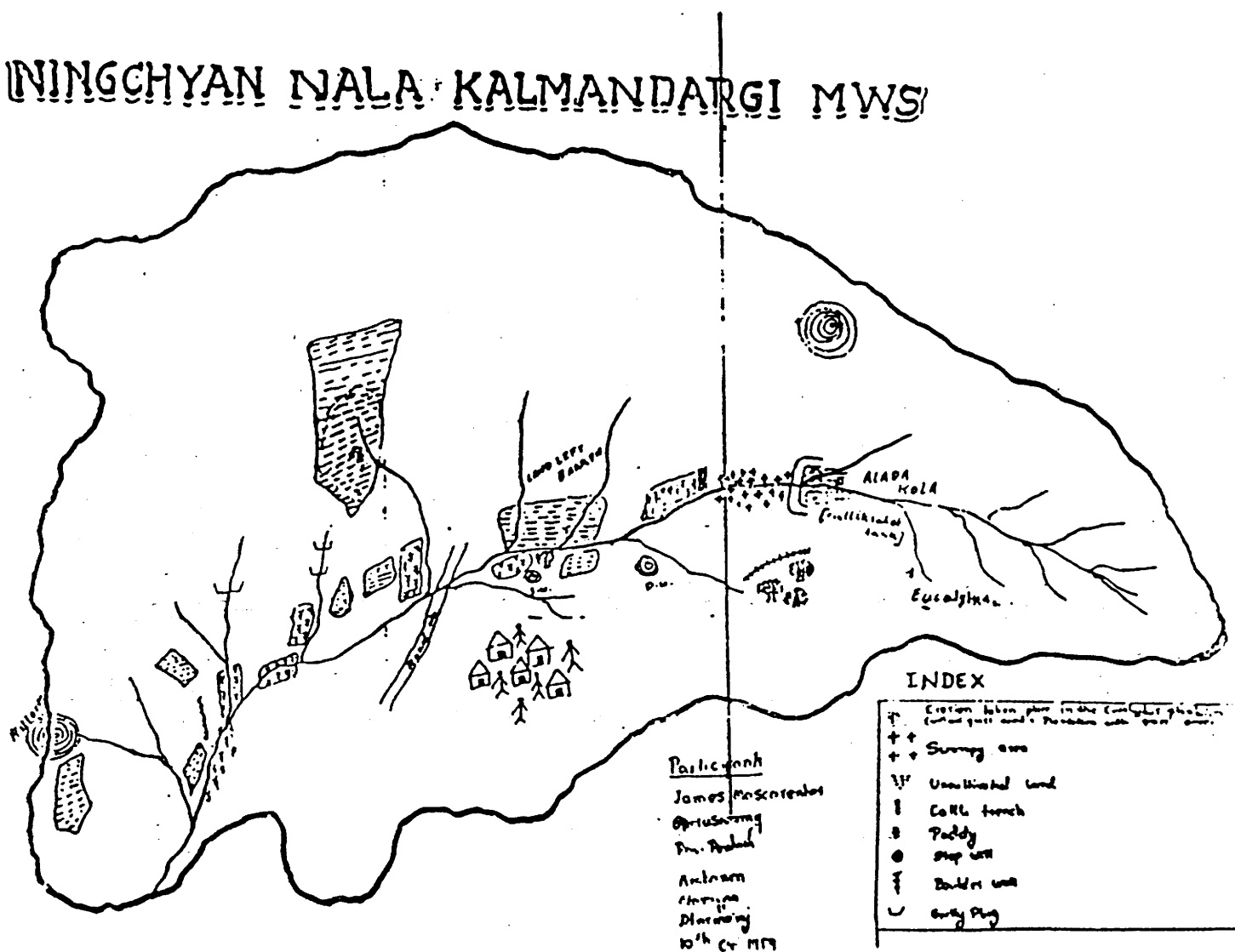
Exemple de coupe transversale historique portant sur les animaux, les arbres, l'eau et les productions agricoles



Source : James Mascarenhes (1982) : *Transect in PRA : some tips*
Palm Series IV - E. Myrada

Coupe Transversale d'un terroir en Inde

NINGCHYAN NALA KALMANDARGI MWS



Source : James Mascarenhas (1989) - Transects in PRA
Sometips - Palm Series IV - E. Myrada

D'importantes questions à poser pendant la coupe transversale

- 1 - Quels sont les types de sol dans chaque zone ? quelle est la végétation de la zone ?
- 2 - Qu'est-ce que les gens font ici ? qui ? pourquoi ? pendant quelle saison ?
- 3 - Comment la zone était-elle dans le passé : du temps de votre jeunesse ? du temps de vos grands-parents ?
- 4 - Quels sont les problèmes ici ?
- 5 - Quelles actions pensez-vous que l'on puisse mener dans cette zone:
 - * pour gagner de l'argent ?
 - * pour améliorer les ressources ?
 - * pour mieux faire les choses ?

LES CARTES PARTICIPATIVES DU VILLAGE ET DU TERROIR

INTRODUCTION :

Les cartes sont des représentations schématiques qui permettent de visualiser un espace et son occupation. Elles sont utiles et peuvent être réalisées dans toutes les phases d'un projet de développement : planification, mise en oeuvre, suivi et évaluation.

Elles peuvent être exécutées de manière plus ou moins participative selon les objectifs visés par leur élaboration, le degré de détail recherché, le temps dont on dispose, l'implication des villageois dans leur réalisation. Dans un DP, les cartes réalisées par les paysans sont les plus recherchées.

LES TYPES DE CARTES :

Deux grandes catégories de cartes sont réalisées lors d'un exercice de DP :

1. les cartes du villages où sont indiquées les habitations, les infrastructures, etc. ;
2. les cartes des ressources et du terroir où apparaissent les ressources du village : terres disponibles et leur utilisation agricole, forestière..., types de sols et leur productivité, disponibilité en eau, système d'irrigation et de drainage, autres ressources...

Dans certains cas, une même carte peut regrouper certaines informations concernant le village et les ressources. Ce sont généralement des cartes faites pour indiquer les problèmes et les changements souhaitables ou ceux réalisés dans un village et son environnement.

UTILITE DES CARTES PARTICIPATIVES :

Les paysans ont une grande connaissance et une très bonne compréhension de leur village et de leur terroir. Qu'ils soient alphabétisés ou non, ils sont à même de les représenter avec beaucoup de précision et la réalisation de cartes par les villageois est l'occasion de recueillir une grande quantité d'informations concernant :

1. la manière dont pensent ces villageois, leurs priorités, ce qui, dans le village et son environnement est significatif et ce qui l'est moins à leurs yeux, ce qu'ils sont prêts à faire ou à ne pas faire, à changer ou à ne pas changer et pourquoi... ;
2. la localisation des habitations, des infrastructures et des ressources du village,

3. la population du village : les familles, les ethnies, les castes, les signes de richesse, les migrations et leurs causes, les maladies et autres aspects sanitaires, la scolarisation... ;
4. les aspects relatifs à la propriété foncière et au bétail, les traditions concernant l'utilisation des terres, les rotations de cultures, les problèmes phytosanitaires...;
5. des informations sur les tendances des aspects sociaux, sanitaires, économiques et humains si l'on réalise des séries de cartes sur le même thème. On peut ainsi se faire une idée de l'évolution du village et de son environnement et sur ce que les paysans souhaiteraient qu'il devienne. On peut également réaliser une série de cartes sur des thèmes différents et obtenir ainsi une vision assez détaillée du village et de son environnement concernant les aspects les plus divers.

Enfin, ces cartes sont très utiles pour la planification et le suivi participatifs de programmes de développement.

SUPPORTS ET MATERIAUX POUR REALISER LES CARTES PARTICIPATIVES :

Les cartes peuvent être réalisées sur du papier ou à même le sol.

Pour les cartes sur papier, il est nécessaire de fournir de grandes feuilles, des crayons de papier, des gommes, des crayons ou des feutres de diverses couleurs. On peut également fournir des papiers colorés, des ciseaux et de la colle pour réaliser ces cartes. Cependant, l'habileté qu'il faut pour manier ces différents supports et matériaux fait que ce sont souvent les jeunes (et surtout ceux qui sont allés à l'école) qui les réalisent. Elles ont l'avantage d'être permanentes et les auteurs feront de leur mieux pour pouvoir en être fiers (on pourra écrire leurs noms et la date en bas du dessin). Mais elles sont moins participatives que les cartes dessinées à même le sol.

Les cartes sur le sol sont tracées avec les doigts ou avec des bouts de bois et sont faites avec toutes sortes de matériaux : feuilles des arbres, bâtonnets, graines, terres de couleurs différentes, tissus, morceaux de cartons, cailloux, etc. Elles sont peu coûteuses, faciles à réaliser et attrayantes pour des personnes de tous âges. Elles peuvent être très grandes et donc très visibles, et on peut les modifier aisément à tout moment pendant leur réalisation.

PROCEDE POUR LA REALISATION DES CARTES PARTICIPATIVES :

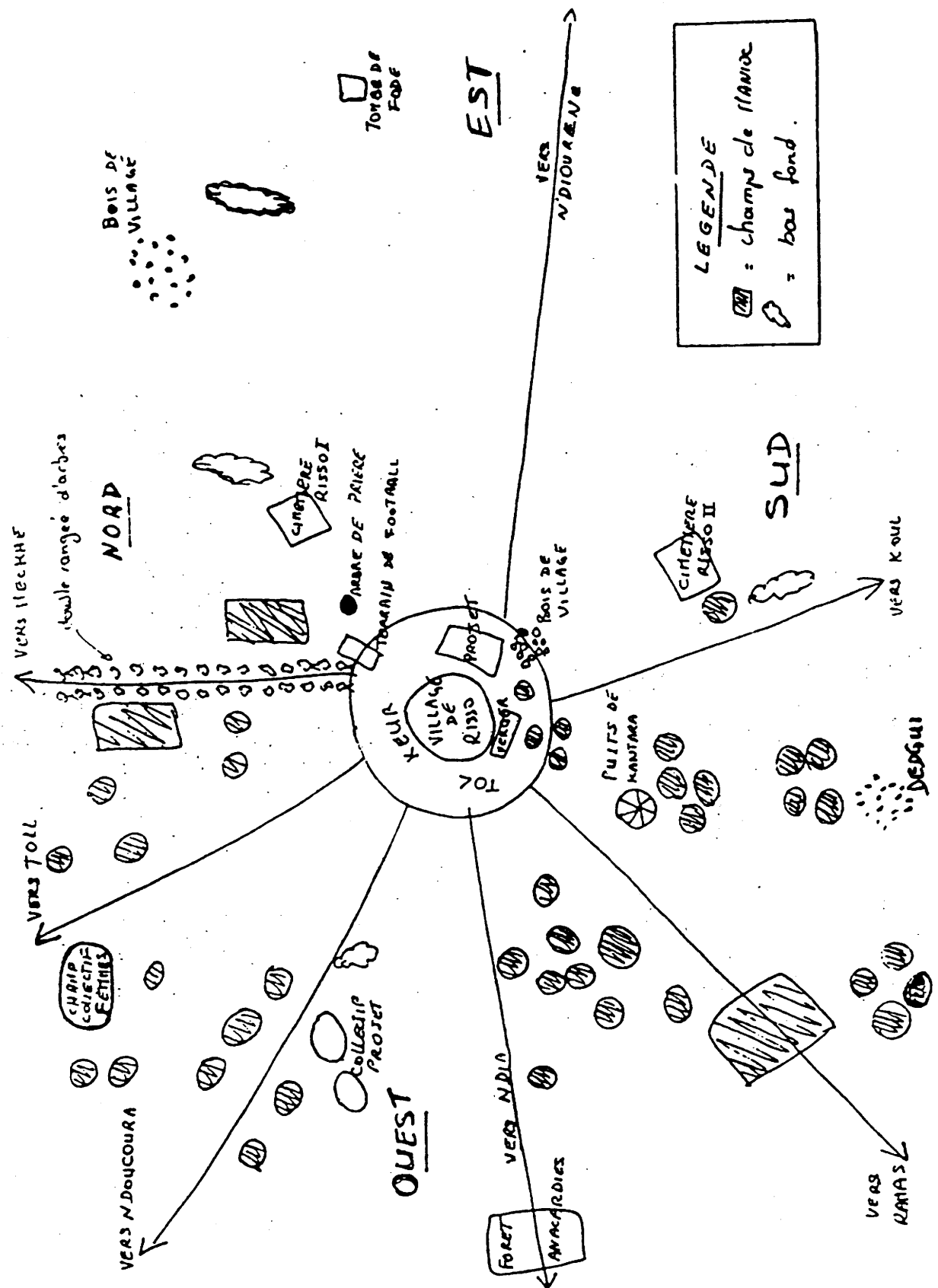
- 1° - Décidez du type de carte que vous souhaitez avoir : carte du village, carte du terroir, carte des ressources, etc.

- 2° - Identifiez un groupe (3 à 10, hommes et femmes) ayant une bonne connaissance de la zone et qui sont prêts à collaborer à la réalisation de la ou des carte(s). Ce groupe devra être différent de celui avec lequel la coupe transversale aura été ou sera réalisée, et ce pour plusieurs raisons :
 - a) - les cartes et la coupe transversale peuvent être réalisées au même moment.
 - b) - avoir des informateurs différents est un moyen de vérifier l'information.
- 3° - Expliquez au groupe l'objectif de l'exercice et proposez-lui de choisir le lieu le mieux approprié pour faire la carte, ainsi que le support et les matériaux qui lui seront utiles (souvent vous pouvez faire une mini-carte/maquette vous-même pour expliquer l'idée).
- 4° - Encouragez-les à faire la carte telle qu'ils la conçoivent, naturellement et simplement. Ce n'est pas une oeuvre d'art que vous recherchez !
- 5° - Pendant la réalisation de la carte, soyez discret, n'essayez pas d'imposer votre façon de voir ou de faire. Soyez patient, observez, écoutez, posez des questions si nécessaire, notez leur façon de procéder, les premières choses représentées, celles qui n'ont pas été reportées sur la carte. Apportez votre aide si on vous le demande mais n'oubliez pas que c'est *LEUR CARTE*. Si vous craignez malgré tout de les influencer, vous pouvez les laisser seuls et vous occuper d'autre chose pendant qu'ils travaillent.
- 6° - A la fin de l'exercice, une discussion générale peut être engagée sur le (ou les) dessin(s). Vous aurez peut-être préparé un check-list en conséquence.
- 7° - Un membre de l'équipe ou un villageois devra être désigné pour reproduire la carte aussi fidèlement que possible sur papier.

REMARQUES :

1. Les cartes doivent permettre de voir l'essentiel des informations nécessaires pour l'investigation en cours. Si vous le jugez opportun, vous pourrez leur demander de faire plusieurs cartes sur le même thème ou sur des thèmes spécifiques. Les cartes devront cependant comporter des repères localisables tout de suite par une personne n'ayant pas participé à leur élaboration.
2. Les renseignements obtenus peuvent être facilement vérifiés en se promenant dans le village et à travers les champs.
3. La réalisation des cartes est une activité amusante et les villageois doivent le percevoir comme tel. Encouragez-les à donner libre cours à leur créativité et à leur imagination. Certaines réalisations vous étonneront !

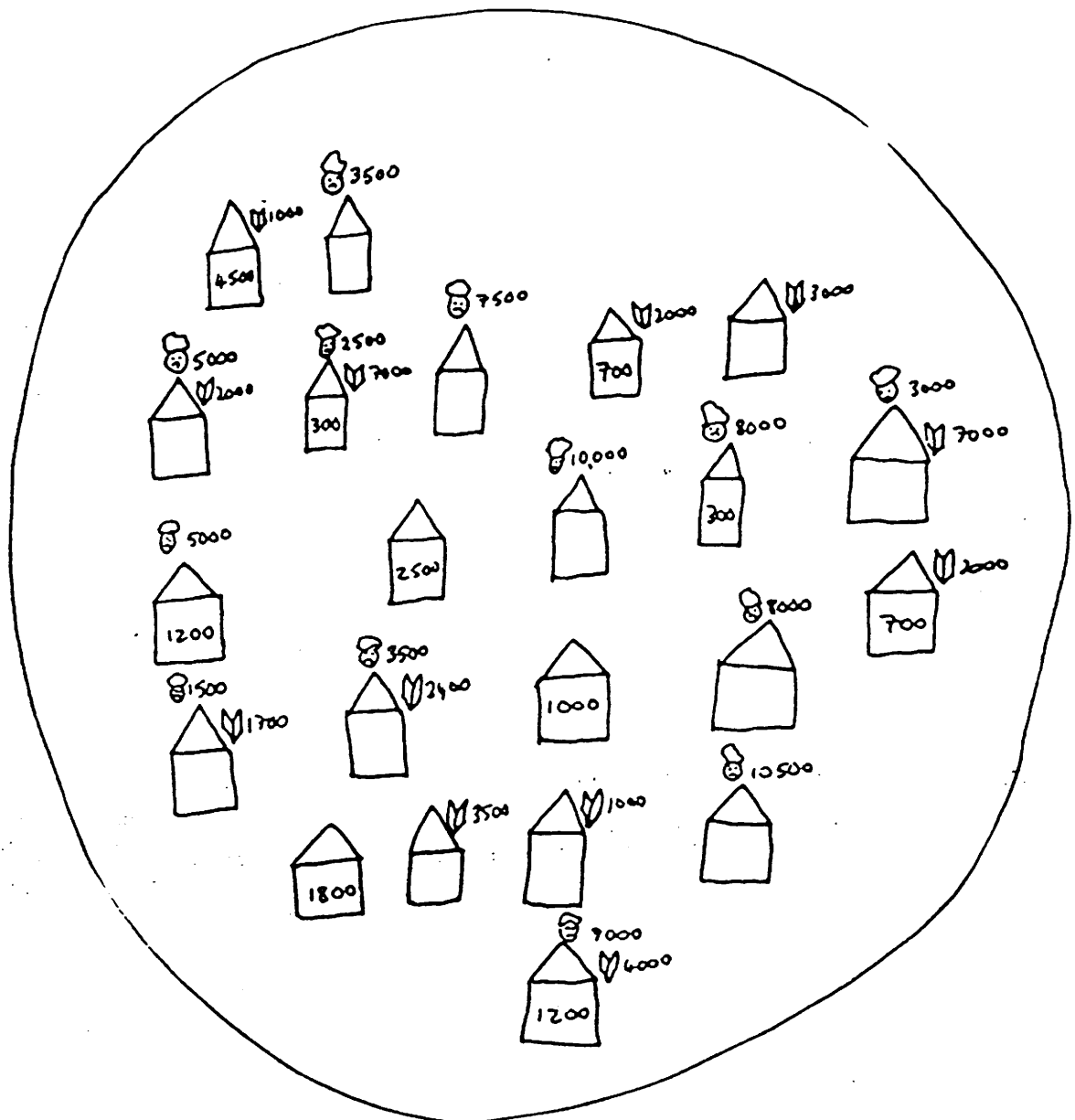
Carte participative du terroir de Risso, Sénégal



La Fabrication des Maquettes (Sénégal et Guinée-Bissau)



Carte du village indiquant les sources et montants des crédits pris par 22 familles dans un village en Inde



Crédit accordé par d'autres villageois
ou par des connaissances

10 familles pour un montant total de 14 200 F.



Crédit accordé par des commerçants

13 familles pour un montant total de 75 000 F.



Crédit accordé par la banque

12 familles pour un montant total de 36 600 F.

Source : RRA Notes n°13, 1991

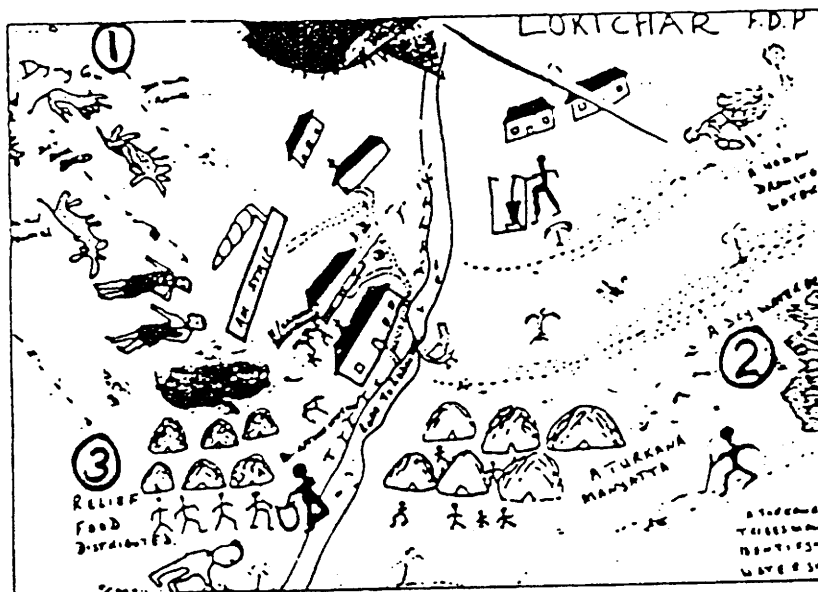
Exemples de cartes participatives du village et du terroir

Lors d'un exercice de DP, des villageois Kenyans ont dessiné deux cartes de leur village :

- * la première carte montre le village tel qu'il est et fait ressortir certains des problèmes qu'on y rencontre.
- * La seconde est une illustration de ce même village tel que les villageois souhaiteraient le voir devenir.

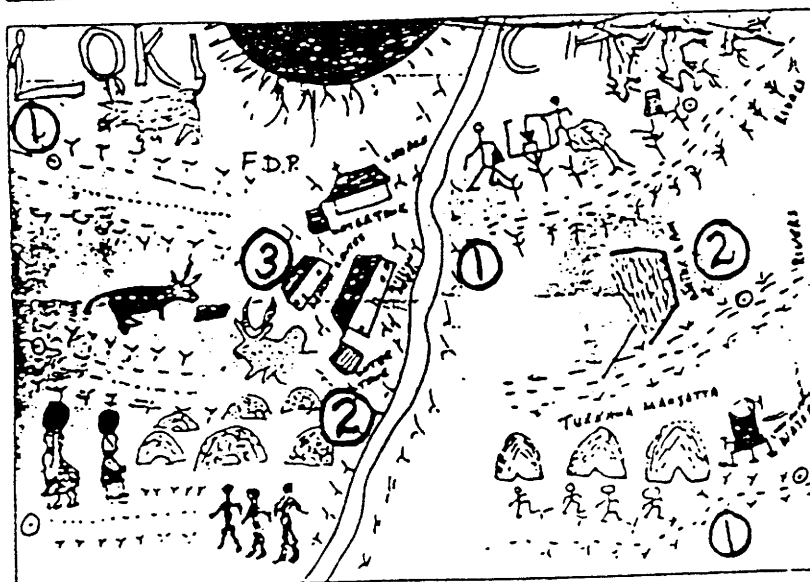
A Problèmes

- 1 - Animaux mourrants
- 2 - Manque d'eau
- 3 - Dépendance par rapport à l'aide



B. Solutions

- 1 - Augmentation du nombre d'arbres et de la production
- 2 - Eau en plus grande quantité
- 3 - Facilité d'accès aux soins



Source : KENYON, J. ; WARNOCK, B. (1984) : *When a community defines its situation. Village resources management plan. Internal Report. National Environment Secretariat. Nairobi, Kenya (August), In Community forestry : participatory assessment, monitoring and evaluation ;* FAO, 1989 ; page 74.

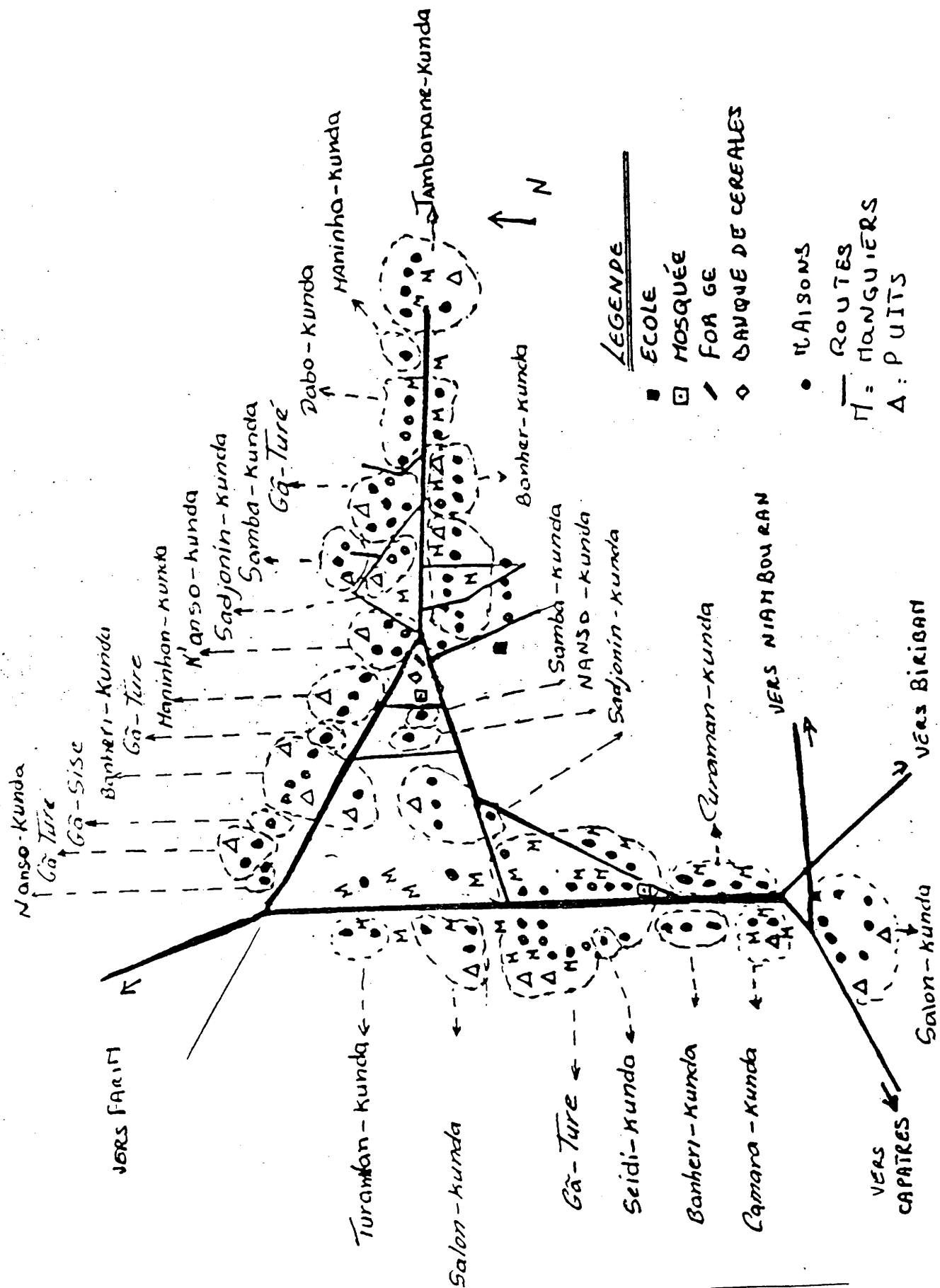
L'Ancien Village de Risso, Sénégal



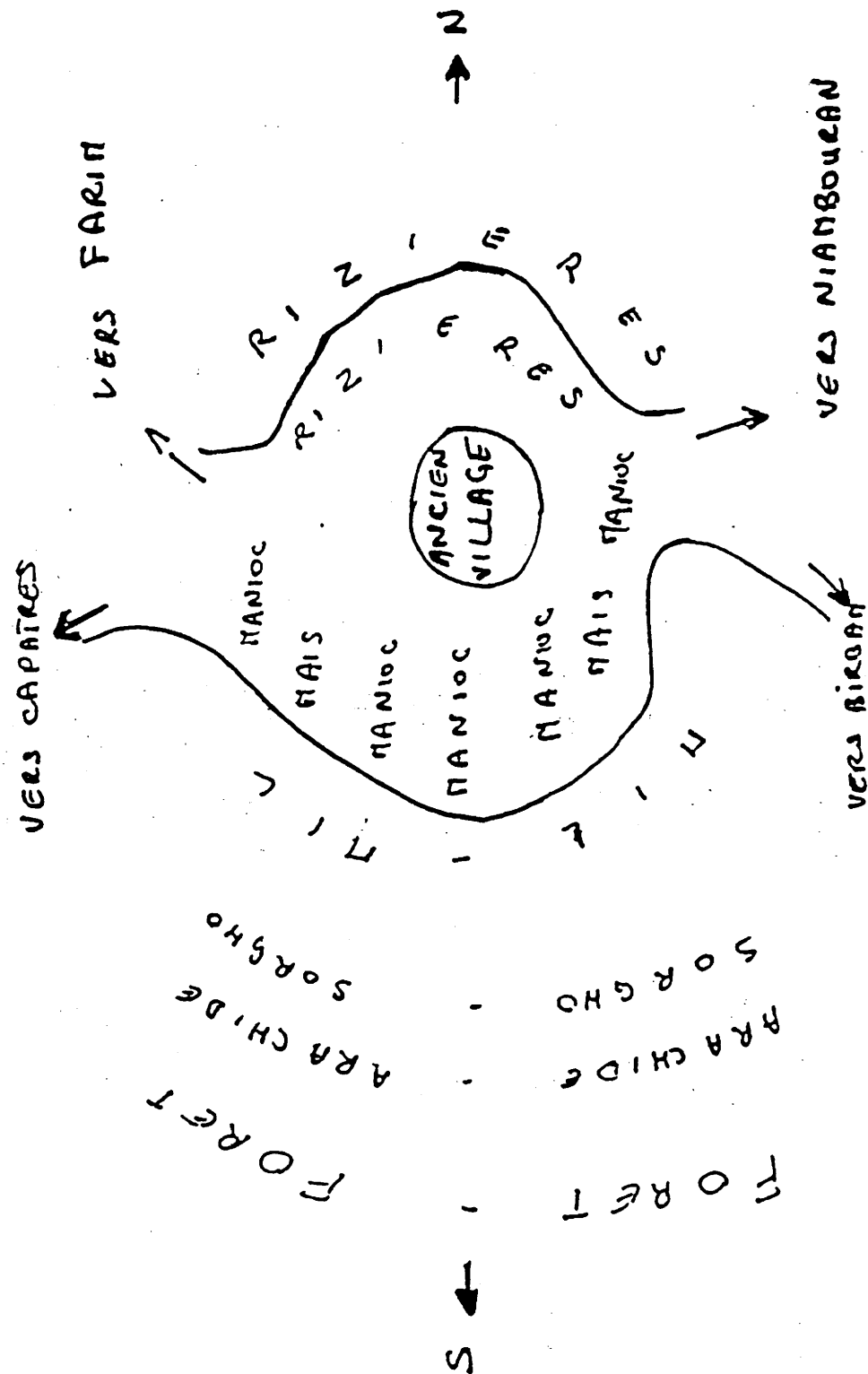
一、二、三、四、五、六、七、八、九、十、十一、十二、十三、十四、十五、十六、十七、十八、十九、二十、二十一、二十二、二十三、二十四、二十五、二十六、二十七、二十八、二十九、三十、三十一、三十二、三十三、三十四、三十五、三十六、三十七、三十八、三十九、四十、四十一、四十二、四十三、四十四、四十五、四十六、四十七、四十八、四十九、五十、五十一、五十二、五十三、五十四、五十五、五十六、五十七、五十八、五十九、六十、六十一、六十二、六十三、六十四、六十五、六十六、六十七、六十八、六十九、七十、七十一、七十二、七十三、七十四、七十五、七十六、七十七、七十八、七十九、八十、八十一、八十二、八十三、八十四、八十五、八十六、八十七、八十八、八十九、九十、九十一、九十二、九十三、九十四、九十五、九十六、九十七、九十八、九十九、一百。



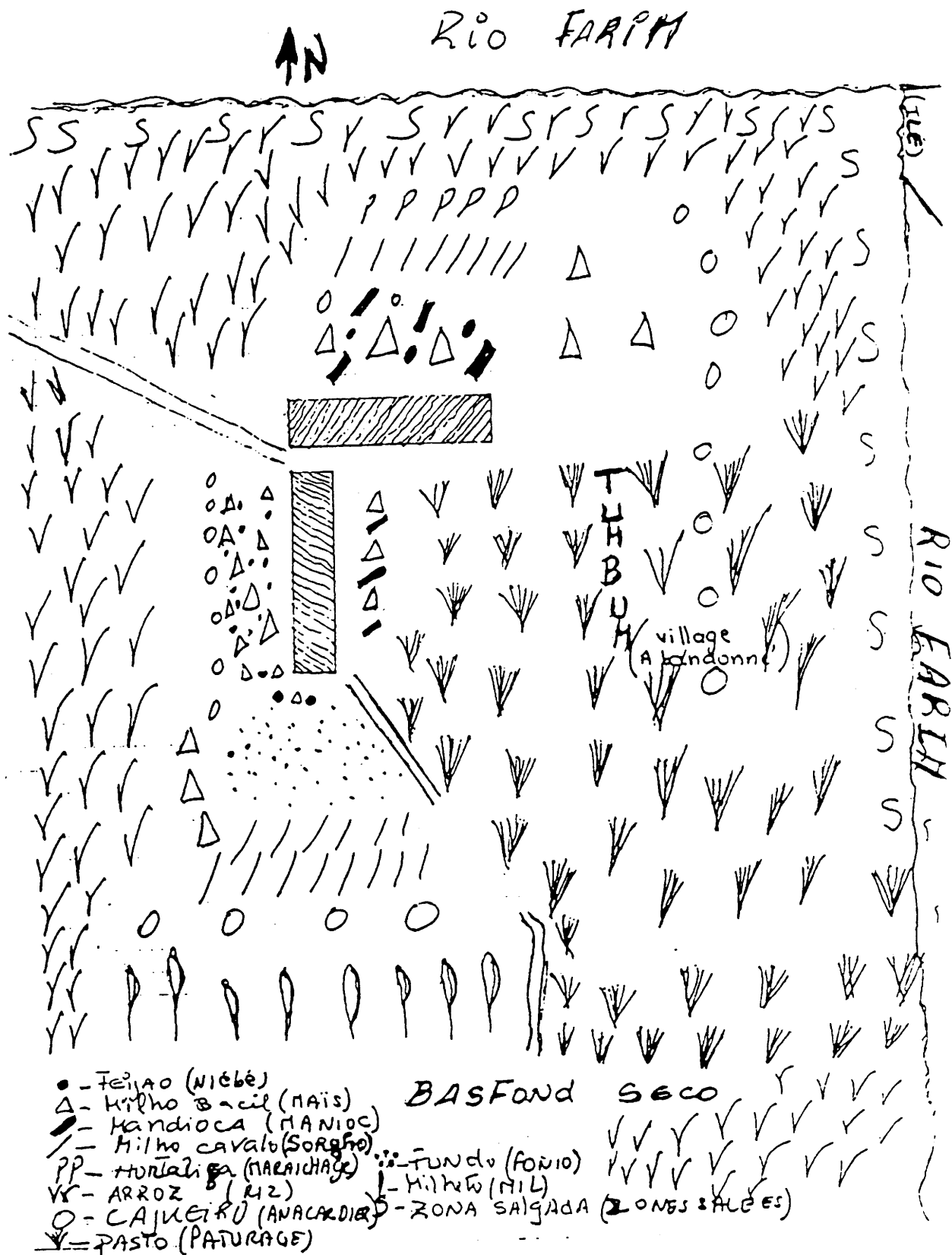
Le Village de Bafata Oyo, Guinée-Bissau

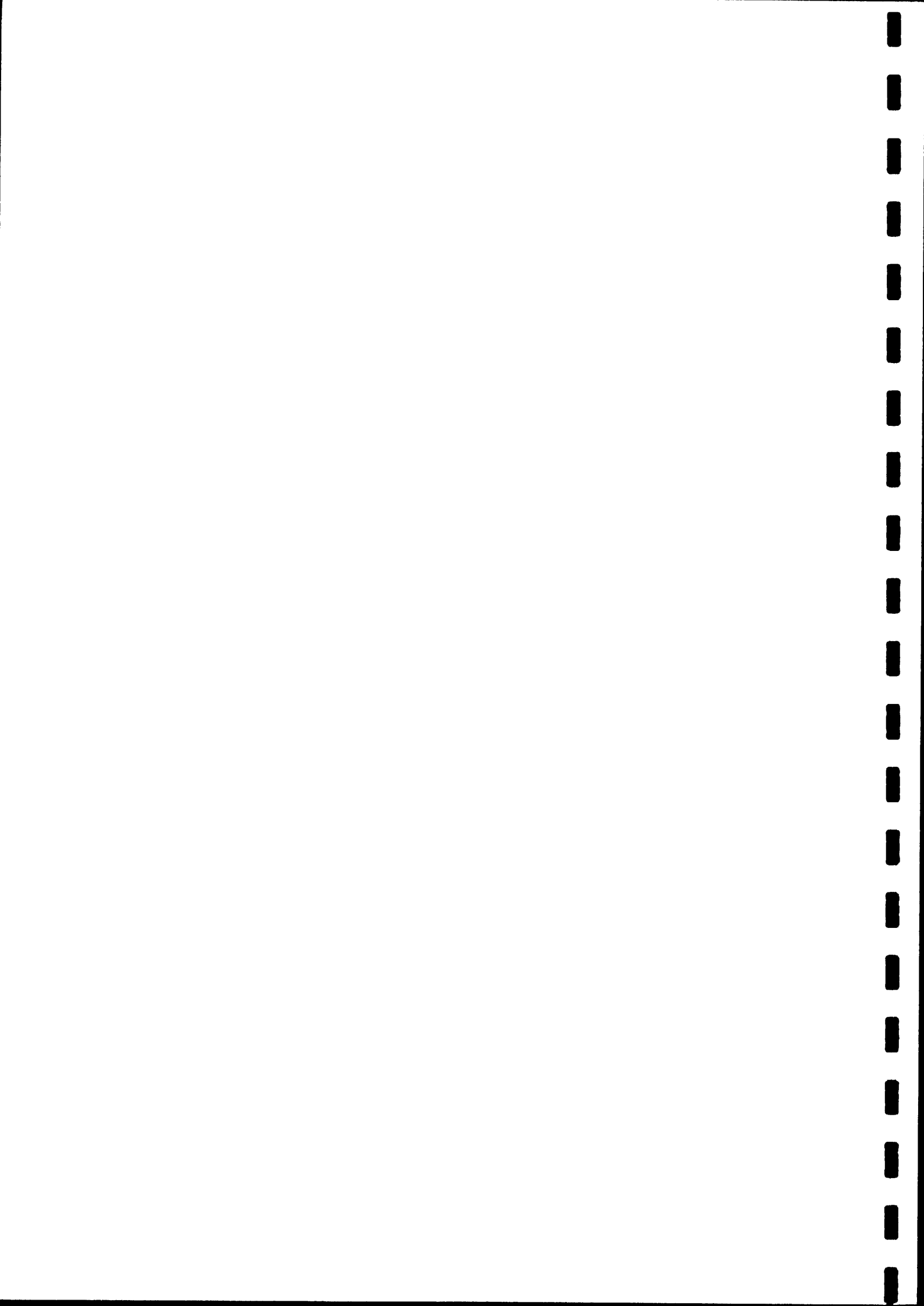


*Le terroir passé, fait par
les "vieux" de Bafata Oyo, Guinée-Bissau*



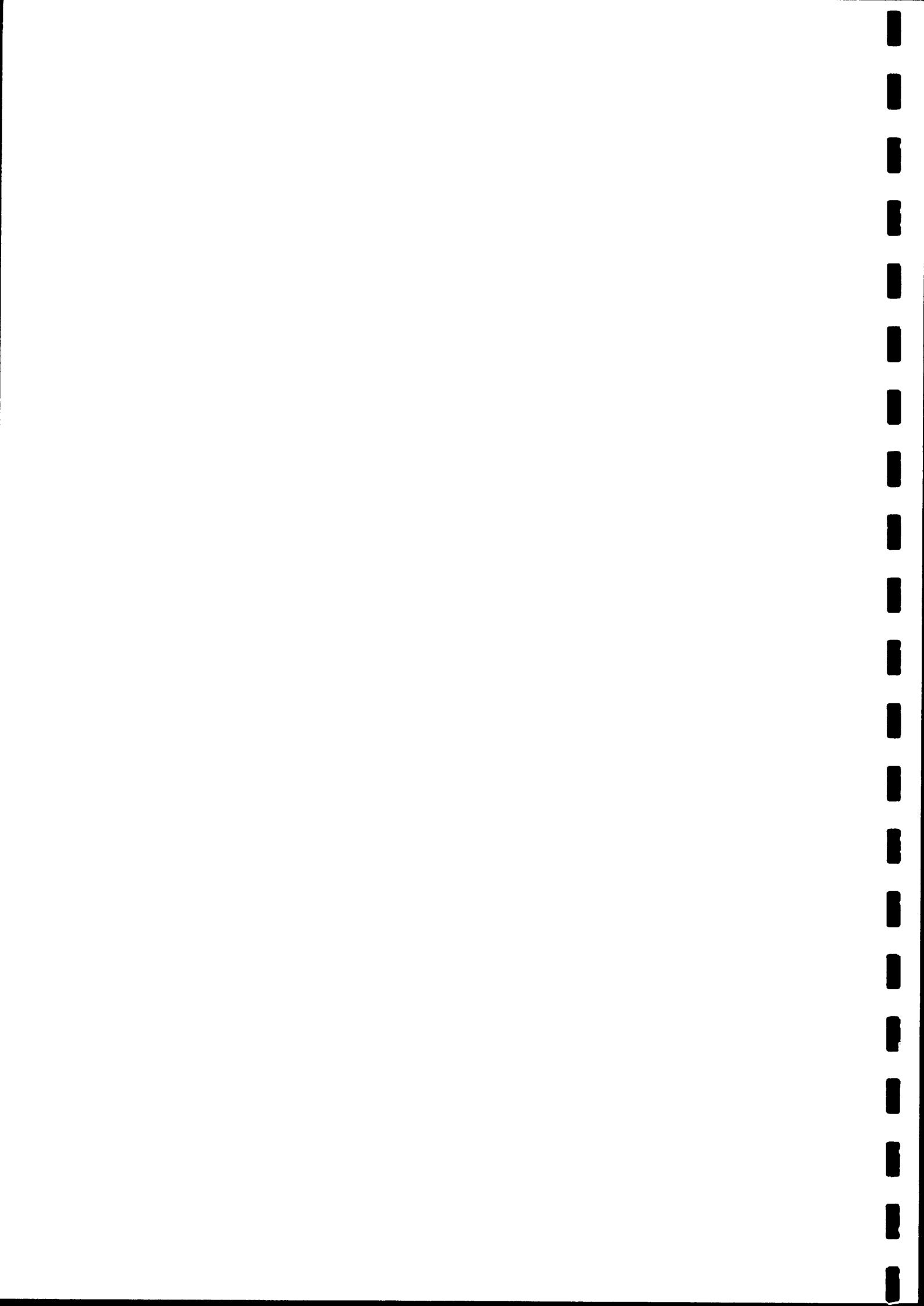
Le terroir actuel de Bafata Oyo, Guinée-Bissau
fait par les jeunes du village





Séance 15

**CLASSEMENT PAR ORDRE DE
PREFERENCE ET DE PRIORITE**



LE CLASSEMENT PAR ORDRE DE PREFERENCE OU DE PRIORITE

DÉFINITION :

C'est un procédé qui permet de déterminer rapidement les préférences et les raisons du choix d'un individu ou d'un groupe de personnes. Il y a trois types de classement: par paires, par matrice directe, et par ordre hiérarchique. Ils sont complémentaires par l'information qu'ils apportent.

OBJECTIFS :

- Identifier les priorités ou préférences des individus (par exemple dans le cas où des choix doivent être effectués parmi plusieurs types d'innovations à introduire dans un village) ;
- Susciter une discussion avec les paysans sur leur manière de raisonner quand ils sont confrontés à certains choix et à certaines décisions ;
- Faciliter une comparaison des priorités des individus et mettre en évidence les disparités dans les perceptions et les préférences des différents intervenants en milieu rural : agriculteurs, vulgarisateurs, chercheurs et planificateurs.

QUAND UTILISER CET OUTIL ?

- Il peut-être utilisé dans les différentes phases d'un projet :
 - pour identifier les problèmes et sélectionner les activités de développement ;
 - pour suivre les changements de préférence afin de réajuster les plans pour qu'ils soient en accord avec les besoins des villageois ;
 - pour évaluer les causes d'adoption ou de rejet des technologies introduites ;

COMMENT PROCÉDER AU CLASSEMENT ?

Classement par paire :

1. Définissez et clarifiez 4-6 éléments à classer (des activités, des variétés de semences ou des arbres, des choix entre options, etc.) : sont-ils comparables ? représentent-ils des choix réels pour les paysans ? Chaque élément est-il distinct des autres ? Pourquoi voudriez-vous connaître les préférences des paysans ? Préparez tout cela à partir des discussions que vous avez eu au préalable avec les paysans. Inscrivez le nom de chaque chose à classer sur des fiches séparées ;
2. Préparez vos formulaires où les réponses seront enregistrées (voir les exemples ci-joints) ;
3. Choisissez les informateurs et expliquez-leur le but de l'exercice (on peut avoir un groupe de 4 à 8 personnes) ;
4. Présentez 2 éléments au paysan (oralement ou bien à l'aide des fiches cartonnées). Demandez-lui de choisir l'élément prioritaire ou l'élément préféré. Demandez pourquoi il a fait ce choix et notez les raisons avancées. Si nécessaire, essayez de creuser à fond sa manière de raisonner quand il est confronté à ce choix ;
5. Répétez l'opération jusqu'à ce que le paysan ait exprimé son choix sur chacune des combinaisons d'éléments possibles ;
6. Calculez les scores et établissez la hiérarchie des préférences. On peut procéder à une contre-vérification des réponses en fin de session en posant au paysan une question du type: "si vous deviez faire un seul choix, quel serait votre préférence ?" Ce genre de question peut être nécessaire aussi pour départager des éléments qui ont obtenu le même rang au classement.
7. Procédez de la même façon avec les autres informateurs et synthétisez les résultats obtenus dans des tableaux. Les résultats peuvent maintenant être analysés et discutés avec les participants et des recommandations peuvent être formulées.

LES LIMITES DU CLASSEMENT :

- Il peut devenir complexe si l'on veut comparer beaucoup d'éléments (plus de 6).
- Les résultats obtenus par le classement sont subjectifs, donc les conclusions ne peuvent pas être extrapolées à d'autres zones. Aussi, les résultats étant subjectifs, beaucoup de soin doit être apporté à leur utilisation ainsi qu'au choix des informateurs.
- Le classement n'identifie pas obligatoirement les solutions techniques correctes, mais les résultats révèlent pourquoi les informateurs font ce qu'ils font, et pourquoi ils préfèrent certaines choses à d'autres.

CLASSEMENT HIERACHIQUE SIMPLE

1. Vous pouvez aussi demander simplement aux paysans de ranger les fiches ou objets représentant les options à classer que vous avez préparés. Ils les rangent par ordre de préférence simple, comme une liste, soit individuellement soit en groupe. La visualisation des options est importante (voir photos ci-jointes).

CLASSEMENT PAR MATRICE DE CRITERES

1. Avec le classement par paires, dégagez une liste des critères d'analyse comparative des paysans pour faire un choix d'éléments.
2. Avec cette liste, il faut symboliser chaque critère (ex: des pièces de monnaie, une feuille pour représenter les bénéfices, un tas de graines pour le rendement, une cuillère pour le coût, etc.) et placer ce symbole au sol ou sur papier grand format dans une des rangées de la première colonne. Tracez autant de colonnes qu'il n'y a d'éléments à comparer. Mettez dans chaque colonne à la première rangée un symbole ou un échantillon d'un des éléments à comparer (ex: maïs pour la colonne 2, mil pour la colonne 3, etc.). Vous obtenez ainsi une petite matrice composée de plusieurs cases.
3. Cherchez des cailloux ou des graines ou des allumettes en nombre suffisant. Ils serviront à classer, pour chaque critère, les différents éléments ou objets. Demandez au groupe de paysans de placer dans chaque case et pour chaque rangée donnée :
 - 1 caillou, si pour le critère donné, l'élément ou l'objet est petit ou n'est pas bon;
 - 2 cailloux, si l'élément est normal ou acceptable ;
 - 3 cailloux, si l'élément est grand ou très bon.

Pour chaque objet à comparer, une discussion entre les paysans permettra de déterminer lequel des objets rapporte le plus, lequel a le meilleur coût, etc.

4. Bien noter les explications qu'ils donnent pour chaque cas.

5. Les éléments à comparer dans ces matrices participatives pourraient être :
- * des variétés,
 - * des projets de développement,
 - * des besoins en recherche.
6. Utilisez votre imagination pour développer d'autres variantes !

EXEMPLE DE CLASSEMENT PAR PAIRES : LES VARIETES DE RIZ

Nous avons trouvé 4 variétés de riz dans un village : "Chinois", "Mané", "Koyo" et "Sona Mané". Nous avons demandé à une paysanne de faire un choix entre toutes les paires possibles de variétés et de nous expliquer les raisons de son choix.

Nos questions étaient du genre : "Entre "Chinois" et "Mané", lequel choisirez-vous ?" et "Pourquoi". Nous avons résumé ses réponses dans le petit tableau ci-dessous :

	Chinois	Mané	Koyo	Sona Mané
Chinois (C)	X	M	K	C
Mané (M)	X	X	M	M
Koyo (K)	X	X	X	K
Sona Mané (S)	X	X	X	X

Les raisons étaient les suivantes :

- "Mané" préféré à "Chinois" : pour la rapidité de croissance et la résistance aux insectes
- "Koyo" préféré à "Chinois" : pour la facilité de décortilage
- "Chinois" préféré à "Sona Mané" : pour le rendement et la résistance au sel
- "Sona Mané" préféré à "Koyo" : pour le goût

Nous avons donc retenu pour le classement par matrice, les critères de choix et de raisonnement suivants :

- * goût
- * rapidité de croissance
- * résistance aux insectes
- * rendement
- * résistance au sel
- * décortilage.

Fiche d'entraînement :

CLASSEMENT PAR PAIRES

Pour faire des courses, que préféreriez-vous utiliser : la bicyclette, le car rapide, une vieille Mobylette souvent en panne, ou le taxi ?

Vos raisons ?

EXEMPLE DE CLASSEMENT HIÉRARCHIQUE SIMPLE

Une femme âgée, expliquant qu'en raison de son âge elle ne peut plus se déplacer souvent hors de la maison, a indiqué ses préférences en matière d'activités de petit commerce.

Ce sont :

1. la broderie de pagnes (pas cher si c'est fait à la maison);
2. l'élevage de poulets (peu de suivi nécessaire) ;
3. la culture de pommes de terre (bons prix pratiqués ces jours-ci) ;
4. la culture de bissap (mais tout le monde le fait et les prix ne sont pas bons) ;
5. la collecte et la vente de fruits sauvages (trop de déplacement).

Une jeune femme qui n'avait pas ce problème de déplacement a fait un classement à partir des activités qui rapportent le plus d'argent.

Cela donne :

1. Transformation et vente d'arachide
2. Transformation et vente de mil
3. Collecte et ventes de fruits sauvages
4. Culture et vente de bissap
5. Broderie des pagnes.

EXEMPLE DE CLASSEMENT PAR MATRICE DIRECTE

Fait par une paysanne à Salikéna, Guinée-Bissau

Sujet : Variétés de riz utilisées

Variété	Kousukutu	Abdoulaye Mane	Abdoulaye Koyo	Chinois	Sona Mane
Critères					
Rapidité de croissance	****	****	***	**	*
Goût	*	*	**	**	***
Rendement	*	*	**	***	**
Facile à décortiquer	*	*	***	***	**
Résistance à la salinisation	0	0	0	**	*
Résistance aux insectes et aux maladies pendant le stockage	***	***	**	*	*

Elle a dit que s'il fallait choisir une variété, elle choisirait "Chinois" parce le rendement et la résistance à la salinisation sont les critères les plus importants.

TRAVAUX PRATIQUES

Faire le classement par matrice des moyens de transport en utilisant les critères suivants :

COUT

RAPIDITÉ

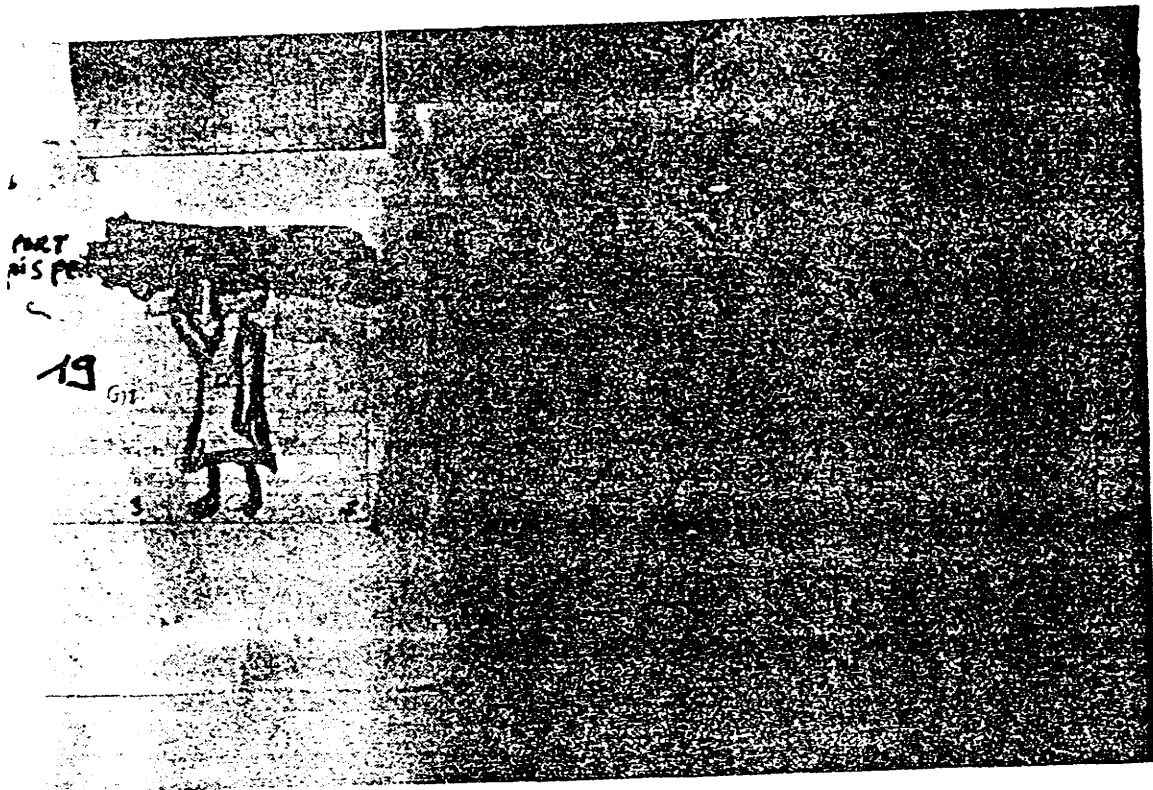
FLEXIBILITÉ

INDEPENDANCE

IMPACT ÉCOLOGIQUE

ETC.

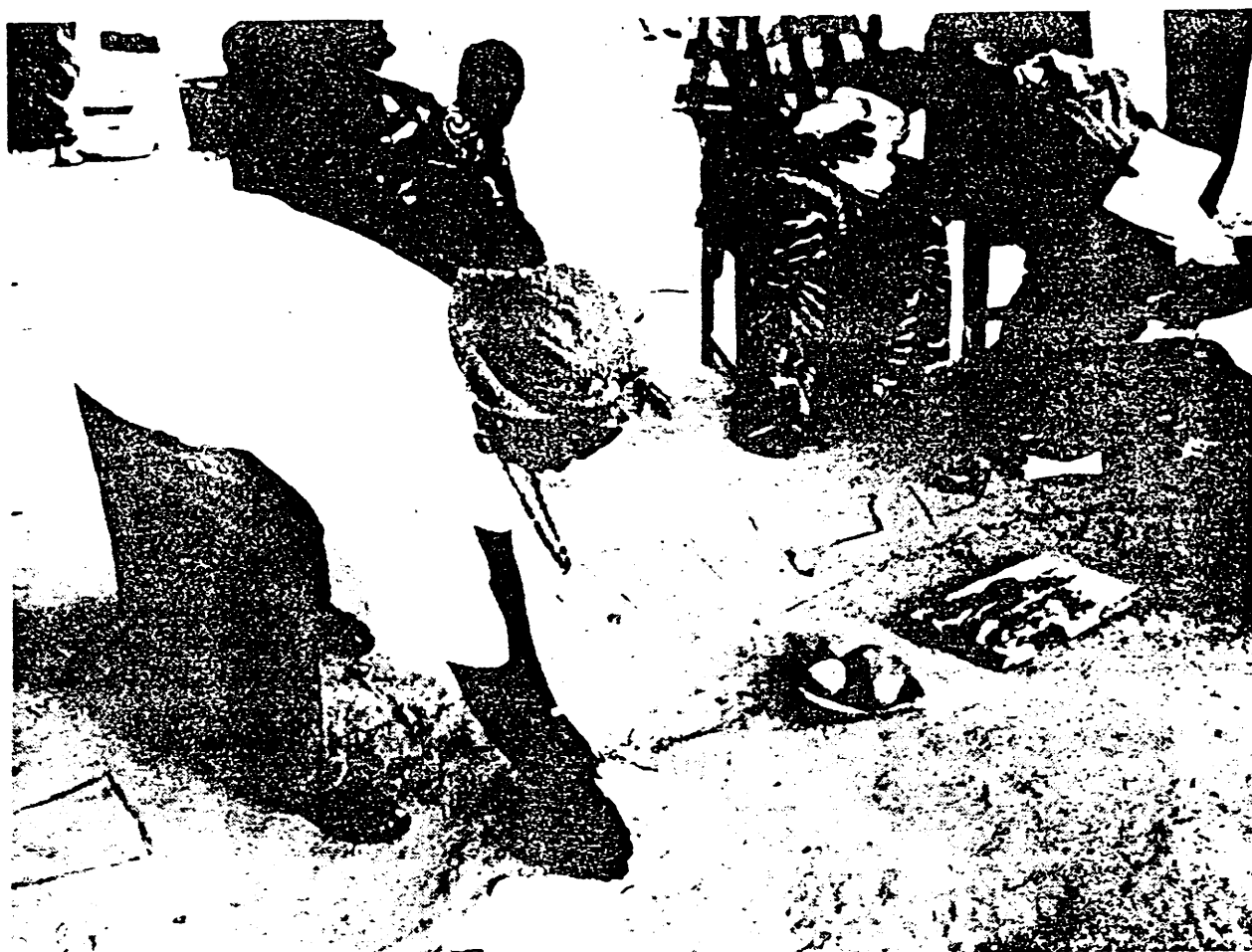
*Photo représentant les efforts d'une équipe de DP pour
visualiser les problèmes et les options en utilisant
des fiches cartonnées et du scotch*



*Une femme en train de faire un classement matriciel
sur la nature comparative des problèmes soulevés
par les paysans*



*Une femme en train de classer les problèmes de son village
par ordre d'importance selon son jugement*

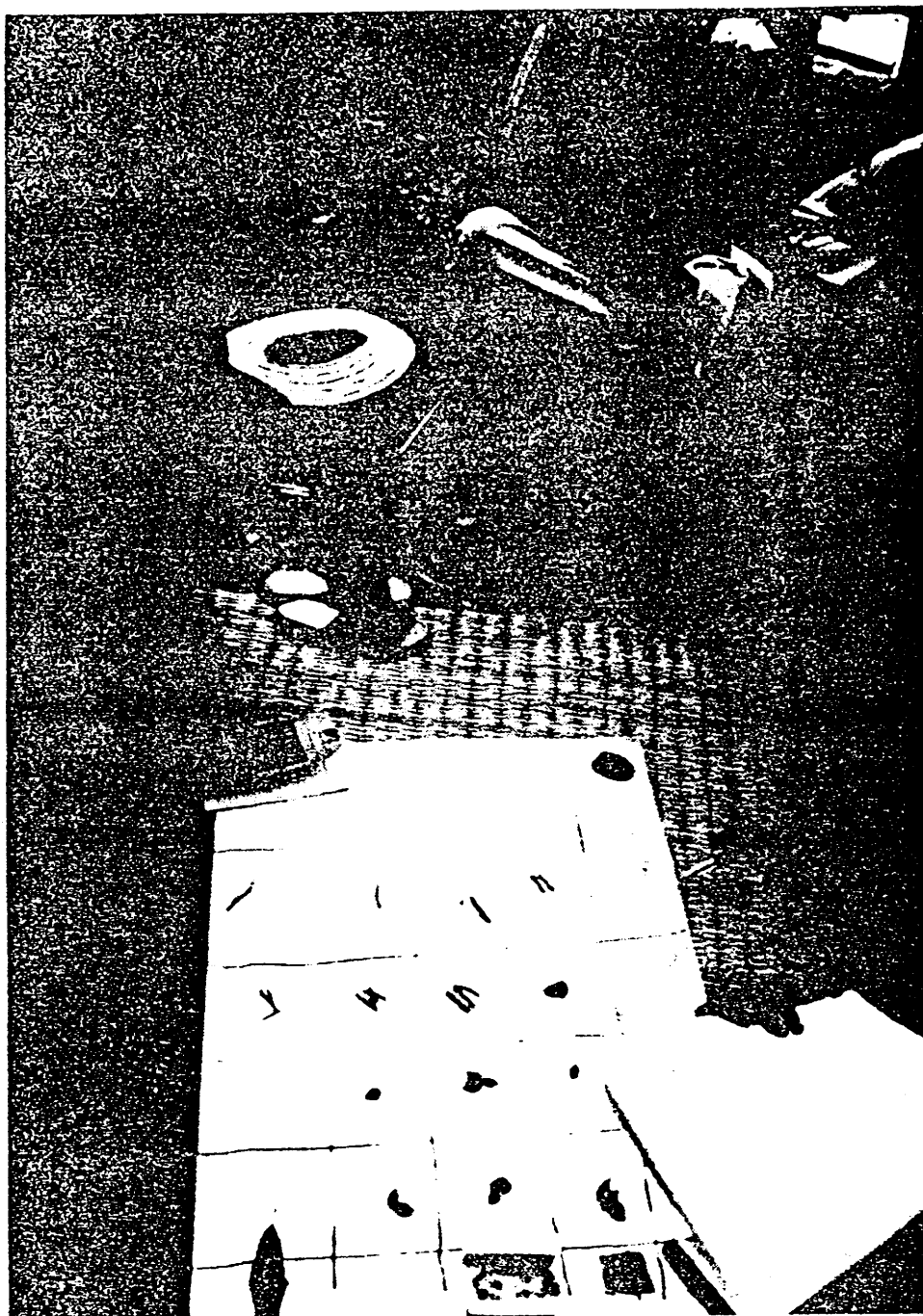


Mangues : représentent difficultés d'écoulement des fruits

Le bois : représente l'érosion

Etc...

*Un groupe indique les avantages (à l'aide de noix de palme)
et inconvénients relatifs (avec des bouts de bois)
de plusieurs actions menées dans le village*



Séance 16

**ANECDOTES, BIOGRAPHIES,
PROVERBES ET CITATIONS
REVELATRICES**

LES BIOGRAPHIES, ANECDOTES, ETUDES DE CAS, PROVERBES, ET CITATIONS REVELATRICES

Souvent, en faisant un DP dans un village, nous rencontrons des personnes au vécu intéressant, nous participons à une interview ou entendons une remarque ou un proverbe qui est particulièrement révélateur du milieu, du point de vue des paysans ou d'une situation économique.

Collectez soigneusement toutes ces anecdotes, études de cas, biographies, et citations dans votre cahier, et analysez leur contenu en équipe. Utilisez ces informations dans votre rapport de terrain.

Comment faire ?

Ecoutez les paysans. Notez ce qu'ils disent. Demandez à certains l'autorisation de les interviewer sur ce qu'ils ont fait dans leur vie. Mais d'abord, écoutez.

UNE ANECDOTE

Écrit le 4ième jour dans un village.

Quand nous sommes arrivés au village, les hommes étaient tous occupés par une histoire de vol d'une vache. Une vache avait été volée récemment et tout le monde soupçonnait un jeune de l'ethnie voisine (ceux qui se spécialisent dans le vol de bétail). Ce jeune avait rendu visite à une famille dans le village il y a quelques jours de cela, mais, hélas, il n'y a pas de preuve... Une des femmes de la famille qui a perdu la vache s'était rendu un matin à sa rizièrè où elle avait trouvé une carte d'identité qu'elle a donnée à son mari. Ce dernier a constaté que c'était celle du jeune homme soupçonné. Pour tout le village, c'était la preuve qui manquait. Les notables ont mis leurs plus beaux boubous et sont allés voir le sous-préfet pour accuser le jeune. Ils sont revenus déçus, parce que le sous-préfet n'a pas rendu le verdict qu'ils attendaient. Il a plutôt suggéré que la femme était peut-être complice dans l'affaire, etc...

UNE ÉTUDE DE CAS SUR UNE PARCELLE DE MANIOC

Elle est localisée à Dedgui, à côté du champ de mil ; la parcelle s'étend sur un hectare environ et a été mise en culture au cours du dernier hivernage. Après les premières pluies, Cheikh et les membres de sa famille ont fait des tracés avec la houe occidentale ; ils ont planté les boutures d'environ 10 cm qu'ils avaient préalablement coupées. Cette opération peut être différée jusqu'après la culture de l'arachide et du mil ; par contre, il y a un grand intérêt à faire autant de labours que possible pour améliorer le rendement de cette plante. On fait le dernier labour à l'aide de l'hilaire et on s'en sert pour éclaircir la parcelle, ce qui constitue un excellent moyen de lutte contre les rongeurs.

La variété de manioc préférée est la variété "SOYA" car elle cuit bien et son rendement augmente avec le temps ; par contre, la variété rouge durcit si on la laisse deux saisons. Après la culture, on coupe les tiges pour aller les cultiver ailleurs ; déterrage après deux labours. Certains agriculteurs combinent les deux variétés dans leurs parcelles.

Les bana bana viennent négocier et "acheter" le champ de manioc.

DES CITATIONS RÉVÉLATRICES DES VILLAGES DU SÉNÉGAL

"Tu es fatigué, tu laisses tes gosses cultiver, tu portes un joli boubou et tu vas à Méckhé, les gosses utilisent les machines et ils enlèvent toutes les petites pousses d'arbres."

"Ils (les borom barké) peuvent utiliser leurs longs bras pour refuser de retourner la terre".

"Je n'aime pas tellement cette histoire-là (la loi sur le foncier des arbres au Sénégal). Si l'Etat est propriétaire des arbres, donc c'est à l'Etat de planter".

"Tout le monde parle d'enseigner aux enfants comment utiliser correctement la terre et les arbres, mais ce ne sont pas les enfants qui coupent les arbres".

"C'est bien d'arroser des arbres, mais c'est mieux d'arroser les humains" (réaction concernant la privatisation de l'eau dans les villages par l'Etat).

"C'est ça la faillite du Sénégal : l'arachide et l'engrais".

DES PROVERBES ET DICTONS MANDINGUES

Quelque chose bouge, ce qui la fait bouger est encore plus fort.

Un sac vide ne se tient pas debout.

L'ombre du rônier ne sert pas au rônier lui-même.

La tortue aime danser mais elle n'a pas de reins.

L'âne ne met jamais bas devant les personnes.

Le guetteur ne sait pas que sa tête fait partie de son corps.

La panthère qui traîne le gibier ne sait pas qu'elle aura mal aussi.

Si quelqu'un insiste pour échanger son âne contre un autre, c'est que quelque chose ne va pas avec le sien.

N.B. : *La signification d'un proverbe dépend du contexte dans lequel le paysan le situe.
Quelles situations ont conduit les paysans à mentionner ces proverbes ?*

PHOTO D'UNE INNOVATION PAYSANNE :

LE CAS D'UNE FEMME QUI PLANTE DU PIMENT SOUS UN ARBRE.
LES FEUILLES RETIENNENT L'HUMIDITÉ ET L'OMBRAGE PROTEGE DU
SOLEIL, DONC LE PIMENT DONNE TOUTE L'ANNÉE SANS ARROSAGE



Séance 17

GESTION EN EQUIPE

COMMENT ORGANISER LES "MISES EN COMMUN" ?

Les mises en commun sont des séances de travail en équipe. Ces séances doivent se tenir chaque jour, au moins chaque soir. Certains groupes essaient de faire une mise en commun après chaque interview et cela facilite la tâche pour le soir. En tout cas, il faut nommer un animateur pour ces séances. Si l'équipe a un tableau portatif qu'elle peut utiliser le soir, c'est encore mieux, mais ce n'est pas absolument nécessaire.

Il y a plusieurs protocoles possibles. En voici quelques-uns.

LES MISES EN COMMUN APRES CHAQUE INTERVIEW :

1. Tous les thèmes de votre check-list ont-ils été couverts ?
2. Toutes les réponses étaient-elles fiables ? Faut-il confirmer ou vérifier certaines informations ? Lesquelles ?
3. Quels sont les points les plus importants ou les plus intéressants de l'interview ?
4. Comment s'est comportée l'équipe ? Toutes les questions ont-elles été ouvertes et bien posées/formulées ?
5. Certaines de vos questions ont-elles provoqué une réponse intéressante de la part de l'informateur ? Lesquelles et pourquoi ?

LES MISES EN COMMUN LE SOIR OU LE MATIN AVANT DE COMMENCER :

En plus des questions 1-5 ci-dessus,

1. Chaque membre de l'équipe peut s'exprimer pendant 5 minutes au plus pour dire ce qu'il a trouvé d'important à analyser. Constituer des paires pour élaborer des synthèses de chaque interview.
2. Réviser les check-lists existants et décider s'il faut en faire de nouveaux.
3. Planifier le travail du lendemain.
4. Travailler sur vos cartes, coupes transversales et autres diagrammes pour s'assurer qu'ils sont lisibles et correctement faits.

LA GESTION DE L'ÉQUIPE

LE ROLE DU CHEF D'ÉQUIPE :

- * travailler comme les autres membres de l'équipe
- * s'assurer que l'équipe suit son emploi du temps
- * passer la parole pendant les interviews
- * présenter l'équipe et ses objectifs aux personnes interviewées
- * assurer le protocole entre l'équipe et les notables
- * rappeler aux autres les objectifs et aussi les rappeler à l'ordre pendant les mises en commun
- * permettre aux autres de jouer le rôle de chef d'équipe
- * prendre des notes

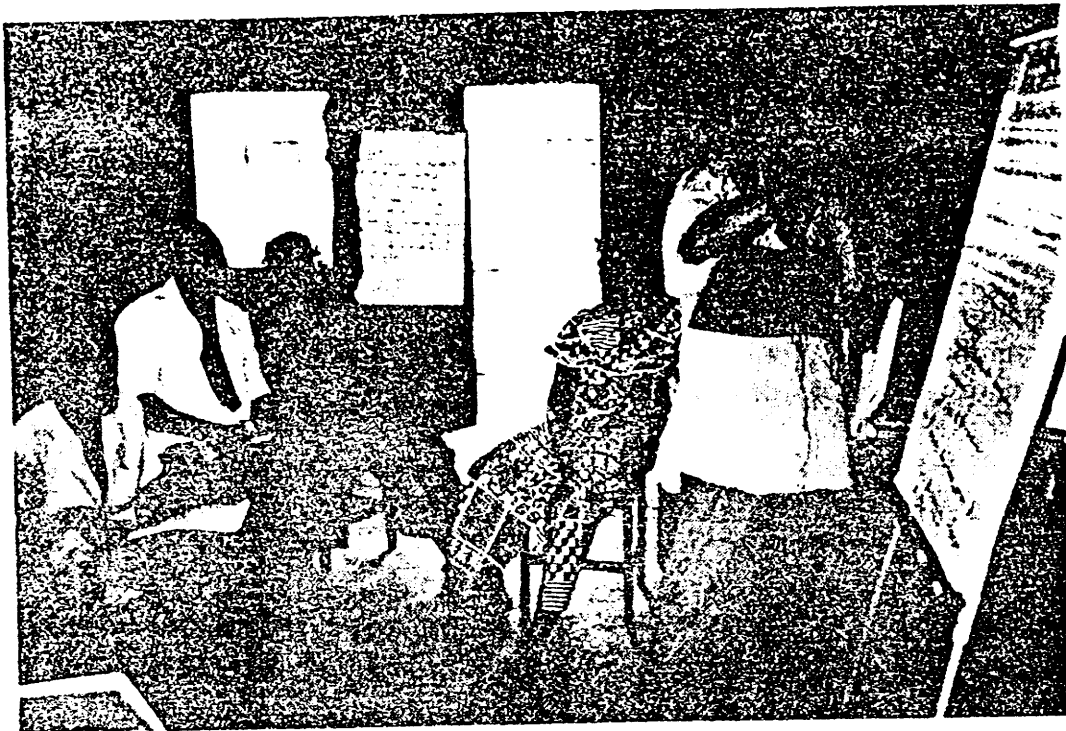
LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE :

- * contribuent aux discussions et aux mises en commun
- * n'insistent pas trop sur leurs propres lignes d'enquête
- * ne s'écartent pas trop des autres pendant les coupes transversales et interviews
- * ne créent pas de clans au sein de l'équipe
- * respectent les connaissances et les expériences des autres participants et des paysans du village
- * ne disparaissent pas quand il y a encore du travail à faire
- * n'insistent pas trop à faire uniquement les choses qui touchent leur propre "spécialité" ou domaine de compétence
- * discutent de leurs critiques et suggestions à l'amiable avec le chef d'équipe avant que ce ne soit "trop tard"
- * sont prêts à se lever tôt et à se coucher tard pour avoir plus de temps de travail
- * prennent des notes

LES OPTIONS :

- * nommez un responsable logistique pour tous les aspects liés aux repas, aux courses des véhicules, aux achats à effectuer, au suivi de l'équipement, etc. ;
- * nommer 1-2 personnes chaque jour pour reprendre les différentes cartes et diagrammes afin qu'à la fin du séjour sur le terrain, tous les diagrammes soient faits et puissent être prêts pour les restitutions et le rapport ;
- * nommer chaque jour une personne différente pour rappeler au chef d'équipe et aux autres membres l'emploi du temps (les horaires de repas, les heures de pause, la durée des activités, etc.)

Une bonne équipe fait des mises en commun chaque jour et
la synthèses de toutes ses informations pour dégager
des idées de recherche et d'action



Séance 18

LA RESTITUTION

LA RESTITUTION

1. QU'EST-CE QU'UNE RESTITUTION ?

La restitution est un moment d'échange et de partage de l'information au cours duquel l'équipe du DP présente à la population du village ou aux responsables qui ont parrainé le DP, les problèmes du village recensés par l'équipe et les possibilités de recherche et d'action pour trouver des solutions à ces problèmes. Dans une approche participative, la population est partie prenante au processus. La restitution peut aussi se faire aussi au cours des "ateliers paysans".

Dans les DP effectués par le PRAAP, nous cherchons à ce que le DP soit suffisamment participatif, que la restitution dans le village soit plutôt une discussion en atelier sur les possibilités d'action et de recherche et qu'une deuxième restitution soit faite devant les responsables de la fédération paysanne qui a parrainé l'exercice.

2. POURQUOI RESTITUER ?

- * C'est un moyen de valider les résultats de la recherche par les populations et d'obtenir des critiques et des corrections.
- * C'est un moment supplémentaire de génération de nouvelles informations à travers les discussions, très utiles dans l'approfondissement de l'analyse.

3. A QUI RESTITUER ?

En fonction du thème de l'étude et des résultats obtenus, identifier différents groupes au niveau du village auprès de qui seront restitués ces résultats. Par exemple :

- * les femmes ;
- * les chefs de carré ;
- * tout le village ;
- * les quartiers ;
- * des groupes ethniques ;
- * des responsables de l'association ;
- * le(s) groupement(s).

4. QUE RESTITUER ?

Pour chaque groupe, identifier les aspects importants des résultats à restituer. Certains aspects peuvent intéresser les paysans, normalement les éléments d'analyse de "l'arbre à problèmes", les priorités d'action et de recherche, ou d'autres informations. Par exemple, si le thème de l'étude porte sur la gestion des ressources naturelles :

- * une restitution au niveau du village peut porter sur l'importance, les causes, les conséquences et solutions possibles du problème de la dégradation des ressources naturelles ;
- * un thème spécifique sur les corvées du bois de chauffe peut intéresser les femmes ;
- * la restitution peut couvrir les prochaines étapes de la recherche ou des actions proposées.

5. COMMENT RESTITUER ?

- * Il est plus utile de faire plusieurs sessions de restitution, à la manière d'un "séminaire paysan". Pour chaque session, trouvez un thème principal autour duquel sera organisé la restitution ; normalement ce thème porte sur l'analyse des problèmes particuliers et les possibilités de recherche et d'action.
- * Visualisez autant que possible à l'aide de maquettes, de photos, de cartes villageoises, de diagrammes et de dessins simples.
- * Simplifiez le message.
- * Ne surchargez pas les maquettes, cartes, et diagrammes.
- * Présentez les maquettes suivant un ordre logique.
- * Suscitez une réaction sur les différentes maquettes et les diagrammes.
- * Préparez beaucoup de questions pour stimuler la discussion avec les paysans. (Pourquoi, Comment, Pour qui, et les questions du type "Si..., alors...")
- * Discutez toujours des suites à réserver à la restitution.

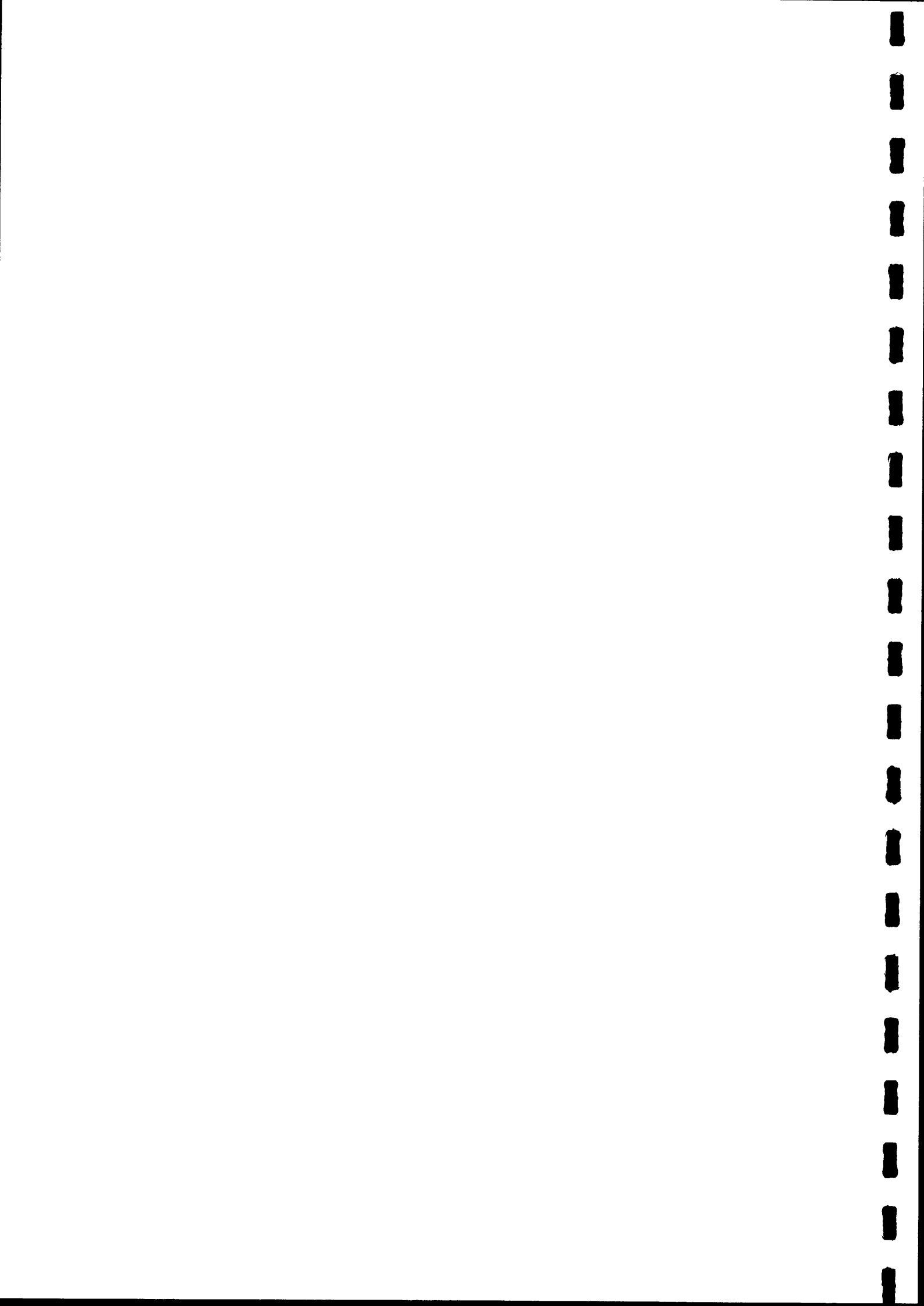
LES RESTITUTIONS PEUVENT PROVOQUER DES DISCUSSIONS
PASSIONNANTES ET BEAUCOUP DE QUESTIONS
COMPLEXES PEUVENT ETRE SOULEVEES



DES PAYSANS PEUVENT RESTITUER A D'AUTRES LES
RESULTATS ET LES INFORMATIONS OBTENUS.

ICI LES PAYSANS ONT FAIT DES CARTES AU SOL
QUE L'EQUIPE A REPRODUITES SUR PAPIER
ET ANNOTEES EN FRANCAIS.





Séance 19

**LA PLANIFICATION D'UN DP :
OBJECTIFS ET OUTILS**



COMMENT PLANIFIER UN DP ?

1. *Choisir les thèmes, les types et les objectifs du DP ainsi que le site :*

- * Définir les critères de choix du site
(taille du village, zone écologique, zone de projet, etc.)

2. *Préparer les aspects logistiques et matériels de la visite (1-2 jours) :*

- * Négocier les dates et aspects logistiques avec le village ou l'association
(logement, repas, transport, matériel pédagogique, traduction, etc.)

3. *Constituer l'équipe pluridisciplinaire :*

- * background professionnel, spécialité et domaines de compétence
- * connaissances de la zone et personnes extérieures
- * aptitudes en matière de communication et d'analyse
- * choisir un chef d'équipe

4. *Faire des séances de travail entre les membres de l'équipe pour planifier les interviews et les informations à collecter et à analyser (cette étape peut prendre 1-2 jours) :*

- * pour chaque objectif, faire une liste des types d'informations à rechercher et ensuite développer les check-lists ;
- * s'assurer que chaque membre de l'équipe a une copie des check-lists ;
- * faire un plan souple pour le terrain (qui peut être modifié sur le terrain) incluant:
 - ** le nombre de jours nécessaires
 - ** les types d'activités à mener chaque jour
 - ** les types d'outils et le nombre/type d'interviews à faire (3-4 interviews de 1-2 heures chacune sont acceptables).
 - ** l'organisation de l'équipe (chef d'équipe, chef de protocole responsable, logistique, animateur des mises en commun, etc.).
- * élaborer vos check-lists ;

6. *Etudier les données secondaires :*

- * identifier les sources et types de données secondaires (cartes, relevés pluviométriques, monographie, mémoire, thèse) ;
- * exploiter et synthétiser ces données secondaires.

7. *Votre séjour sur le terrain (4-7 jours) :*

Les activités suivantes seront menées :

- * collecte et traitement analytique des informations ;
- * discussion avec les habitants des principaux problèmes, de leurs causes et conséquences ;
- * discussion avec les habitants des possibilités de recherche et d'action ;
- * synthèse des informations et analyses sur tableau et diagrammes.

8. *La rédaction du rapport de terrain (2 jours maximum) :*

Le rapport peut contenir les chapitres suivants :

1. La description du problème étudié et son contexte, avec tableaux et diagrammes
2. L'analyse des causes et conséquences du problème
3. L'analyse des opportunités de recherche et d'action
4. La liste des personnes/groupes interviewés
5. Le programme de travail sur le terrain

QUELQUES CONSEILS :

La durée d'un DP type est difficile à déterminer. La phase de préparation (choix du site, thème et de l'équipe) peut, dans certains cas, prendre du temps. C'est le cas lorsqu'il faut par exemple prospecter le site et ensuite identifier une équipe. Par contre, il peut arriver que le site soit connu à l'avance et que l'équipe soit déjà disponible.

Parallèlement, le temps que prend la revue des données secondaires est très variable d'un thème à un autre et d'une zone à une autre. Pour certains thèmes, il existe une littérature abondante dont la collecte et l'exploitation prennent du temps. Pour d'autres, la littérature disponible est assez pauvre.

(fait avec l'appui de Bara Guèye)

EXEMPLE DE PLANIFICATION D'UN DP DE TYPE NON-PARTICIPATIF REALISE AU SOUDAN

(Source: J. Theis, voir bibliographie)

THEME : L'impact de la distribution des denrées alimentaires sur la migration des ouvriers du coton.

OBJECTIF: D'importantes rumeurs circulaient selon lesquelles, le programme alimentaire empêchait les villageois d'émigrer pour travailler dans le grand projet agricole de Gezira. Ces rumeurs, étaient-elles fondées ?

METHODES	SOURCES D'INFORMATION	LIEU
Consultation des sources secondaires sur la migration des paysans vers le site Gezira	rapports et publications	université, archives, siège du projet Gezira
Interviews semi-structurées avec des informateurs-clés et des agriculteurs (individuellement et en groupes ciblés)	12 ouvriers à Gezira 9 paysans dans la zone d'émigration 4 paysans et agents de développement à Gezira 2 administrateurs du projet Gezira 1 maître-assistante d'université	- dans les champs et à la campagne - sur le terrain, zone d'émigration (2 villages) - sur le terrain à Gezira - Bureau du projet Gezira - université
Observation directe des conditions de vie et de travail des paysans émigrés et aussi des conditions de vie des paysans dans la zone d'émigration		- champs de coton, campements des ouvriers, domiciles, etc...

PREPARATION :

- * consultation des sources secondaires à l'université ;
- * discussion des idées et hypothèses avec l'équipe du DP ;
- * préparation d'une liste de questions et de check-lists ;

COMPOSITION DE L'EQUIPE :

- * 1 économiste
- * 1 sociologue
- * 2 professionnels du Ministère
- * 2 interviewers/traducteurs

DUREE : 6 jours

- * 1 journée de préparation
- * 2 jours dans la zone d'émigration
- * 2 jours au projet Gezira
- * 2 jours pour la rédaction du rapport

PLANIFICATION D'UN DP REALISE EN ETHIOPIE

(Source : *Participatory RRA in Wollo, Ethiopie, voir bibliographie*)

THEME : Gestion des ressources naturelles, des parcours et des forêts en particulier.

OBJECTIF : Développer un plan d'activités pour mieux gérer le parcours et la forêt dans un village, sous le parrainage d'une association paysanne.

DUREE : 5 jours

OUTIL DE TRAVAIL	INFORMATION OBTENUE	SOURCES
Interview de groupes-cibles	* profil de l'association paysanne * profil des attitudes sur le reboisement privé et le reboisement communautaire et attitudes sur l'établissement d'une mise en défens du parcours	* personnes et catégories choisies par l'association paysanne * les vieux notables, pour l'historique de l'utilisation de l'espace * les femmes, pour ses attitudes et perceptions des problèmes
Cartes et coupes transversales	* utilisation de l'espace, localisation des problèmes	* les interviews de groupes et des excursions dans la brousse
Classement par préférence	* préférence pour les races et types d'animaux, préférence pour les arbres et arbustes	* les interviews de groupe
Analyse des opportunités d'action	* mise au point de toutes les options et de leurs implications	* l'équipe, (les idées et problèmes découverts pendant les interviews)
Interviews des individus	* discussion préliminaire des idées d'action et de leur réalisme dans le milieu	* informateurs-clés de l'association paysanne et autres personnes
Atelier paysan	* analyse collective des opportunités d'action et de suivi relatives à la gestion du parcours et de la forêt	* les représentants de différents groupes déjà interviewés plus quelques personnes choisies par l'association

Séance 20

ARBRES A PROBLEMES



L'ARBRE A PROBLEMES

CONCEPT ET PRINCIPES :

1. L'arbre à problèmes est un dessin ou une carte qui représente des liens entre des problèmes. Le dessin d'un arbre est utilisé pour représenter les liens entre les causes et les conséquences. Vous pouvez également faire un diagramme de flux ou simplement une carte avec des flèches.
2. Ces liens entre les problèmes sont normalement de deux types : les conséquences et les causes.
3. Le problème qui fait l'objet de la discussion est représenté par le tronc, et les conséquences peuvent figurer les branches.
4. A l'aide d'un visuel, montrez que les causes sont découvertes en parcourant le système racinaire. Chaque racine répond à la question "Pourquoi le problème qui vient d'être posé existe-t-il ?". Chaque branche est également une réponse à la question "Quels sont les effets du problème identifié?".
5. Une fois la présentation de l'arbre terminée, faites un "brainstorming" qui permet de dégager des actions de solution à tous les niveaux. Les actions de solutions peuvent être représentées par des fruits (logique qui ne convient pas à tout le monde) ou représenter aussi les "conséquences finales".
6. Etudier les exemples ci-joints pour vous assurer que vous avez bien compris ces principes.

SON ELABORATION AVEC LE PAYSAN :

1. Avec un groupe de paysans, sélectionnez un problème à analyser qui soit bien formulé. Si c'est un problème central qui a beaucoup de causes, ce problème peut être représenté par un tronc. L'arbre peut se faire sur papier, au sol ou au tableau.
2. Pour le problème choisi, discutez de toutes les conséquences et pour chacune d'elles, dessiner une branche pour la représenter après avoir la question : "et quelle en sera alors la conséquence ?" (ne dessinez pas d'avance les branches ou racines...).

3. De la même façon, identifiez les causes primaires de votre problème : elles constitueront les racines principales de votre système. Abordez ensuite les causes secondaires avec la question-clé suivante : "pourquoi a-t-on ce problème ?". Les réponses obtenues seront représentées par des ramifications des racines principales. Procédez de la sorte autant de fois qu'il y aura de niveaux de problèmes possibles.
4. La discussion est normalement très animée. Il faut vraiment aller au fond des choses pour discerner les causes et les conséquences secondaires et tertiaires.
5. Quand l'arbre est terminé, choisissez, à titre de contrôle, un paysan alphabétisé pour en faire une description commentée aux autres paysans.
6. Engagez une discussion sur les actions de solutions possibles qui soient à la portée des paysans pour les différents problèmes identifiés. Les questions suivantes vous y aideront :

Y-a-t-il des gens ici ou dans le village qui ont déjà essayé de résoudre ce problème ? Comment ?

*Comment résoudre le problème ?
(Que chaque groupe propose également quelque chose).*

Les paysans ont déjà des idées sur la question. C'est à vous de les leur demander !

7. De temps en temps les gens aiment à représenter les solutions par les fruits de l'arbre.

VARIANTES :

1. Plusieurs variantes à la représentation de l'arbre sont possibles : diagramme simple, carte routière, etc. Faites preuve d'innovation dans l'utilisation de cet outil. Vous pouvez aussi représenter l'arbre à problèmes en suivant l'exemple ci-joint sur la "mortalité infantile élevée" qui utilise une carte routière où chaque arrêt correspond à un problème.

DIFFICULTES A SIGNALER :

1. Le plus difficile est de choisir un problème assez précis et de bien le formuler en vue de son analyse. Peut-être sera-t-il nécessaire au préalable de discuter de l'ensemble des problèmes et de demander aux paysans de les ranger par ordre d'importance, cela afin d'éviter que de vagues doléances ne fassent l'objet d'une analyse.

QUAND L'UTILISER ?

1. Autant de fois que vous aurez à analyser des problèmes au cours d'un DP. La méthode présente l'avantage de vous conduire rapidement à l'essentiel : l'analyse des problèmes avec le paysan.

**PLUS LA FORMULATION D'UN PROBLEME EST PRECISE
PLUS FACILEMENT DES SOLUTIONS SERONT TROUVEES !**

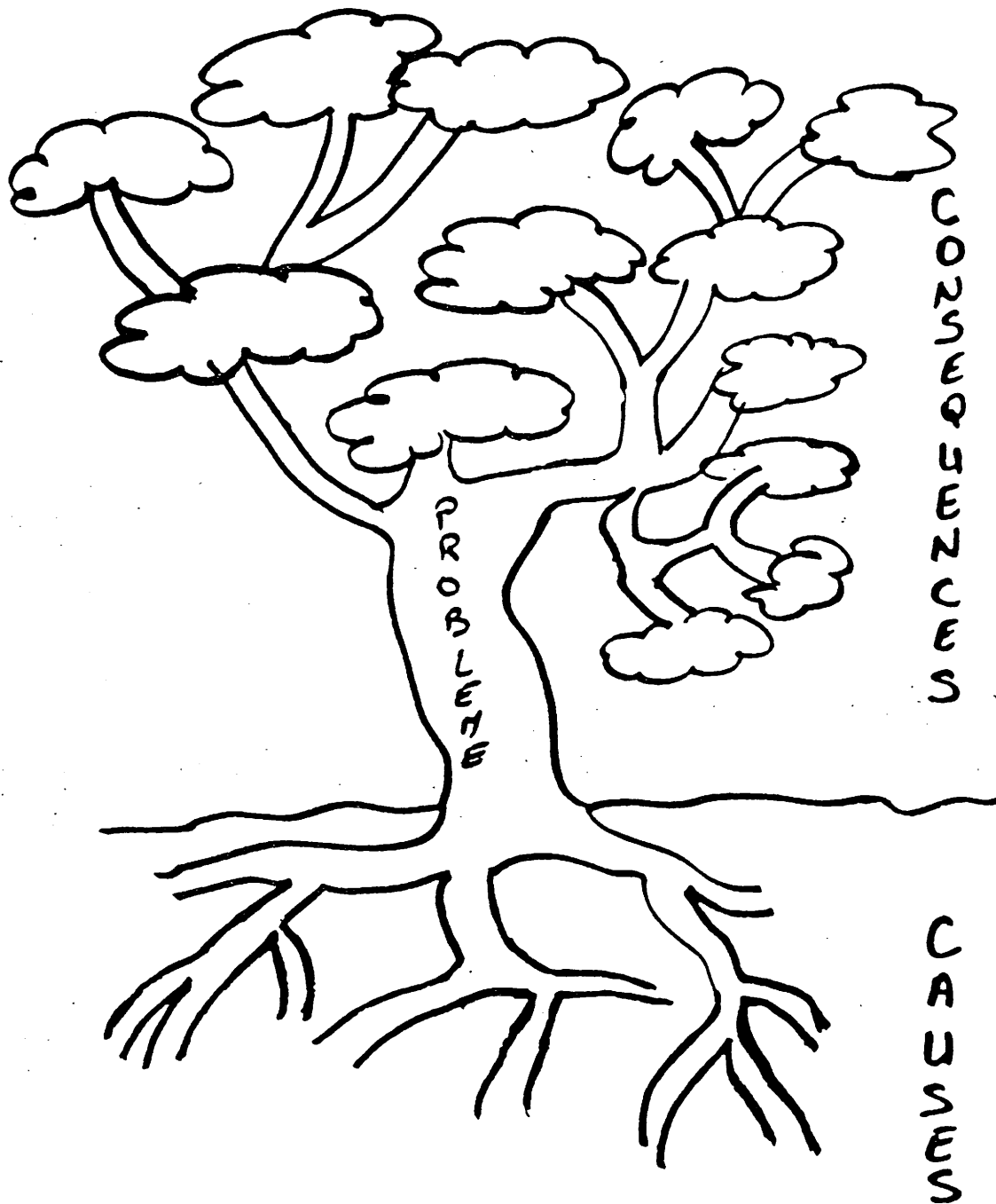
Problème vague, imprécis

1. Manque d'argent
2. Maladies
3. Manque de matériel agricole
4. Sol n'est pas bon
5. Salinisation
6. Pas de pluie

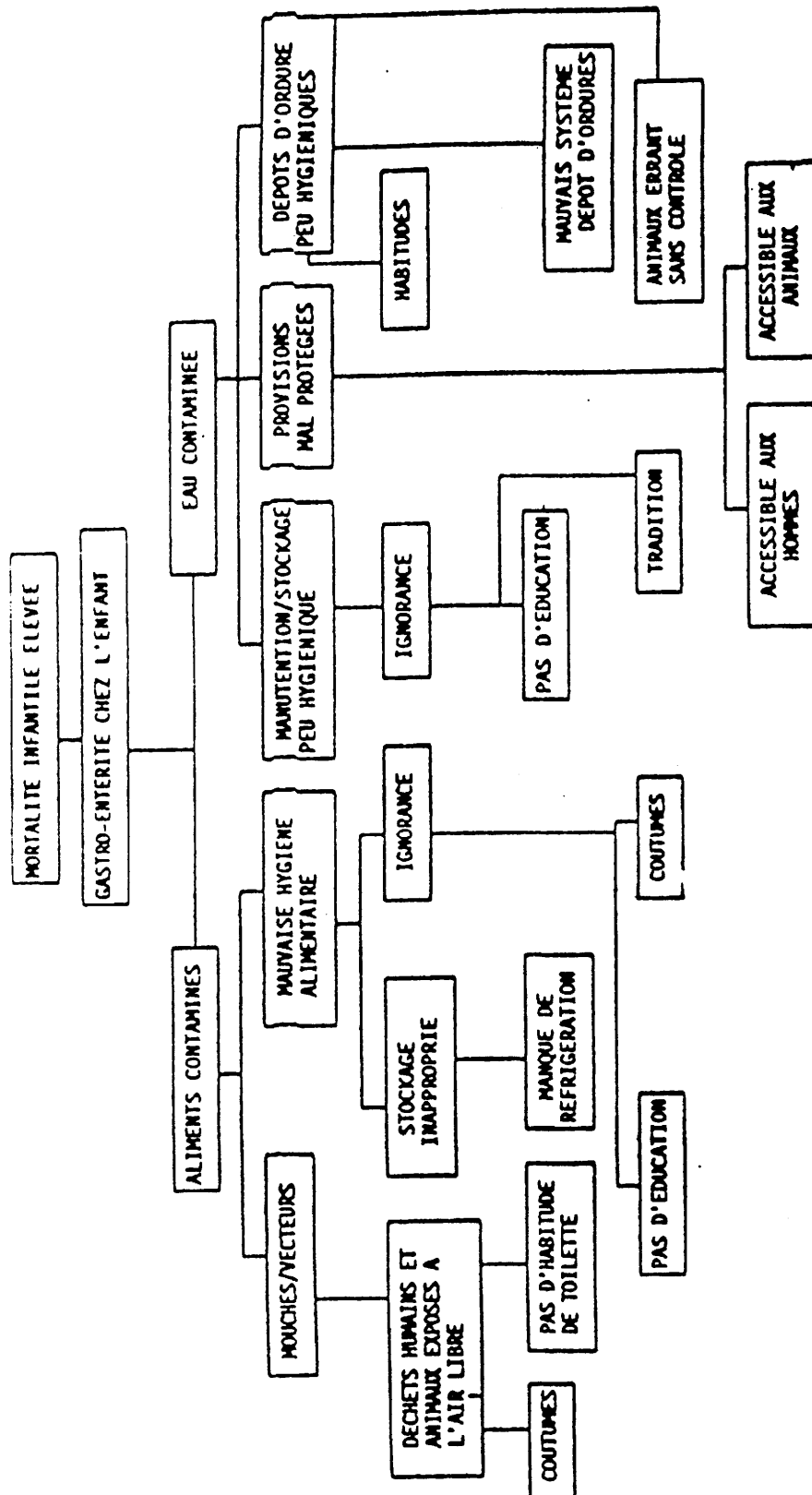
Formulation plus forte

1. Manque de ressources en hivernage, manque de cultures de rente
2. Manque de médicaments dans les dispensaires.
3. Mauvais taux de remboursement du crédit agricole
4. Manque de fumier, manque de terres pour les jachères.
5. ?
6. ?

Arbre à Problèmes :
Comment commencer ?

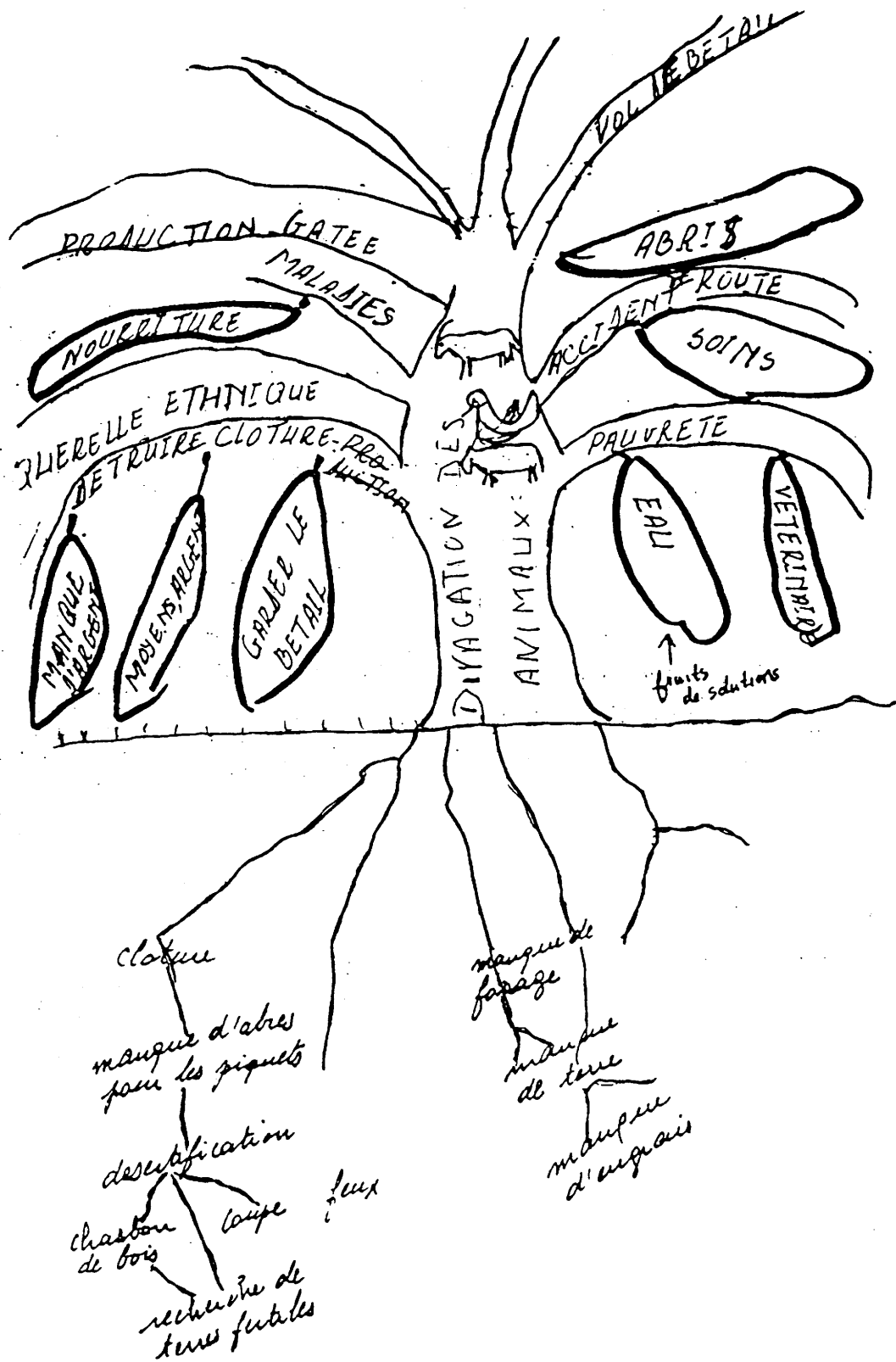


Exemple d'Arbre à Problèmes : Mortalité infantile élevée

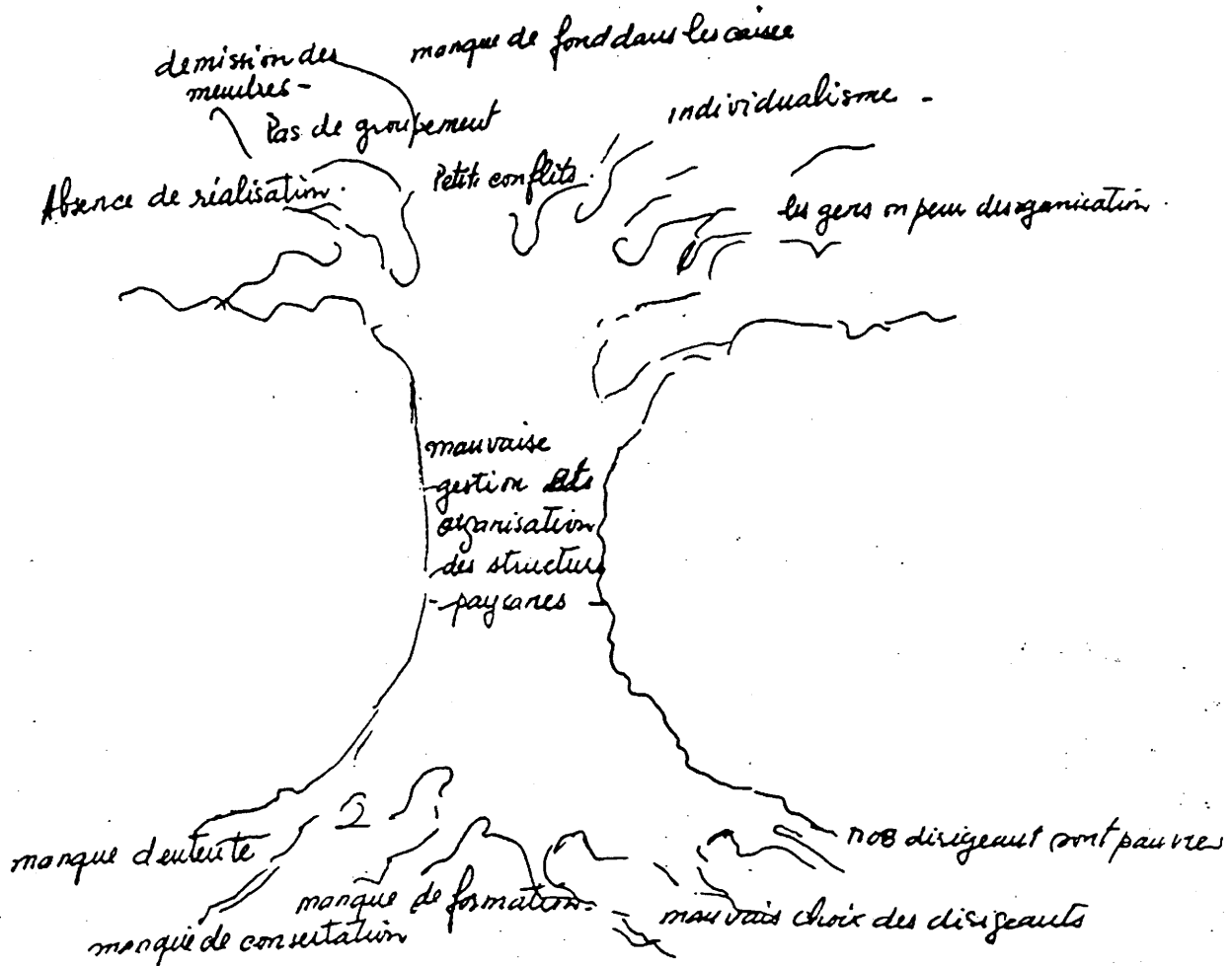


Source : voir Bates dans la bibliographie

Exemple d'Arbre à Problèmes :
Divagation des Animaux (arbre fait par
les paysans en Casamance, Sénégal)

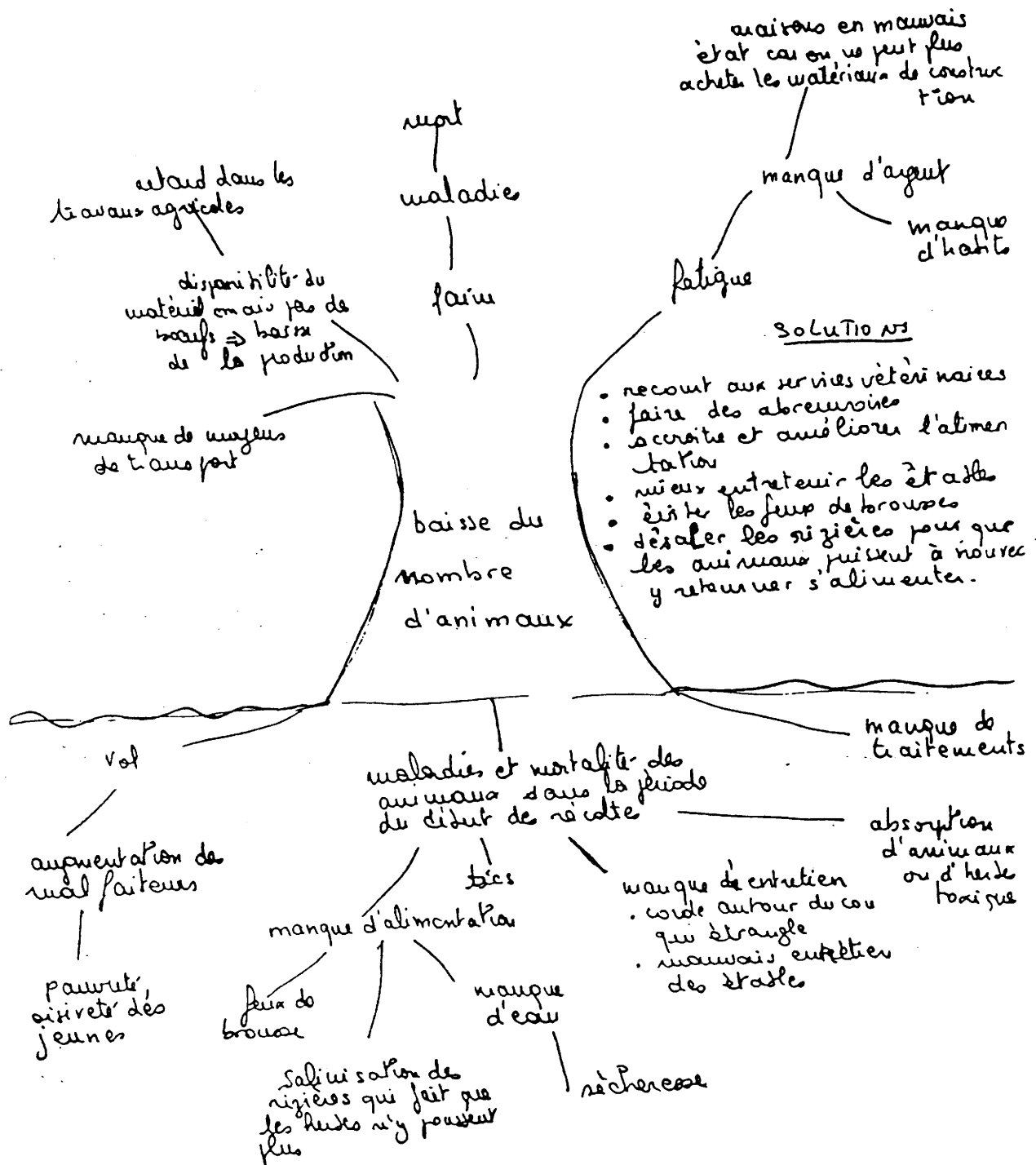


Arbre à problèmes fait par des paysans sénégalais sur "la mauvaise gestion des organisations paysannes dans le village"

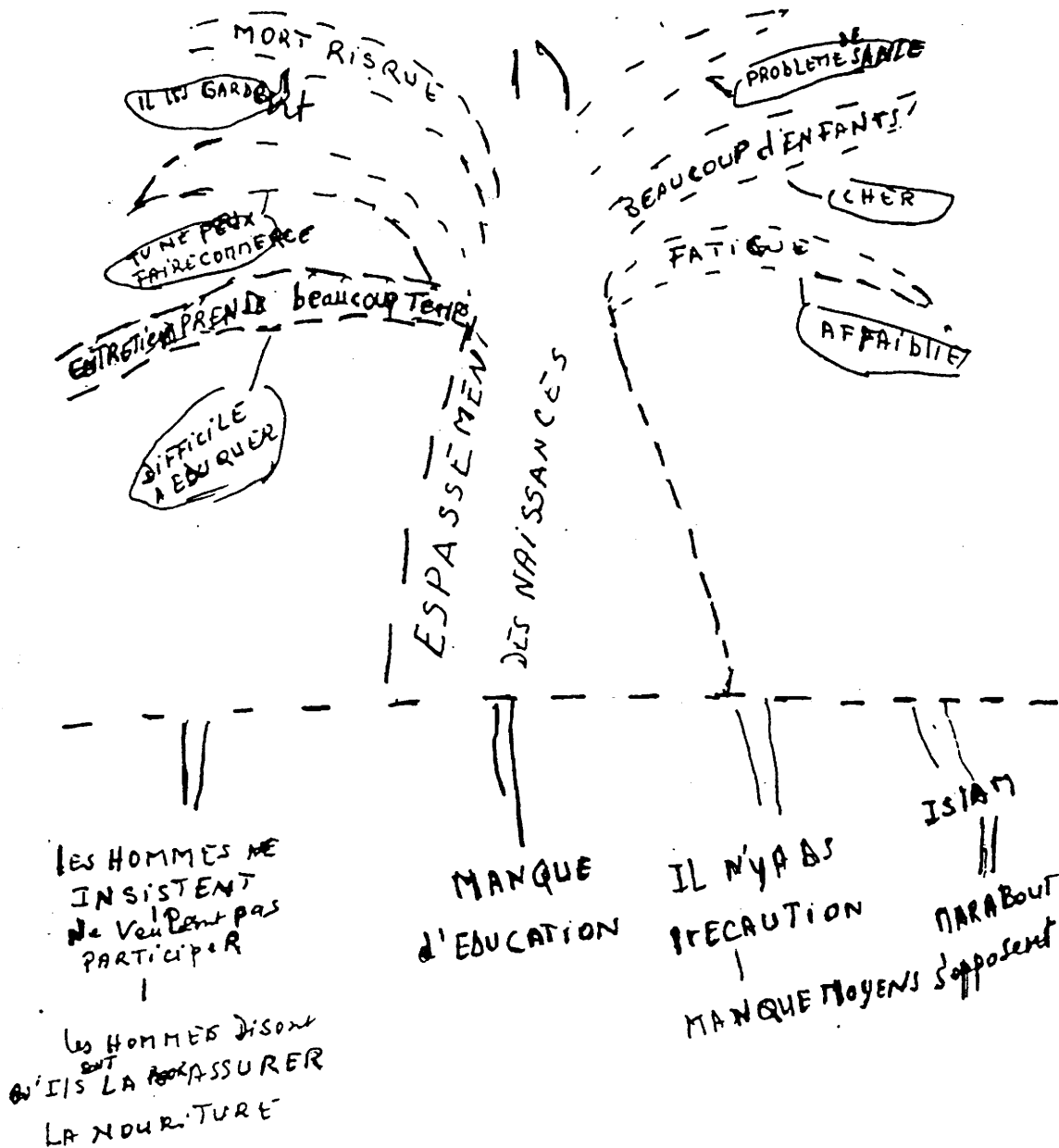


Solutions Formation en gestion, la nouveauté des instances, bon choix des dirigeants
faire des compte-rendus, être lucide, faire des lois et règlements
respecter les lois.

Arbre à problèmes sur la baisse du nombre des animaux à Bafata-Oio, Guinée-Bissau

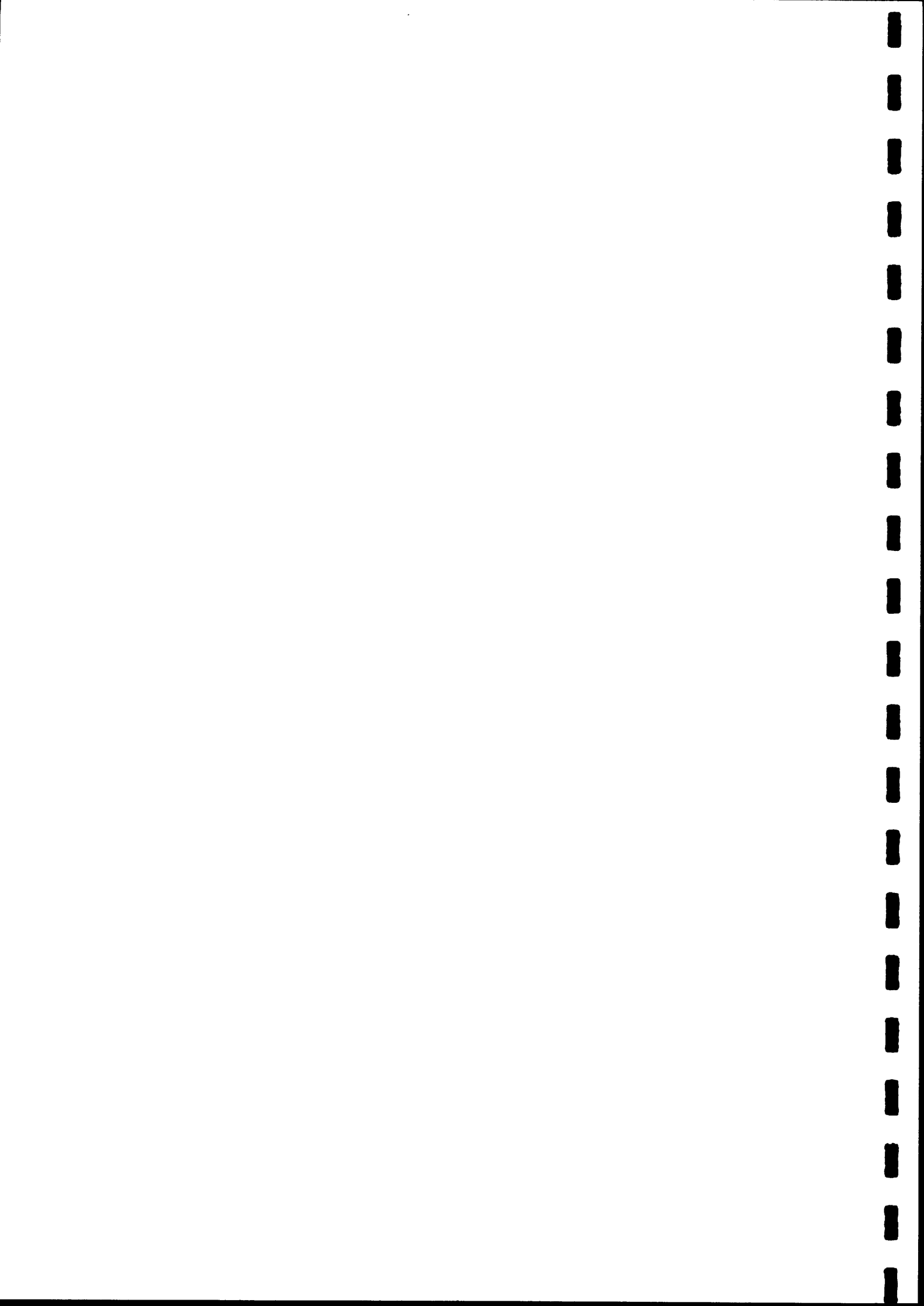


**Arbre à problèmes autour du manque
d'espacement des naissances
(fait par des paysannes en Casamance, Sénégal)**



Séance 21

**ANALYSE DES OPPORTUNITES
DE RECHERCHE ET D'ACTION**



COMMENT CHOISIR PARMİ TOUTES LES INNOVATIONS POSSIBLES ?

Analyse technique qualitative

Au cours du DP, l'équipe et les paysans vont avoir beaucoup d'idées sur la manière de résoudre leurs problèmes. Certains vont suggérer de relancer le reboisement, les femmes demanderont un moulin, l'association parlera de l'idée de lancer un programme de formation en gestion et de construction d'une case de santé, et l'équipe de DP peut proposer de réaliser des expérimentations en agro-foresterie, ou certains aménagements pour lutter contre l'érosion.

Il faut préparer une liste de toutes ces idées et les analyser à fond. Combien chaque idée peut-elle coûter ? Qui est compétent pour faire le travail ? Les projets, vont-ils résoudre tous les problèmes identifiés au cours du DP ? Qui, dans le village, va réellement en bénéficier ?

Avec cette liste élaborée, il faudra aussi procéder à une analyse "technique" qui donne rapidement une base de comparaison entre plusieurs actions et recherches, plutôt qu'une étude de faisabilité exhaustive. Ce qui est important, c'est d'élaborer des critères (coût, équité, durabilité, etc.) d'analyse avec les paysans dans le village, dans la mesure du possible.

COMMENT ORGANISER LE TRAVAIL D'ANALYSE TECHNIQUE ?

- * Identifier les problèmes et les opportunités de solution, de recherche, ou d'action au cours des interviews dans le village, en vous servant de "l'arbre à problèmes", des interviews des groupes-cibles et de différentes catégories sociales (femmes, vieux, paysans prospères, etc.), ou bien en organisant un "atelier paysan" dans le but de trouver des idées de recherche et d'action.
- * Remplir une fiche d'information (modèle ci-joint) pour chaque idée ou innovation. Dans la mesure du possible, discutez avec les paysans des présomptions que crée chaque suggestion, en s'exprimant ainsi : "si on fait A, nous pensons que B va se passer".

QUELLES SONT LES MEILLEURES IDEES DE RECHERCHE OU D'ACTION ?

- * elles ne doivent pas être générales : elles doivent être fortement focalisées.
- * les meilleures idées répondent à un problème précis des paysans qu'ils peuvent comprendre :

**** l'introduction de nouvelles techniques culturelles**

**** l'introduction d'une nouvelle variété de culture ou d'une nouvelle espèce d'animal domestique**

**** le commencement d'un nouveau projet de développement**

**** l'expansion d'un projet en cours**

**** la réorientation du travail d'une institution**

**** tout autre type d'intervention**

- * Les meilleures idées sont le résultat de discussions et d'échanges réels entre l'équipe et les paysans et font l'objet d'un souhait de la majorité des personnes concernées.
- * les meilleures idées n'impliquent pas forcément une action de développement
- * certains exigeront des essais sur le terrain, des essais de vulgarisation, un travail d'enquête ou des expérimentations en laboratoire
- * on doit expliquer l'ensemble des activités impliquées par chaque idée
- * une fois les meilleures idées déterminées, l'équipe remplit un formulaire du type ci-contre.
- * La prochaine étape est de fixer des critères techniques pour analyser comparativement ces différentes possibilités de recherche et d'action.
- * Le choix des critères n'est pas facile. Nous avons proposé quelques critères dans le tableau ci-joint. Discutez avec des paysans des critères possibles d'analyse technique tels que :

**** l'ampleur des profits pour la communauté**

**** le degré de participation de la communauté**

**** la stabilité de l'innovation (est-ce que l'innovation donnera des résultats stables au fil des ans, même pendant la sécheresse ?)**

**** l'équité dans la distribution des bénéfices au sein des différentes couches sociales**

Formulaire d'information sur les idées de solution aux problèmes

IDEE/INNOVATION

N° _____

QUOI ? :
(description de
l'innovation)

POURQUOI ? :
(justification de
l'innovation)

OU ? :

QUAND ? :

QUI Exécute ?
en bénéfice ?

COMMENT ? :
(actions
requises)

Résumé

**** le coût d'exécution de l'innovation**

**** le laps de temps requis avant que la communauté ne bénéficie de l'innovation**

**** la faisabilité technique de l'innovation**

**** la capacité des institutions locales à gérer les activités.**

Mais d'autres critères sont possibles et il est important de discuter de ces critères techniques avec les habitants du village, surtout si les propositions sont des actions villageoises plutôt que des activités de recherche.

- * Pour chaque idée retenue après ces discussions, organisez une discussion d'évaluation à l'aide de la grille d'évaluation ci-jointe. Il faut discuter avec des paysans habilités à représenter les autres membres du village. Ils peuvent être, selon le cas et le niveau d'auto-organisation dans le village, des notables, des femmes d'un groupement, des responsables de l'association paysanne ou de la coopérative, etc. Assurez-vous que vos interlocuteurs dans le village sont reconnus comme des responsables sérieux par les autres. Si personne n'est disponible, il faut avoir recours aux réunions avec les notables, aux réunions "communautaires", et aux réunions/discussions avec des focus-groupes (groupes ciblés).
- * Pour utiliser le tableau/grille d'analyse technique des innovations, on utilise une échelle qualitative de valeurs : "élevé" (+++), "moyen" (++), "faible" (+), ou "long" (+), moyen (++), court (+++). De cette manière, l'évaluation reste orientée vers la visualisation, de sorte que les participants sont en mesure, d'un seul coup d'oeil, de faire des comparaisons. Pendant le déroulement du processus, les évaluations sont continuellement révisées. Une fois l'évaluation terminée pour toutes les innovations proposées, elles doivent être classées par ordre de priorité pour la recherche et le développement.

Après l'évaluation de l'innovation, on peut entreprendre des études de faisabilité pour examiner plus en détail les interventions les plus prometteuses.

A Noter : *Les priorités qui se dégagent de ce processus ne sont pas nécessairement les mêmes priorités pour les paysans. Souvent, il faut compléter l'analyse par un classement par ordre de préférence fait par différents groupes dans le village. L'analyse technique devrait simplement alimenter la discussion avec les gens du village, mais c'est à eux de décider quoi faire.*

Source : voir Theis et Mc Cracken dans la bibliographie

EXEMPLE DE TABLEAU D'ANALYSE DES INNOVATIONS

Idée/Innovation	Profit pour le village	Niveau de participation des paysans	Stabilité des innovations proposées	Équité de la distribution des avantages/bénéfices	Coût de la mise en oeuvre	Faisabilité technique	Priorité pour la population	Capacité des institutions locales à gérer les activités	Délai avant de réaliser des bénéfices	Autres Critères

LÉGENDE

Signes	Niveau du critère	Coût de mise en oeuvre	Délai avant bénéfice
+	faible	élevé	long
++	moyen	moyen	moyen
+++	élevé	faible	court

FORMULAIRE D'ENREGISTREMENT D'UNE INNOVATION

QUOI :	Réparation du moulin à mil du groupement des femmes
POURQUOI :	Le moulin à mil est tombé en panne depuis 2 ans et le groupement n'a pas les fonds pour le réparer. Les femmes du village doivent transporter leurs graines jusqu'au prochain marché qui se situe à une heure de distance (transport par âne) ou alors elles devront moudre le mil manuellement
OU :	Salikéna, Guinée-Bissau
QUAND :	Immédiatement
QUI EXECUTE :	1. Le moulin à mil des groupements des femmes du village 2. ONG-SELF : le groupement fournit 20% des fonds, et SELF fournit 80% à titre de prêt sur deux ans.
QUI EN BENEFICIE :	Toute la communauté, principalement les femmes
COMMENT :	- Réorganiser le groupement pour le rendre plus efficace - L'ONG effectuera l'étude de faisabilité pour déterminer les coûts de réparation du moulin à mil - confier la réparation à un ingénieur sous contrat - Le staff de SELF formera le personnel du groupement qui est essentiellement féminin, dans le domaine de la comptabilité et des finances - L'ingénieur formera 5 femmes au fonctionnement du moulin à mil et pour l'entretien de routine
COÛT ESTIMATIF :	350 000 F.CFA

FORMULAIRE D'ENREGISTREMENT D'UNE INNOVATION

QUOI :

Recherche sur les itinéraires techniques pour mieux gérer les mauvaises herbes dans la culture du riz de montagne.

POURQUOI :

Les paysannes se plaignent qu'avec la salinisation elles sont obligées de cultiver plus de riz de montagne, mais dans le plateau il y a trop de mauvaises herbes et elles demandent des herbicides qui coûtent cher. L'agronome de l'équipe sait qu'il y a des techniques de cultures qui pourraient améliorer la situation, mais il faudrait les expérimenter au préalable.

OU :

Salikéna

QUAND :

Immédiatement

QUI EXECUTE :

Volontaires de l'association villageoise en collaboration avec les chercheurs de la station de recherche

QUI EN BENEFICIE :

Toutes les paysannes, si les résultats sont concluants

COMMENT :

ONG-SELF va payer les honoraires des chercheurs qui animeront des sessions d'analyse des espèces disponibles. L'association va faire un inventaire de toutes les espèces connues des paysans dans leur zone et va établir une pépinière. Les volontaires de l'association vont tester des espèces comme brise-vents dans leurs champs, et les chercheurs organiseront des séances de discussion autour de la croissance et de l'entretien des espèces et vont fournir des variétés exotiques à tester également.

COÛT ESTIMATIF :

1.000.000 F.CFA

FORMULAIRE D'ENREGISTREMENT D'UNE INNOVATION

QUOI :	Alphabétisation des animateurs/animateuses de l'association paysanne
POURQUOI :	très peu d'animateurs et de responsables des activités de l'association savent lire et écrire, ce qui limite leur capacité à gérer davantage leurs activités et leurs réunions.
OU :	Salikéna
QUAND :	Après la saison des pluies
QUI EXECUTE :	ONG-SELF avec la Direction Alphabétisation et l'Association Villageoise
QUI EN BENEFICIE :	35 animateurs/responsables divers de l'Association Villageoise
COMMENT :	- 2 sessions de formation de 3 semaines chacune seront animées par deux enseignants du primaire de Mérina Dakhar pour apprendre aux personnes la lecture, l'écriture et les calculs ; 2 personnes de l'association vont devenir au cours de la formation des alphabétiseurs (choisies en fonction de leur compétence et de leur patience). - l'ONG SELF fournit le matériel didactique, réalise une session de formation des formateurs et le suivi des alphabétiseurs, ceci avant la tenue des 2 sessions. - l'association demandera à chaque membre qui sera formé une cotisation de 1.000 francs, trouvera un endroit pour la formation et organisera des repas et la garderie des enfants des participants aux 2 sessions.
COÛT ESTIMATIF :	1.500.000 F.CFA

FORMULAIRE D'ENREGISTREMENT D'UNE INNOVATION

QUOI : Projet de crédit-embouche pour les femmes

POURQUOI : L'embouche rapporte beaucoup mais de nombreuses femmes n'ont pas assez d'argent pour acheter du bétail. Le projet vise à accroître les revenus des femmes

OU : Mérina Dakhar

QUAND : Après la saison des pluies

QUI EXECUTE : ONG SELF, Association Villageoise

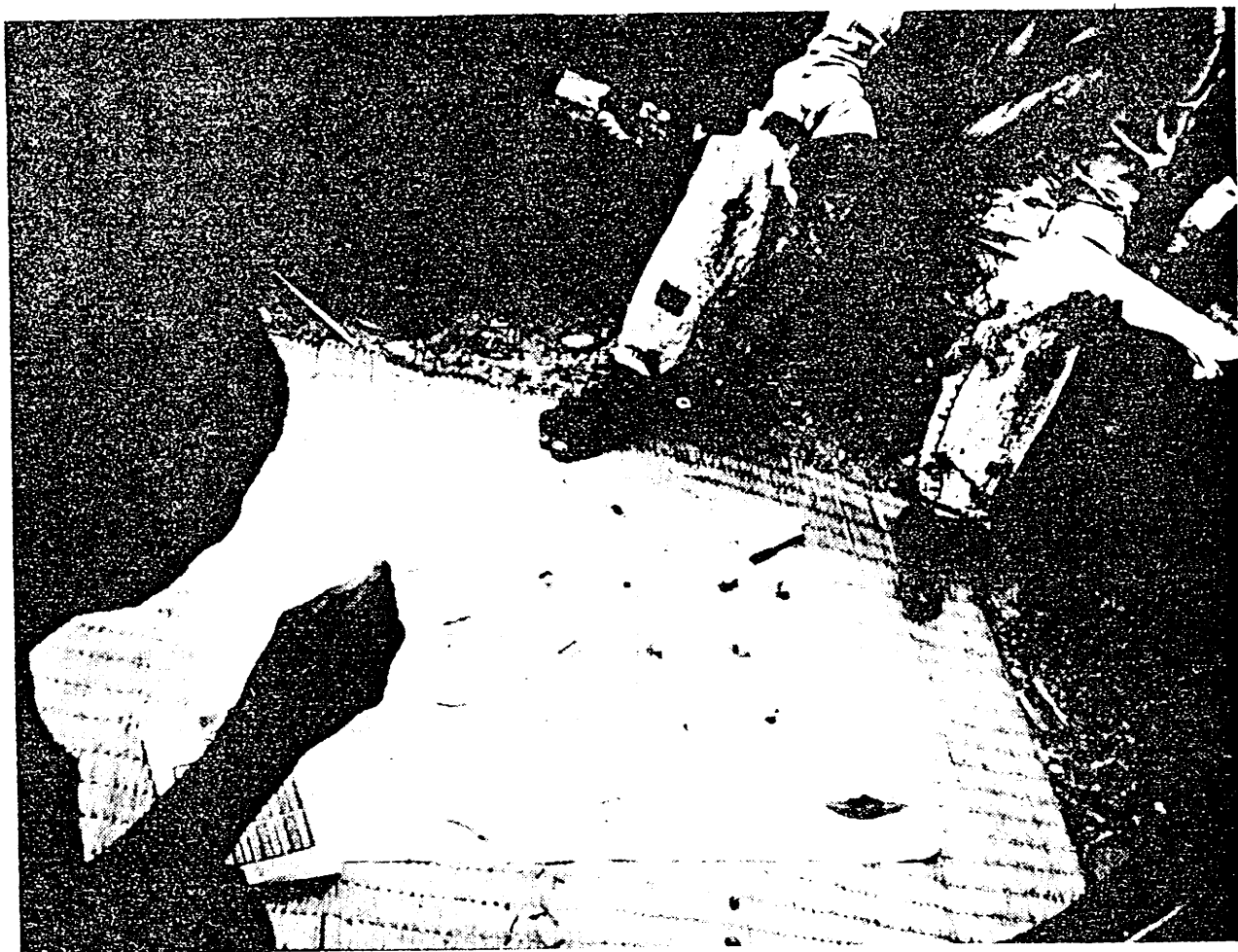
QUI EN BENEFICIE : 15 femmes

COMMENT :

- ONG-SELF fournira à l'association un fond rotatif pour accorder aux 5 femmes des prêts en nature composés de 2 moutons femelles et un mâle
- Remboursement après la première année : 2 moutons femelles et un mâle, ou après deux ans : 2 femelles et 2 mâles
- Le bétail remboursé sera donné à d'autres femmes dans le village

COÛT ESTIMATIF : 450.000 F.CFA

Les noix de palme sont utilisées ici pour analyser différentes actions. La montre représente la "rapidité de l'exécution". Les critères négatifs sont mesurés avec les bouts de bois et les critères positifs avec les noix de palme.



Séance 22

**SIMULATION D'UN
ATELIER PAYSAN**

LES ATELIERS PAYSANS

DEFINITION :

Un atelier paysan est une réunion de travail et de réflexion d'une durée de 1/2 - 2 jours, les activités prévues au cours de celui-ci étant bien structurées. Dans un atelier paysan, ce sont les paysans qui discutent et analysent. Les membres de l'équipe de DP sont des facilitateurs. Les participants font un "va-et-vient" entre plénières et séances de travail en groupe.

NOMBRE DE PARTICIPANTS : 10-50 Paysans

OBJECTIFS :

Les objectifs d'un tel atelier peuvent être :

- * l'identification des problèmes prioritaires
- * l'analyse des causes et conséquences des problèmes prioritaires
- * la recherche des solutions aux problèmes prioritaires
- * la sélection des activités prioritaires de recherche et d'action
- * la restitution de l'information collectée et analysée au cours d'un DP.

STRUCTURE D'UN ATELIER PAYSAN :

Après présentation des objectifs de l'atelier et des informations sur son organisation, l'équipe de DP organise les paysans en commissions (petits groupes) pour répondre à des questions telles que :

- * Dans le domaine considéré (préalablement), quels sont les problèmes les plus importants ?
- * Quelles sont les causes et conséquences de ce problème ?
- * Quelles sont les différences entre les pratiques agricoles de vos pères et les vôtres ?
- * Quelles sont les possibilités de solution à ce(s) problème(s) ?
- * Parmi ces possibilités d'action et de recherche, que voulez-vous faire en priorité ?

Séance 23

**LA PLANIFICATION D'UN DP :
LES CHECK-LISTS**

* l'Atelier des 4 questions :

1. Que pourrions-nous faire pour améliorer notre vie avec nos propres moyens ?
2. Quels critères devraient guider notre choix ?
3. Que choisir parmi les options ?
4. Qu'est-ce qui nous empêche de faire ce que nous avons choisi ?

Les commissions peuvent être constituées par :

- * catégorie sociale (femmes, jeunes, vieux et notables, mariés, etc.).
 - * âge
 - * voisinage
 - * ou tout autre critère jugé adéquat.
3. Les paysans discutent en commission et un membre de l'équipe travaille avec eux pour noter leurs remarques et leurs conclusions. Si les commissions établissent des listes des problèmes, elles seront discutées en plénière, regroupées puis triées pour en vue d'en tirer une liste unique.
 4. S'il s'agit de problèmes, les paysans se mettent une nouvelle fois en commission pour classer tous les problèmes qui figurent sur la liste commune par ordre d'importance. Ensuite, en plénière, il faudra ordonner une fois de plus cette liste.

(Par exemple, si la commission #1 a mis un problème d'érosion comme problème numéro 2, et la commission #2 a mis l'érosion comme problème 2, la note finale attribuée est 1,5.).

7. La prochaine étape peut être consacrée à la construction d'arbres à problèmes (en commissions), ou peut s'intéresser aux solutions possibles des problèmes ainsi identifiés et hiérarchisés, ou encore être réservée pour répondre à d'autres questions.

LOGISTIQUE :

1. Les animateurs doivent circuler dans les commissions pour faciliter la discussion ou servir de rapporteurs en cas de besoin.

2. Chaque commission devrait avoir un responsable pour noter et présenter le débat et les résultats en plénière. Si les rapporteurs savent lire, il est souvent utile de distribuer une grille pour organiser la présentation des résultats. Par exemple, une grille peut avoir trois rubriques : **points soulevés durant le débat, réponse aux questions, recommandations.**
3. Pour chaque question/thème à débattre, une commission a besoin d'environ 1 heure de discussion.
4. Faire circuler du thé pour faciliter le débat.

DIFFICULTES :

1. Si les participants commencent à se bagarrer dans l'atelier, que faites-vous ?
2. Comment répartir les paysans en commissions et quelles sont les implications de votre choix ?

SIMULATION D'UN ATELIER PAYSAN

SITUATION :

Une petite fédération paysanne en Guinée-Bissau a demandé l'appui de l'ONG "Self" pour les aider à diagnostiquer 3 choses :

- le manque de participation des hommes à la fédération
- les problèmes de salinisation des rizières
- la recherche de l'autonomie pour les groupements membres de la fédération
- tout autre problème identifié sur le terrain

SELF a constitué une équipe pour faire un DP à SALIKENA, un des villages membres de la fédération. Ils sont à mi-chemin avec leur DP et ils ont mené des interviews avec le groupement et les responsables de la fédération, une coupe transversale, une carte du terroir, et des interviews avec 7 paysans différents du village. Ils ont fait un profil du village et un arbre à problèmes. Ils ont trouvé à travers leurs différentes interviews que le principal problème est "le manque de ressources en hivernage" et ils ont fait l'arbre à problèmes avec des paysans. L'équipe a discuté avec eux et avec 2 animateurs de la fédération et ils ont dégagé ensemble une liste de 10 possibilités de recherche et d'action.

L'équipe est mal à l'aise parce que les notables ont dominé beaucoup d'interviews et ils ont des problèmes pour discuter avec les femmes afin de réaliser l'arbre à problèmes. De plus, les notables sont convaincus qu'ils peuvent persuader l'ONG de financer un barrage hyper-moderne et sont visiblement mécontents quand les femmes indiquent leur intérêt à discuter et à analyser d'autres problèmes que la salinisation en tant que tel. L'équipe est inquiète aussi parce qu'elle ne peut pas s'engager à appuyer des projets dans un village uniquement parce que ce dernier est parrainé par la fédération demandeur en activités de recherche-actions utiles à la majorité de ses villages-membres.

PROFIL DU VILLAGE :

Le village est Mandingue et il y a à peu-près 400 personnes réparties dans 40 concessions. Ils sont à côté d'une bonne route en latérite, et le marché le plus proche n'est pas intéressant. En effet, la zone n'a pas de grande potentialité commerciale à cause de l'éloignement des grands centres de consommation. Même l'acajou n'est pas un arbre important à cause de l'éloignement du marché. La pluviométrie se situe à 1100 millimètres par an et la végétation (arbres y compris) est en bon état : tout le monde a un puits dans sa concession. Les femmes font du riz (montagne et bas-fonds), le petit élevage et s'occupent des enfants. Elles ont récemment commencé à faire des jardins maraîchers avec l'appui de la fédération des groupements (kafos). Les jardins ne marchent pas très fort. Les femmes disent que c'est parce qu'il n'y a pas suffisamment de puits et parce qu'il n'y a pas de conseil technique (elles n'avaient jamais fait de maraîchage auparavant). Les hommes font des cultures de plateaux (mil, sorgho, divers légumes et un peu d'arachide), et tout récemment ils ont commencé à tester le manioc qui vient d'un autre village. Ils ne font pas grand chose pendant la saison sèche et beaucoup de jeunes ont émigré à Dakar. Le classement par ordre de prospérité a révélé 3 couches, avec une grande prédominance des paysans "moyens" qui connaissent souvent la faim pendant l'hivernage. Les commerçants clandestins coupent leur brousse mais personne n'agit contre cette pratique.

LES 10 IDEES DE RECHERCHE ET D'ACTION POUR LA FEDERATION

- * Test des techniques de traitement biologique et phyto-sanitaire des produits maraîchers ;
- * Test des variétés améliorées de riz, mil, sorgho, manioc ;
- * Test des techniques culturales contre les mauvaises herbes dans le plateau ;
- * Test des techniques de transformation et de conservation des produits maraîchers ;
- * Réparation et reconstruction du barrage anti-sel fait par les villageois ;
- * Achat de charrettes pour le groupement afin de leur permettre de gagner de l'argent ;
- * Construction de puits supplémentaires dans les jardins ;
- * Projet de crédit pour l'embouche ovine ;
- * Formation des animateurs en alphabétisation et dans la gestion de leur fédération ;
- * Etablissement d'une caisse d'épargne et de crédit.

LES ROLES

1. L'équipe du DP (3 membres bien-intentionnés de l'ONG parmi lesquels 1 Européen) et 1-2 personnes de la fédération des groupements (une femme et un homme).
2. Les femmes du groupement villageois (4-5 personnes pas très bien organisées) qui sont ouvertes aux activités d'amélioration du maraîchage.
3. 2-3 notables comme le chef du village (très vieux et pas en bonne santé), un vieux paysan aisé, et le professeur d'arabe (seul le professeur d'arabe parle créole). Ils ont tous l'esprit occupé par le barrage, surtout en présence d'un Européen qui << doit avoir de l'argent quelque part >>.
4. 1 paysan, chef de famille qui est bien informé sur les cultures de plateau et les innovations sur le manioc.
5. 1 jeune qui a déjà émigré à Dakar et qui prend souvent le devant dans la discussion.

OBJECTIF

L'équipe de DP a 2 heures pour arriver à un consensus avec les villageois sur les pistes prioritaires de recherche et d'action, et il faut qu'elle fasse un atelier paysan durant lequel il faudra utiliser le classement par ordre de préférence, l'analyse des possibilités de recherche et d'action. Elle n'est pas tout à fait sûre que sa liste des solutions possibles aux problèmes est complète. L'ONG sait qu'un barrage n'est pas recommandé, mais ils ne peuvent pas l'écarter carrément. Ils sont d'accord sur l'idée, ils sortent de la maison où ils ont logé et terminent leur dernier jour de travail avant de retourner au bureau de la fédération.

REGLES DE JEU

1. Pas de propositions <<absurdes>> ou de positions de "guerre".
2. Les consultations entre acteurs sont permises et ceux-ci peuvent demander des pauses de 3 minutes pour discuter de la "stratégie". Un animateur peut jouer le rôle d'un villageois observateur et "gendarme" du jeu.

COMMENT IDENTIFIER LES PROBLEMES PRIORITAIRES DES PAYSANS

1. Discutez-en ouvertement au cours des :

- * rencontres informelles, interviews et observations ;
- * interviews de groupes restreints des paysans du même type ;
- * ateliers paysans ;
- * réalisations de coupes transversales avec les paysans ;
- * séances d'élaboration participative des cartes du terroir, du village, et des calendriers des activités agricoles et non-agricoles.

2. Evitez de demander aux paysans leurs problèmes dans les réunions communautaires regroupant tout le village. S'ils ne vous connaissent pas, ils vous présenteront toutes sortes de doléances et de projets que le chef du village tient à coeur. Il faut qu'ils vous connaissent un peu, avant que vous ne posiez ce type de questions.

3. Faites un classement par ordre de prospérité et allez voir les paysans de chaque catégorie pour comprendre leurs problèmes.

COMMENT ANALYSER LES CAUSES DES PROBLEMES AU COURS D'UN ATELIER PAYSAN ?

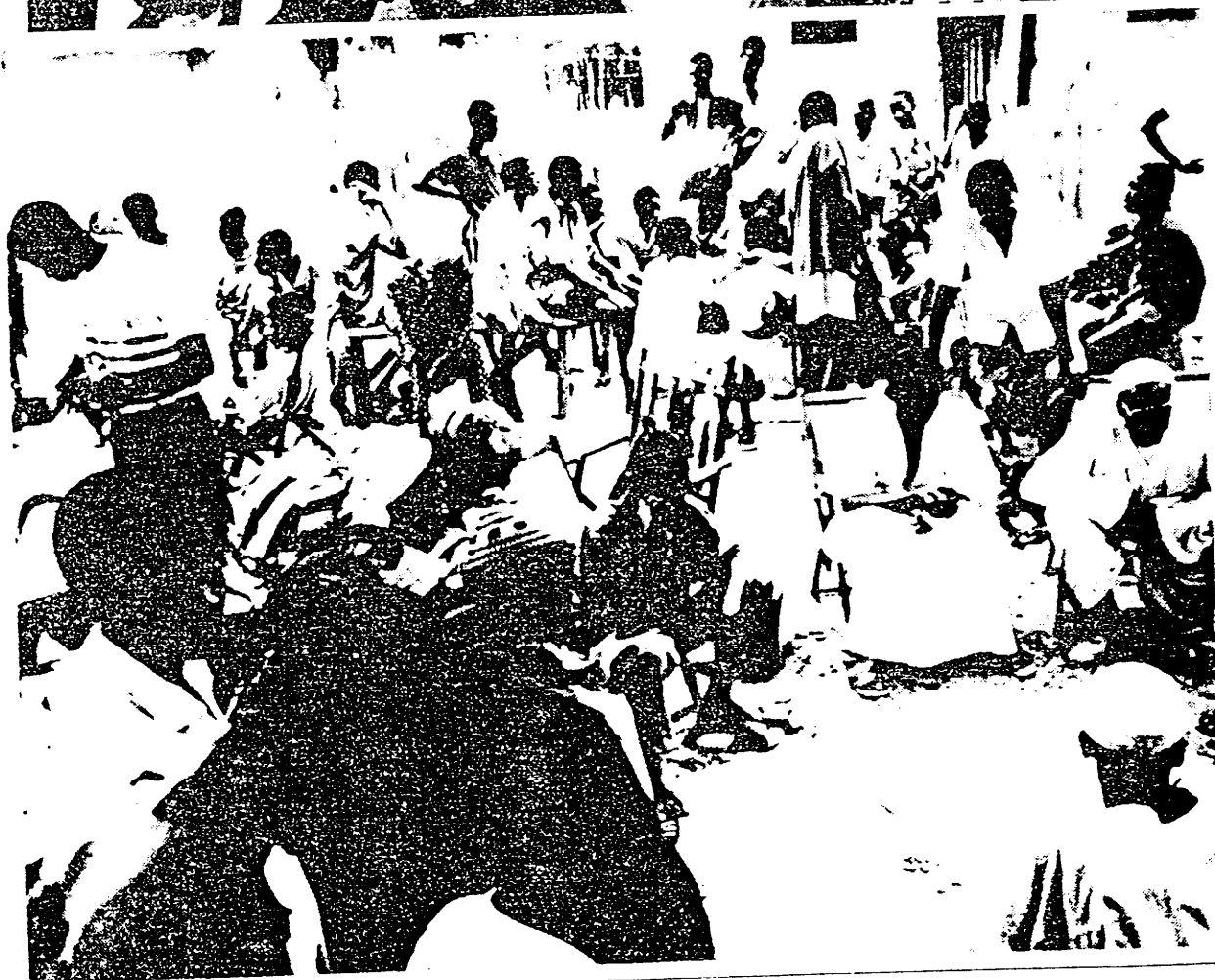
- 1. Par groupes de discussion ou en commissions**
- 2. A l'aide de l'arbre ou du diagramme à problèmes**
- 3. En discutant avec des paysans novateurs, qui ont une bonne perception du problème en question.**

COMMENT TROUVER DES SOLUTIONS ?

1. Provoquez des séances de "brainstorming" en petits groupes entre paysans et chercheurs
2. Recherchez des paysans experts/novateurs qui ont trouvé eux-mêmes des solutions aux problèmes en question.
3. Trouvez des données secondaires sur la question, des livres etc., et mettez-vous en relation avec des experts sur le problème.
4. Organisez un atelier paysan pour discuter des solutions.

NOTE : Normalement il ne s'agit pas trouver des solutions définitives, mais plutôt des choses à essayer, des pistes de recherche/d'action, des hypothèses et des opportunités. Attaquez objectivement les causes de ces problèmes. Mais choisissez vos problèmes avec soin, car certains d'entre eux sont si compliqués qu'il faudrait 20 ans et des milliards de francs CFA pour les résoudre !

Dans un atelier paysan, il faut expliquer clairement les objectifs en plénière, avant d'entamer les travaux en commissions. Les groupes se retrouveront ensuite en plénière pour l'exposé des résultats.



LA PLANIFICATION DES CHECKLISTS

- 1. Quelles informations nous faut-il ? Pourquoi ?**
- 2. Comment regrouper les informations par catégorie/sujet ?**
- 3. Quelles sont les personnes en mesure de nous fournir cette information ?**
- 4. Quels sujets/questions sont à aborder avec chaque personne/groupe à interviewer ?**
- 5. Qui nous présentera à la personne/au groupe et nous arrangera un rendez-vous ? qui devrait prendre des notes pendant l'interview ?**

Séance 24

EVALUATION DU SEMINAIRE

EVALUATION FINALE

1. AVONS-NOUS ATTEINT NOS OBJECTIFS ?

Objectif (a) "Initiation à l'approche DP et maîtrise des outils"
Autres objectifs

2. EVALUATION SEMINAIRE (PHASE D'EXPOSE DES OUTILS) :

- * Utilité ?
- * Points forts ?
- * Points faibles ?
- * Suggestions ?

3. ORGANISATION MATERIELLE ET LOGISTIQUE SUR LE TERRAIN

4. OUTILS	Votre Maîtrise	Aspect Pédagogique
-----------	-------------------	-----------------------

- a) Techniques des Interviews
- b) Check-lists
- c) Mises en commun et gestion en équipe
- d) Carte Village/Terroir
- e) Coupe Transversale
- f) Calendriers
- g) Diagrammes de Venn
- h) Classement par ordre de prospérité
- i) Classement par ordre de préférence, matrice
- j) Atelier Paysan
- k) Analyse des opportunités de recherche et d'action
- l) Restitution
- m) Autres outils



5. ANIMATION :

- * Commentaires
- * Suggestions d'amélioration
- * Intérêt des visuels et des présentations

6. VOTRE COMPREHENSION DU "DP" ET DE SON ORGANISATION

7. QUALITE ET LIMITES DE L'INFORMATION COLLECTEE

8. AUTRES COMMENTAIRES / DIVERS